

AN

AGRI-NOUVELLES

Le monde entier est sous tension

Page 14



En visite à la Ferme

M.G. L'HEUREUX

L'art de se renouveler depuis 90 ans!

Des stagiaires
**remplies de
potentiel**

Page 21



AGRI
MIRCHE

Porcilis™
ILEITIS



LE CHOIX QUI SE DÉMARQUE

Offrez le meilleur départ à votre portée avec Porcilis Ileitis – le seul vaccin injectable, à dose unique, prêt à utiliser sur le marché.

Porcilis Ileitis aide à contrôler l'iléite causée par *Lawsonia intracellularis*, aide à réduire la colonisation par cette bactérie et la durée de l'excrétion fécale.

- ✓ Durée d'immunité de 20 semaines, la plus longue dans l'industrie
- ✓ Offre la flexibilité d'utiliser le nombre de doses dont vous avez besoin
- ✓ Le même adjuvant que celui utilisé dans Circuvent® G2
- ✓ Aucun retrait des antibiotiques requis pour la vaccination



L'INNOVATION COMMENCE ICI
Porcilis.ca



MERCK
Santé animale

SOMMAIRE

GÉNÉRAL

- 5 On récolte... des défis
- 6 Agri-Marché et Lactech présents pour vous rencontrer
- 8 Sentinelles agricoles Agri-Marché et Lactech
Nos employés font la différence!
- 10 Agri-Marché partenaire des producteurs d'ici
- 14 Le monde entier est sous tension
- 21 Des stagiaires remplies de potentiel
- 26 Prenez soin de vous!
- 28 L'éclairage au DEL, un choix éclairé!
- 30 Qui l'eût cru ?

VÉGÉTAL

- 34 Et si on cultivait autre chose ?
- 36 La période de récolte du soya
- 40 L'effet de la saison de croissance sur la qualité
de l'ensilage de maïs

PORC

- 46 Faites parler vos morts!
- 49 L'impact du cubage de moulée sur la survie du virus
de la DEP
- 50 De l'air s.v.p.!
- 54 Contamination à la chlorotétracycline dans une carcasse
Enquête et conclusions
- 56 Un passage obligé... pour le mieux!

VOLAILLE

- 60 Comment estimer la valeur de votre fumier ?
- 62 Comment bien se préparer en vue d'un projet
de construction d'un poulailler ?
- 64 S'adapter aux changements pour devenir encore meilleurs

SECTION LACTECH

- 66 Ferme M.G. L'Heureux, l'art de se renouveler
depuis 90 ans!
- 74 Ferme Matur inc.
- 77 400 Ferme Chabot
Le confort des vaches, une priorité
- 80 Le confort des vaches, ça se mesure!
- 82 Un voyage enrichissant dans les Maritimes
- 93 Ferme D.M. Guilmette
- 94 Dix pistes pour optimiser la production de gras
- 98 La gestion en temps réel : un incontournable tant
pour les conseillers que pour les producteurs et
productrices agricoles
- 100 La qualité du lait n'a pas de secret pour Denis Desfossés
- 102 Concours Lait'xcellent 2017
- 103 Les performeurs de l'année
- 105 Entreprises laitières ayant une MCR supérieure
- 106 Un Ti-Mé confiant!



COUVERTURE

Ferme M.G. L'Heureux

Mention source :
Brigitte Faucher
AnimOphoto

Prochaine parution :
janvier 2019

COORDONNÉES AGRI-MARCHÉ

236, rue Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0
418 882-5656 · 1 800 463-3410

870, rue Alfred-Viau
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4N8
1 800 465-1214

COORDONNÉES LACTECH

114, boul. Léon-Vachon
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
418 889-8160

1900, 2^e Rue
Saint-Romuald (Québec) G6W 5M6
418 839-9442

116, rue de la Meunerie
Saint-Bonaventure (Québec) J0C 1C0
819 396-2361

401, rang 4 Ouest
Saint-Bruno (Québec) G0W 2L0
418 343-2003

RESPONSABLE DES TEXTES, DES SUGGESTIONS D'ARTICLES ET DE LA PUBLICITÉ

Mélanie Simard, conseillère communication
msimard@agri-marche.com
1 800 463-3410, poste 2222

Réservation d'espace publicitaire
19 octobre 2018

Réception du matériel publicitaire
2 novembre 2018

La reproduction en tout ou en partie des textes et photos de la revue Agri-Nouvelles sur quelque support que ce soit est formellement interdite sans le consentement préalable et écrit de Agri-Marché inc. Ces textes et photos sont soumis aux droits d'auteur.

Révision des textes et
conception graphique : Propage

AGRI MARCHÉ

VISITE L'ALBERTA

**VOYAGE
AGROTOURISTIQUE**

**VENEZ DÉCOUVRIR
LA PROVINCE AVEC NOUS!
JUILLET 2019**

Plus de détails à venir. N'hésitez pas à partager votre intérêt à de votre représentant.

Agri-Marché traversera le Canada pour un voyage en Alberta. Venez visiter nos voisins de l'ouest dans leur milieu agricole et découvrir des paysages à couper le souffle!

AU PROGRAMME, ENTRE AUTRES :

- Visite d'exploitations agricoles
- Visite de sites historiques
- Visite des villes de Banff et de Calgary (Village Olympique)
- Journée au Stampede

SUIVEZ-NOUS   · 1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

ON RÉCOLTE... DES DÉFIS



Chers lecteurs,

Au moment où vous recevrez votre copie de cette édition de l'Agri-Nouvelles, la province aura déterminé qui formera son prochain gouvernement. Quel que soit le résultat, le ou la ministre de l'Agriculture aura un lourd mandat. La gestion de l'offre est dans le viseur des négociateurs américains, qui réclament des ouvertures pour leurs produits laitiers dans le cadre des négociations de l'ALÉNA. Le soutien aux agriculteurs sera donc plus que jamais essentiel en réaction aux pressions et aux possibles changements. Les producteurs de grains et de porc québécois ont maintes fois demandé au gouvernement de les soutenir financièrement pour contrer la baisse des prix causée par la guerre commerciale déclarée par le président Trump envers les principaux marchés d'exportation des États-Unis. En effet, le prix de marché des producteurs québécois étant basé sur le prix américain, leurs revenus subissent d'importantes baisses provoquées par les tensions commerciales. Contrairement à l'aide directe de douze milliards de dollars du gouvernement américain pour éponger les pertes financières de ses producteurs, l'aide québécoise annoncée est nettement inférieure. Les différents paliers de gouvernement seront donc appelés en renfort afin de protéger les marchés agricoles canadien et québécois tant que perdurera le climat économique actuel.

Sur le terrain, les récoltes qui battent leur plein marquent la fin d'une saison remplie d'immenses défis. La période estivale très chaude a diminué les rendements de la majorité des cultures et généré des difficultés importantes pour les producteurs. Les producteurs laitiers de plusieurs régions, par exemple, ont manqué de fourrages pour leurs troupeaux.

Ces conditions diminuent les revenus et augmentent les coûts; il est donc primordial d'utiliser les outils à votre disposition pour maximiser la valeur de vos récoltes. Vos conseillers Lactech sont outillés pour vous recommander les meilleures options pour vos troupeaux et ils travaillent conjointement avec notre équipe de négociants en grains afin de vous conseiller dans la commercialisation de vos récoltes. N'hésitez pas à faire appel à eux!

Au fil de ce numéro, nous vous proposons des articles sur le thème du bien-être humain et animal. Vous êtes très nombreux à investir dans vos installations en vue d'améliorer le confort et la santé de vos animaux, mais il est aussi important de prendre soin de votre santé et de celle de vos proches. Vous trouverez dans votre Agri-Nouvelles de nombreux conseils d'experts qui vous seront utiles.

Je termine en vous conviant à vous joindre à nous lors de nos journées d'information du lundi 3 décembre à Lévis et du jeudi 6 décembre à Drummondville. Des conférenciers de renom vous y attendent pour partager avec vous leur expérience et leur savoir. Tous les détails sont disponibles en page 7.

Bonne lecture!

Patrice Brochu
Président

AGRI-MARCHÉ ET LACTECH PRÉSENTS POUR VOUS RENCONTRER

L'été est une saison mouvementée dans le domaine agricole; Agri-Marché et Lactech en profitent pour favoriser les échanges avec vous à travers divers événements!



TOURNOI DE GOLF ANNUEL

La vingtième édition de notre tournoi de golf annuel s'est déroulée le 21 août dernier et a encore une fois eu lieu au Club de golf Lotbinière. Les 172 joueurs présents ont pu profiter d'un ciel radieux pour s'affronter. Cette année, le trophée du meilleur quatuor a été remis à l'équipe constituée de Denis Chanois, Léandre et Sébastien Morin ainsi qu'Olivier Thibault, qui ont joué une excellente partie en inscrivant un pointage de neuf coups sous la normale!

Nous tenons à remercier tous les participants ainsi que nos précieux commanditaires, qui contribuent à rendre cette activité possible.

EXPO-CHAMPS

L'événement de renom Expo-Champs de Saint-Liboire célèbre également sa vingtième édition les 28, 29 et 30 août derniers. Les équipes de conseillers d'Agri-Marché et de Lactech ont assuré une présence dans les secteurs du porc, de la volaille, des grains, des semences et laitier.

Nous sommes heureux d'avoir eu la chance de rencontrer plusieurs d'entre vous durant les trois journées de l'exposition. Nous tenons également à remercier notre commanditaire Olymel d'avoir été des

nôtres pour une cinquième année consécutive. Nos visiteurs ont eu la chance de déguster des tortillas sushis à la dinde ainsi que des sandwichs fraîcheur au jambon à l'ancienne sans nitrites qui ont fait le bonheur des papilles!

Bravo à M^{me} Anne-Marie Croteau de la Ferme Jean-Guy Beaudoin ainsi qu'à M. Simon Gauthier de la Ferme A & D Gauthier, nos deux gagnants du tirage de billets pour la finale de rodéo du Festival Western de St-Tite.



COMMANDITAIRES PLATINE

COMMANDITAIRE OR

COMMANDITAIRES ARGENT

COMMANDITAIRES COBALT

COMMANDITAIRES BRONZE

PARTENAIRES



Couvoir Boire & Frères
Jolco
Marcel Morissette
Zoétis



JOURNÉES D'INFORMATION À VENIR

Chaque année, nos journées d'information sont des occasions privilégiées de rencontrer notre clientèle afin de l'entretenir des tendances du marché en plus de s'amorcer par l'accueil d'un conférencier de renom. Destinées à toutes les productions (porcine, avicole et laitière), ces journées seront de retour en décembre! Nous serons au Centre de congrès et d'expositions de Lévis le lundi 3 décembre prochain, ainsi qu'au Centrexpo Cogeco Drummondville le jeudi 6 décembre.

Cette année, notre conférencier invité sera M. Louis-François Marcotte. Ce chef, entrepreneur et conférencier a un parcours très inspirant. La conférence de Louis-François Marcotte, intitulée **PASSION ET RIGUEUR, LE JUSTE ÉQUILIBRE!**, portera sur l'histoire d'un étudiant en génie mécanique qui travaillera comme commis de boucherie puis deviendra l'un des chefs cuisiniers et chefs d'entreprise les plus médiatisés au Québec.

Derrière les succès et la motivation de M. Marcotte se cachent des valeurs universelles. Pour lui, tout est une question de cycles, dans la vie comme en entreprise. Des cycles qui dans son cas ont constamment pavé la voie à l'homme, au père et à l'entrepreneur qu'il est devenu.

Une seconde conférence portant sur les facteurs clés du succès pour la réussite de son transfert d'entreprise aura également lieu. Il ne faut surtout pas sous-estimer la planification et surtout la durée de préparation de la démarche! Cette présentation sera réalisée conjointement par M. Patrice Brochu, de la troisième génération de Brochu à reprendre l'entreprise familiale et président d'Agri-Marché, et M^{me} Brigitte Paré, conseillère en transfert d'entreprises agricoles depuis plus de 22 ans. Vous y trouverez des outils, réflexions et anecdotes qui mettront en lumière les grandes facettes de ce sujet complexe et émotif.

Nous dévoilerons prochainement les intervenants qui assisteront aux journées d'information dans chacun des secteurs, en espérant bien vous compter parmi nous! Restez à l'affût!

JOURNÉES D'INFORMATION

2018

CONFÉRENCIER VEDETTE LOUIS-FRANÇOIS MARCOTTE

- Chef, entrepreneur et conférencier
- Vice-président Image de marque LA CAGE, BRASSERIE SPORTIVE
- 5 restaurants, 9 livres et 11 ans de télévision



AUSSI AU PROGRAMME

Se positionner vers
LA
RÉUSSITE
DE SON
TRANSFERT
D'ENTREPRISE

C'est à ne pas manquer!

À INSCRIRE À VOS AGENDAS DÈS MAINTENANT!

3 DÉCEMBRE
2018

CENTRE DE CONGRÈS ET
D'EXPOSITION DE LÉVIS

6 DÉCEMBRE
2018

CENTREXPO COGECO DE
DRUMMONDVILLE



agri-marche.com

SENTINELLES AGRICOLES AGRI-MARCHÉ ET LACTECH

NOS EMPLOYÉS FONT LA DIFFÉRENCE!

Le marché agricole est une fierté pour tous et est composé d'entrepreneurs et de travailleurs passionnés. Tous travaillent d'arrache-pied pour nourrir la population et ne comptent pas les heures. Malheureusement, la charge de travail, le stress financier ou l'isolement deviennent parfois trop lourds pour certains, qui en viennent à commettre l'irréparable.

Afin d'aider à réduire le taux de suicide élevé chez les agriculteurs, l'Association québécoise de prévention du suicide et l'UPA ont mis sur pied la formation *Agir en sentinelle pour la prévention du suicide – Déclinaison agricole* :

« L'implantation d'un réseau québécois de sentinelles vise à rejoindre une clientèle à risque, souvent isolée qui manque généralement de

soutien social. Ainsi, la sentinelle est outillée pour reconnaître dans son milieu de vie les signes précurseurs des comportements suicidaires et peut ensuite diriger la personne vers les ressources d'aide appropriées. »

Nous sommes fiers de souligner l'implication de 23 de nos employés, qui font maintenant partie du réseau des sentinelles agricoles. En effet, des groupes ont été formés en 2017 puis tout récemment en 2018 dans l'ensemble des régions que nous desservons. Grâce à leur formation, les sentinelles pourront mieux déceler les signes de détresse et aider à sauver des vies.

Félicitations à toutes nos sentinelles pour leur engagement!

Le comité de la brigade impliquée



Véronique Bourgault, travailleuse sociale et responsable de la prévention du suicide pour la MRC Nouvelle-Beauce, Véronique Bouffard, conseillère laitière, Serge Lacasse, conseiller principal développement des grains, Mathieu Couture, chef de production avicole, et Yasmine Zakem, superviseuse communications



SENTINELLES FORMÉES DEPUIS 2016 CHEZ AGRI-MARCHÉ ET LACTECH

Nom	Secteur	Année
Naomi Bibeau	Lactech	2018
Daniel Blais	Volaille	2017
Véronique Bouffard	Lactech	2018
Vincent Côté	Lactech	2017
Mathieu Couture	Volaille	2018
Martin D'Amours	Porc	2018
Aryann Denis	Lactech	2017
André Dubé	Crédit	2017
Nancy Franco-Gendron	Porc	2018
Mélanie Fortier	Porc	2017
Serge Lacasse	Grains	2018
Marianne Landry	Lactech	2016
Mélanie Lapointe	Porc	2016
Audrey Larouche	RH	2017
Jonathan Lévesque	Lactech	2017
Dominic Nolet	Lactech	2017
Josée Perry	RH	2017
Roxanne Robert	Porc	2018
René Roy	Lactech	2017
Martin Savoie	Porc	2016
Régis Soucy	Lactech	2018
Yasmine Zakem	Marketing	2018

**SAMUEL COUTURE**

Négociant en grains
Agri-Marché inc.

AGRI-MARCHÉ PARTENAIRE DES PRODUCTEURS D'ICI

C'est avec grand plaisir qu'Agri-Marché a été commanditaire du voyage annuel au Nouveau-Brunswick des producteurs de grains de la Rive-Nord et de la Chaudière-Appalaches. Cette initiative permet aux producteurs intéressés de participer à un voyage favorisant de nombreux échanges, tant avec divers intervenants qu'entre producteurs. Cette année, trois entreprises néo-brunswickoises ont été visitées.

VISITE 1 : GRAND FALLS AGROMART LTD.

En affaires depuis 1978, Grand Falls Agromart Ltd. fournit tous les intrants agricoles, y compris pour la protection des cultures. L'entreprise est équipée de plusieurs entrepôts pour stocker les engrais granulaires et silos pour l'entreposage d'engrais liquide. Elle détient aussi deux mixeurs pour effectuer des mélanges personnalisés pour sa clientèle. Le volume d'intrants qui transite par ces infrastructures est très élevé étant donné les superficies à couvrir au Nouveau-Brunswick et les besoins importants en matière d'engrais et de pesticides pour la culture de la pomme de terre.



Mélangeur à engrais granulaires



Les producteurs et fournisseurs participants du voyage 2018

VISITE 2 : GRAINS DE L'EST INC.

Grains de l'Est est une entreprise spécialisée dans la production et la commercialisation des grandes cultures. Située à une heure de la frontière québécoise, elle permet à Éric Thériault, son propriétaire, d'effectuer diverses transactions d'affaires avec des entreprises du Québec dont Agri-Marché. Sa division semences est responsable de la production, de

la préparation et de la distribution de semences de qualité. On peut observer sur la photo plusieurs silos permettant de séparer les variétés de semences, un séchoir ainsi que différents entrepôts pour compléter le processus. La propreté des lieux, l'accueil du propriétaire de même que la minutie au travail ont marqué les producteurs présents.





Entrepôt de 9 000 tonnes pour la pomme de terre



Nettoyeur de patates automatisé

VISITE 3 : HILLSPRING FARMS LTD.

L'entreprise cultive une imposante superficie de 5 400 acres de pommes de terre et 5 400 acres d'avoine. Elle produit environ 50 000 tonnes métriques de patates et 10 000 tonnes métriques d'avoine, ce qui est pour le moins considérable! L'entreprise doit fournir des pommes de terre à l'année; elle est donc propriétaire de plusieurs entrepôts et de son propre centre de grains pour l'avoine. Une grande partie des opérations de manutention reliées aux patates est automatisée grâce à un impressionnant système informatique.

Pour terminer sur une note touristique, notre groupe est allé visiter les chutes de Grand-Sault avant d'effectuer son retour à Québec. Tous ont beaucoup apprécié l'entièreté du voyage et en remercient les organisateurs.

Agri-Marché est fier d'avoir pu collaborer avec ses partenaires et participer à ce voyage rempli d'apprentissages!



Silos d'entreposage d'avoine



Chutes de Grand-Sault, N.-B.

AGRANDISSEMENT DU CENTRE DE GRAINS



PRÉSENT AU QUOTIDIEN

Afin de répondre encore davantage aux besoins des producteurs et fournisseurs de grains québécois, Agri-Marché investit dans l'agrandissement de son centre de grains.

Désormais le deuxième plus important centre de grains de la province, le site d'Agri-Marché permettra aux producteurs de réaliser des économies importantes, entre autres sur leurs frais de transport, et de profiter des meilleurs prix de grains au Québec.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE ÉQUIPE
DE NÉGOCIANTS EN GRAINS POUR EN
CONNAÎTRE DAVANTAGE.

1 800 463-3410
AGRI-MARCHE.COM

- NOUVEAU SÉCHOIR ULTRAMODERNE AVEC CAPACITÉ ALLANT JUSQU'À 150 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE
- QUAI DE RÉCEPTION AGRANDI AVEC CAPACITÉ À 450 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE, SOIT UN CAMION AUX 5 À 7 MINUTES
- CAPACITÉ DE STOCKAGE AUGMENTÉE AVEC L'AJOUT DE 3 NOUVEAUX SILOS

AGRI
MARCHE
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913



VINCENT ROY, agr.
Négociant en grains
Agri-Marché inc.

LE MONDE ENTIER EST SOUS TENSION

Une guerre commerciale a été déclarée par les Américains et le monde se défend. Les Américains ont en effet instauré des tarifs douaniers face à leurs partenaires majeurs de commerce : Chine, Mexique, Union européenne, Grande-Bretagne, Canada, Turquie... Ils invoquent comme raison un déficit commercial. Cependant, ce déficit n'existe pas relativement à certains pays dont le Canada. Trump avance alors le prétexte de la concurrence déloyale; il semble toujours y avoir une excuse...

Face à ces attaques, les pays concernés ont à leur tour imposé des tarifs de valeur équivalente à ceux qui leur sont exigés. L'ALÉNA est dans une impasse, le PTPGP (Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste) a vu les États-Unis se retirer... Quand ce cercle vicieux finira-t-il? Difficile à dire, mais un accord signé de l'ALÉNA ferait hausser notre devise, ayant pour résultat de diminuer davantage le prix (\$CA) des grains localement. Une courte phrase ou un simple tweet de M. Trump pourraient être

suffisants pour rehausser le prix des grains à Chicago, mais tout cela est plus difficile à prédire que la météo.

DES TARIFS CIBLÉS

Dans ce contexte, les tarifs qui ont été imposés aux produits américains se voulaient ciblés et stratégiques, l'objectif avoué étant que des emblèmes américains soient en bout de ligne touchés par les politiques de la Maison-Blanche. En voici quelques conséquences :



HARLEY-DAVIDSON

La compagnie américaine a décidé de délocaliser une partie de sa production en Europe pour se soustraire aux tarifs, estimés à 2 200 \$ supplémentaires pour certains types de motocyclettes.



VÊTEMENTS

Les casquettes affichant le slogan « Make America Great Again » se vendront plus cher; présentement offertes moyennant 10 \$, elles pourraient coûter plus du double. Elles sont fabriquées en Chine, laquelle a donc mis en place des tarifs pour riposter. (Si elles étaient fabriquées aux États-Unis, elles seraient encore plus dispendieuses.)



DRAPEAU NATIONAL

Plusieurs drapeaux américains sont fabriqués en Chine. Ainsi, tout comme les vêtements, ils seront touchés par les tarifs... La graine de coton américaine sera en demande.



Face à cette situation, plusieurs grandes entreprises américaines font maintenant du lobbying auprès de la Maison-Blanche : Alcoa, Amazon, Apple, Toyota, Microsoft... Des liens se forment aussi entre certains pays en vue de contrer les États-Unis. L'Union européenne et le Japon ont par exemple signé un accord couvrant près du tiers du produit intérieur brut mondial, un accord bilatéral parmi les plus importants jamais conclus et un message clair contre le protectionnisme.

À l'intérieur même de certains pays, des liens se forment, notamment au Canada. Face à l'incertitude, les premiers ministres des provinces et territoires voudront se serrer les coudes en renforçant les échanges interprovinciaux et avec d'autres pays. Plusieurs autres accords sont sur la table... À suivre.

QUAND « FERMER LES CONTRATS » ?

La période et les objectifs visés sont les clés pour fermer vos contrats au moment opportun. Qu'il s'agisse de vendre ou d'acheter, certaines tendances se répètent à chaque année, comme acheter à l'automne et vendre au printemps... ce qui est facile à dire, mais souvent difficile à faire. Pourquoi? La réponse est simple : soit vous n'avez pas d'objectifs, soit vous ne les respectez pas. Au final, ces deux raisons vous poussent dans la même situation inconfortable.

Les graphiques suivants vous donneront un aperçu de différents scénarios possibles selon le type de produit.

Voici un petit tableau qui résume bien les trois dernières années en ce qui concerne les contrats de tourteau relativement au prix du jour. J'ai utilisé des prix plus élevés que ceux de bien des contrats conclus dans le passé, simplement pour vous démontrer qu'avoir un objectif réalisable est souvent rentable.

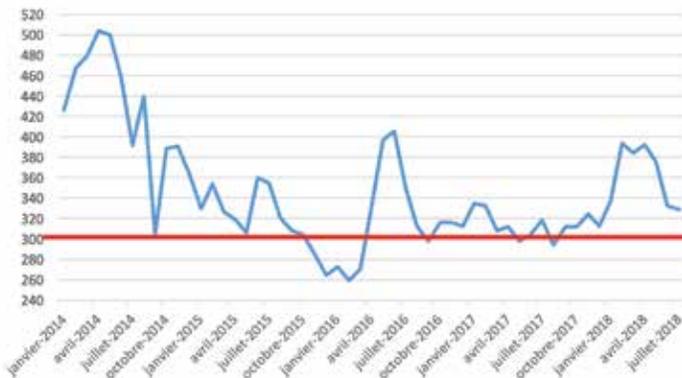
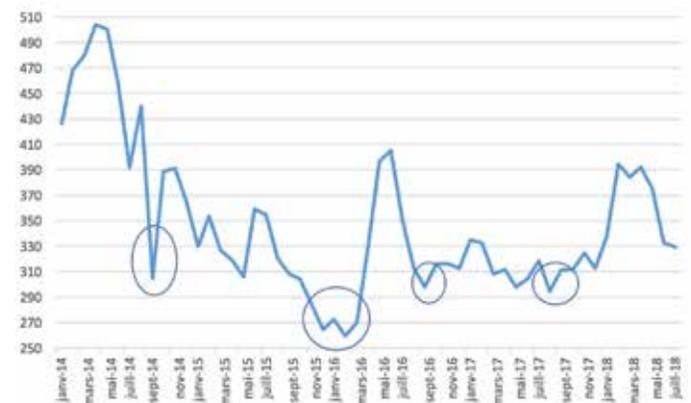
(TABLEAU 1) PROFITABILITÉ DES CONTRATS À TERME

Contrat/prix du jour	2018		2017		2016	
	Canola	Soya	Canola	Soya	Canola	Soya
Volume (tm)	38	38	38	38	38	38
Prix du contrat \$CA	360 \$	500 \$	360 \$	500 \$	360 \$	500 \$
Prix moyen du jour \$CA	376 \$	540 \$	375 \$	503 \$	361 \$	525 \$
Écart pour 12 mois \$CA	(7 296) \$	(18 240) \$	(6 840) \$	(1 368) \$	(456) \$	(11 400) \$

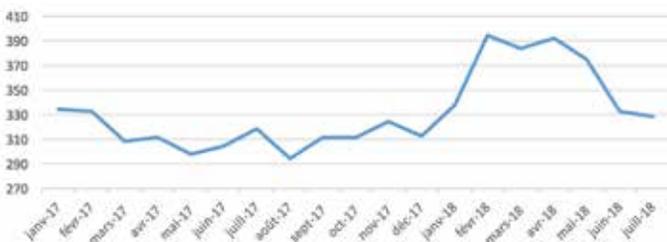
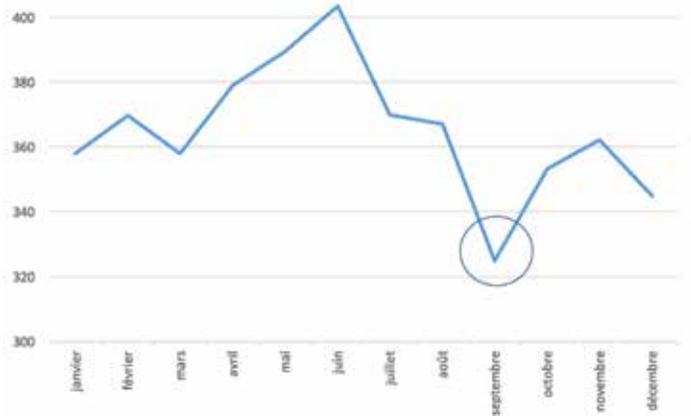
TOURTEAUX

En matière de tourteaux, le taux de change et la base doivent faire partie de la formule du prix. Depuis quatre ans, c'est à l'automne que les contrats sont à leur plus bas, comme l'illustre le graphique ci-dessous. Fixez-vous un objectif

sous les 500 \$CA par tonne métrique (tm) livrée. On peut noter que les prix sont généralement bas; le niveau de 300 \$US/tm n'est pas facile à atteindre. Vouloir obtenir sous la barre des 300 \$US/tm correspond à un risque élevé et à une probabilité faible. Mais qui ne risque rien n'a rien!

(GRAPHIQUE 1) TOURTEAUX**(GRAPHIQUE 2) TOURTEAUX / 2014-2018**

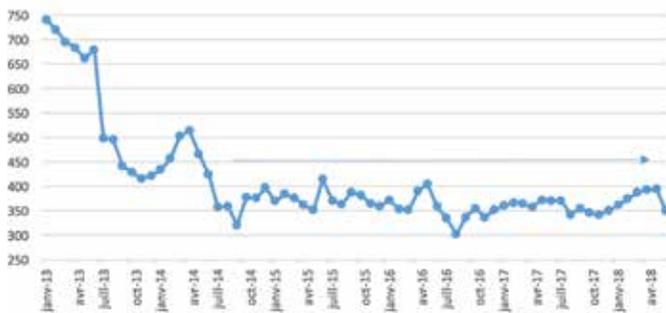
La moyenne des cinq dernières années accentue encore davantage la tendance illustrée.

(GRAPHIQUE 3) TOURTEAUX / 19 MOIS**(GRAPHIQUE 4) TOURTEAUX / MOYENNE 5 ANS**

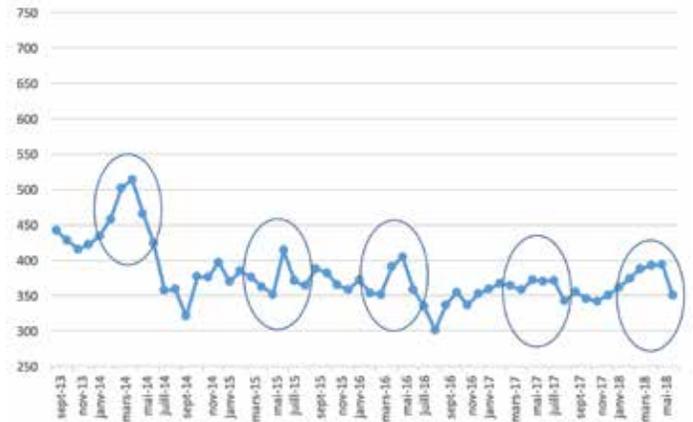
MAÏS

En ce qui concerne le maïs, le prix fluctue très peu depuis 2014. Les stocks mondiaux sont élevés et la pression exercée sur les prix est faible. Les stocks de fin d'année (*ending stock*) ont été de plus de 2 milliards de boisseaux depuis quelques années.

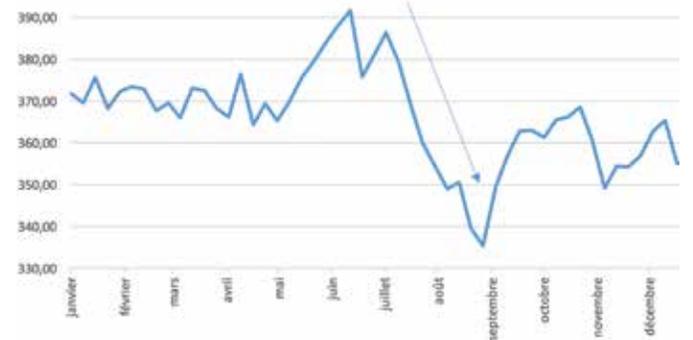
(GRAPHIQUE 5) MAÏS



(GRAPHIQUE 6) MAÏS

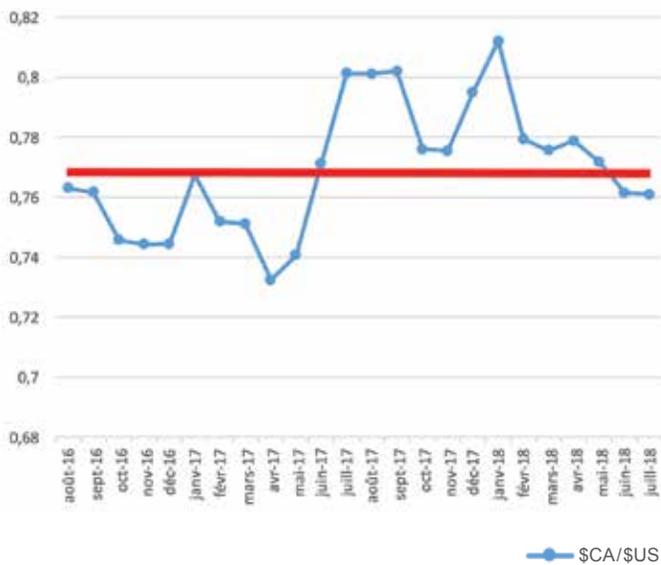
(GRAPHIQUE 7) VALEUR ACTIVE DU MAÏS
19 DERNIERS MOIS

(GRAPHIQUE 8) MAÏS / MOYENNE 3 ANS

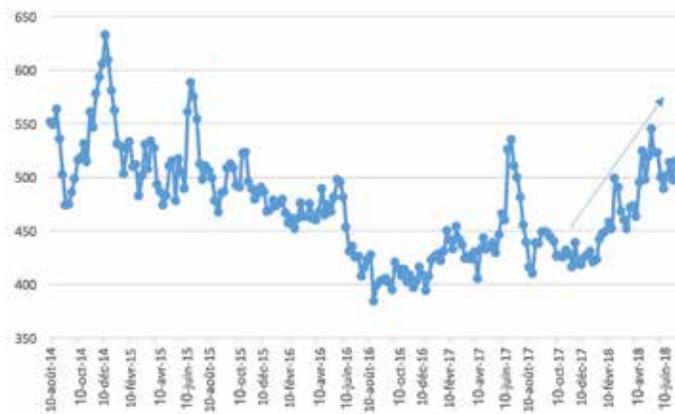


TAUX DE CHANGE

En ce qui concerne le taux de change, le huard tourne autour de la moyenne, une valeur qui nous protège du billet vert en cette période de conflits commerciaux.

(GRAPHIQUE 9) \$CA / \$US**BLÉ**

Si on parle du blé, plusieurs régions ont été affectées par la sécheresse ou la pluie dont la Russie et l'Australie. Les rendements au Québec ont aussi été affectés. Le prix du blé se maintient à la récolte et les valeurs de remplacement dicteront les prix locaux.

(GRAPHIQUE 10) BLÉ

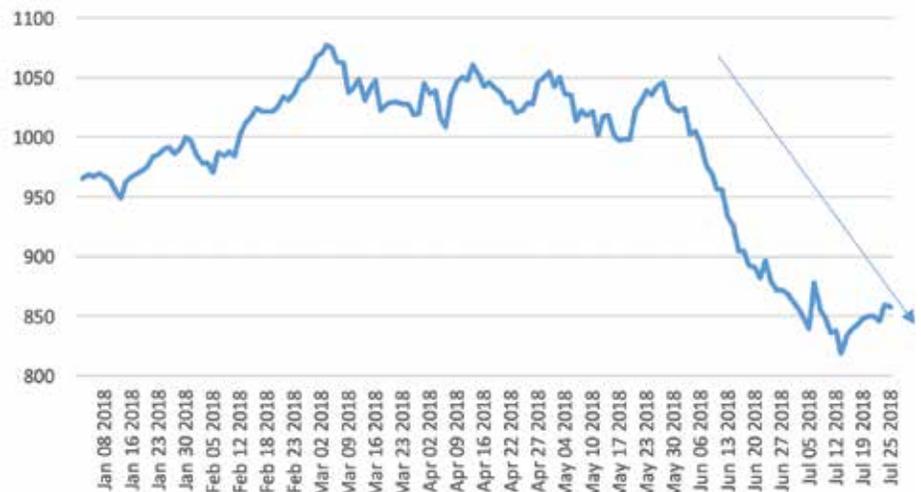
**AVEZ-VOUS MANQUÉ LA MANNE?
VOUS N'ÊTES PAS SEUL.
IL FAUDRA ÊTRE STRATÉGIQUE.
VOICI QUELQUES PISTES POUR LA FÈVE DE SOYA :**

- Entreposez
- Vendez quelques tonnes pour payer l'entrepasage
- Fixez-vous un objectif rationnel, réalisable et partagé (440 \$ - 445 \$ - 450 \$ +)
- Connaissez vos coûts de production
- Suivez vos objectifs
- Faites ce qu'on vous dit; ne faites pas ce que les autres font



FÈVE DE SOYA

Si on se penche sur la situation du soya, une pente à 60 degrés est plus difficile à remonter... mais ce n'est pas impossible.

(GRAPHIQUE 11) VARIATIONS DE LA FÈVE DE SOYA**(GRAPHIQUE 12) FÈVE DE SOYA / 2018**

PRÉSENTS

pour la relève



NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

Engagés depuis plus de 100 ans dans l'industrie agricole, Agri-Marché et Lactech sont fiers de soutenir les producteurs de demain. Conscients des défis auxquels feront face les générations futures d'entrepreneurs, nous prenons part activement au développement de la relève en contribuant financièrement à différentes remises de bourses, projets et événements organisés pour et par la relève.

Nos activités, en plus de notre publication Agri-Nouvelles, reflètent bien notre engagement à mieux outiller les jeunes passionnés du domaine.

SUIVEZ-NOUS  

1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

lactech

**AGRI
MARCHE**

DES STAGIAIRES REMPLIES DE POTENTIEL

L'été qui vient de se terminer a permis à cinq étudiantes de compléter leur stage en milieu professionnel dans le domaine de l'agronomie. Celles-ci ont pu vivre des situations réelles de travail leur permettant d'intégrer diverses connaissances et compétences afin de résoudre des problèmes liés à leur futur emploi. Comme il est fort pertinent de s'intéresser à la relève en agriculture, voici les stagiaires en question, à qui nous avons demandé de raconter en quelques mots leur expérience chez Agri-Marché et Lactech.

DE LA THÉORIE À LA RÉALITÉ

Depuis ma naissance, la ferme familiale, située à Lotbinière, a toujours été très présente dans mon quotidien. En conséquence, je suis rapidement tombée en amour avec les vaches laitières. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'aller étudier à l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière en technologie des productions animales, pour ensuite poursuivre à l'Université Laval.

Au cours de ma deuxième année d'études, une opportunité s'est présentée à moi. Celle-ci consistait à aider les représentants de la Beauce ainsi que de Bellechasse dans la plupart de leurs tâches. C'est à cœur joie que j'ai accepté l'offre d'embauche. À partir de ce moment, j'ai beaucoup enrichi les connaissances que j'avais acquises à l'école et à la ferme familiale. Tous ces apprentissages nettement plus « pratiques » me serviront énormément dans ma future carrière de conseillère ou d'entrepreneure. Exceller dans le domaine laitier est plus qu'une priorité chez Lactech et ça se voit rapidement, car les représentants sont tous passionnés par la même chose que les producteurs. En effet, ils veulent la réussite de ces derniers avant tout!

Tout au long de l'été, j'ai eu la chance de rencontrer une centaine de producteurs en vue de les aider à faire avancer leur entreprise. J'ai eu

plusieurs discussions intéressantes par rapport à des sujets comme le prix du lait ou les coupures de quotas. De plus, j'ai eu plusieurs « coachs » qui m'ont montré diverses manières de procéder et permis d'observer différents aspects importants sur les fermes laitières. Les représentants utilisent la théorie apprise à l'école et l'adaptent selon les entreprises des producteurs.

En outre, ce stage m'a permis d'en apprendre davantage sur l'exposition des animaux. J'ai énormément apprécié mon expérience dans ce cadre. Les producteurs qui participent à ce genre d'événements sont très fiers de leurs bêtes et c'est très beau à voir. En conséquence, l'ambiance de ces lieux est très conviviale. Lors de ma première expérience dans une foire agricole, j'ai été étonnée par l'entraide entre les exposants.

Enfin, ce stage m'a permis d'avoir une vision différente de celle d'une productrice ou d'une étudiante. Aussi, les nouvelles connaissances acquises au cours de l'été me seront certainement nécessaires dans les années futures. Cette formation a été plus qu'enrichissante!

Merci à tous les producteurs qui m'ont entourée ainsi qu'à l'équipe Lactech pour cette merveilleuse saison!



ANN-SOPHIE BOILARD

Stagiaire en production laitière



BRENDA BÉLANGER

Stagiaire professionnelle
en production porcine
Agri-Marché inc.

L'EXPÉRIENCE DES EMPLOYÉS, **UNE SOURCE IMPORTANTE DE CONNAISSANCES!**

Je suis native de Sainte-Françoise, un petit village situé dans le Bas-Saint-Laurent près de la ville de Trois-Pistoles. Je ne viens pas d'une famille d'agriculteurs, mais l'agriculture est un domaine qui m'a toujours passionnée.

Au début de mon baccalauréat en agronomie, je ne savais pas du tout vers quelle production j'allais me diriger, mais une chose était sûre : il s'agirait d'une production animale.

Lors de mon premier stage en entreprise, j'ai mis les pieds pour la première fois dans une ferme porcine. J'ai travaillé beaucoup dans les maternités, et également dans les pouponnières. C'est au cours de ce stage que j'ai réalisé que c'est en production porcine que je désirais me spécialiser. Pour mon stage professionnel, je désirais découvrir le travail de conseiller/représentant en production porcine, car j'ai toujours apprécié travailler au service à la clientèle. Par ailleurs, j'ai eu la chance de gagner une journée VIP au sein de l'entreprise Agri-Marché dans le secteur de mon choix; j'ai évidemment opté pour la production porcine, au niveau du service conseil. J'ai rencontré une équipe de travail sympathique et motivée qui désire offrir le meilleur service à ses clients, et ce, autant au bureau que sur le terrain. Cette journée m'a permis de confirmer mon désir de connaître davantage l'emploi de conseiller sur la route. Par la suite, j'ai eu la chance de me faire offrir par Agri-Marché un stage professionnel en production porcine.

Lorsque j'ai amorcé mon stage au mois de mai, un programme d'intégration développé par l'entreprise m'a permis de me familiariser avec tous les départements reliés à la production porcine chez Agri-Marché et de connaître les personnes ressources de chacun d'entre eux. J'ai eu la chance d'être ensuite jumelée principalement avec une conseillère qui cumule plus de dix ans d'expérience dans son métier, mais également de passer quelques jours avec chacun des conseillers de

l'équipe. J'ai appris à détecter certains problèmes lors de mes visites en ferme avec les conseillers, en plus d'en apprendre sur les pistes de solutions possibles. De plus, j'ai eu à effectuer plusieurs prises d'échantillons sur le terrain, dont des échantillons de salive, de sang, d'aliments et d'eau qui devaient ensuite être analysés au laboratoire de l'entreprise. L'expérience et les conseils reçus m'ont démontré que la pratique du métier permet d'accroître de façon importante nos connaissances en matière de production. Les semaines passées auprès des conseillers m'ont permis d'en apprendre énormément sur leur métier, mais aussi beaucoup sur la production porcine.

Au cours de ce stage professionnel, je devais également réaliser une étude de cas sur les lésions aux pattes que les truies logées en groupe peuvent s'infliger au cours de leur gestation. Dans le cadre de cette étude, je devais d'abord sélectionner différentes maternités où les truies gestantes étaient logées en groupe afin de comparer certaines caractéristiques de l'environnement (type de plancher, système d'alimentation, densité animale). J'ai donc évalué les lésions présentes chez les truies dans le but de développer un outil d'identification des lésions simple et rapide d'utilisation pour les employés et les producteurs clients chez Agri-Marché.

Ce stage a été une occasion d'appliquer les connaissances que j'ai acquises dans mes cours, mais aussi de les approfondir à l'aide de l'expérience des employés dans le domaine. L'aspect pratique du métier d'agronome n'est pas fréquemment mis de l'avant dans nos cours, d'où l'importance des stages que nous avons à compléter, qui nous permettent de vivre certaines situations auxquelles on pourra éventuellement être confrontés. Je tiens à remercier Agri-Marché ainsi que tous les employés que j'ai côtoyés pour cette belle expérience et pour toutes les connaissances que vous m'avez transmises cet été!

PARFOIS, LA VIE FAIT BIEN LES CHOSES

Depuis mon tout jeune âge, je travaillais auprès des vaches laitières et je m'étais en quelque sorte créé des œillères face aux autres productions de mon coin de pays, l'Abitibi. Je n'ai pas dit le Témiscamingue là, j'ai bien dit l'Abitibi. Pas la même place! Malgré mon CV garni de fermes laitières, Agri-Marché m'a offert l'été dernier la chance de me démarquer dans le cadre d'un emploi d'été dans une nouvelle production: la production porcine. Une production qui m'était totalement inconnue sur le terrain, parce que oui, à l'université, on apprend des choses sur plein de sujets, mais rien ne vaut la réalité sur le terrain pour vraiment apprendre!

Je suis littéralement tombée sous le charme de l'espèce porcine, car on s'entend pour dire qu'un porcelet, c'est trop adorable! J'ai donc décidé de poursuivre au sein de cette production à temps partiel durant l'année, et même de faire porter mon séminaire en agronomie sur les impacts de la toxine zéaralénone sur la reproduction porcine. Finalement, pour clore mon baccalauréat en agronomie qui se terminait à l'été 2018, je me suis dit pourquoi pas un stage professionnel en production porcine chez Agri-Marché?

L'équipe de la nutrition, de la recherche et du développement d'Agri-Marché m'a prise sous son aile en vue de parfaire mes connaissances sur le plan de la gestion, de l'élaboration et de la coordination de projets de recherche sur les espèces porcine et avicole. Une corde s'ajoutait donc à mon arc en matière de production avicole, ce qui allait s'avérer très bénéfique puisque quatre à cinq poules sur ma pelouse, ce n'était pas ce que j'aurais pu appeler de la production!

Au courant de l'été, j'ai pu connaître des gens passionnés par la recherche et la nutrition animale.

J'ai côtoyé des acteurs importants dans le domaine de la production porcine et avicole et j'ai même pu pratiquer mon anglais auprès de certains intervenants externes. J'ai découvert des fermes très diverses que possède Agri-Marché aux niveaux tant porcin qu'avicole. J'ai développé mon œil pour la recherche sur ces deux productions.

Mon travail consistait principalement à l'élaboration de protocoles pour les futurs projets de recherche, la prise de données sur le terrain, la compilation et l'analyse statistique de ces données et la rédaction de rapports finaux. En plus de tout cela, l'équipe m'a permis d'effectuer une étude de cas sur des porcelets nourris aux grains et sans antibiotiques. Le but de mon étude était de tester une stratégie alimentaire visant à améliorer les performances zootechniques. J'ai eu la chance d'élaborer

et de rédiger de A à Z mon propre projet de recherche. Ainsi, j'ai acquis beaucoup d'autonomie, de confiance et de leadership durant mon été. Grâce à ce stage, j'ai découvert une autre facette tout aussi fascinante de l'agronomie, soit la recherche. Mon stage a été plus que formateur et enrichissant; il m'a permis de vieillir et de développer une multitude de compétences nécessaires pour exercer la profession d'agronome.

Comme le titre de mon article l'évoque, la vie fait bien les choses. Je n'avais même pas terminé mon premier mois de stage qu'on m'offrait déjà un emploi pour un remplacement de congé de maternité. J'ai tout de suite sauté sur l'occasion! Je suis donc aujourd'hui coordonnatrice en recherche et développement pour Agri-Marché. Je tenais à remercier l'ensemble des personnes qui m'ont permis de réaliser mon stage et qui ont décidé de me faire confiance pour relever le défi de coordonnatrice pour l'année à venir.



MAUDE ETHIER

Coordonnatrice R&D
Agri-Marché inc.

**PARCE QUE OUI,
À L'UNIVERSITÉ,
ON APPREND DES CHOSES
SUR PLEIN DE SUJETS,
MAIS RIEN NE VAUT
LA RÉALITÉ SUR LE TERRAIN
POUR VRAIMENT
APPRENDRE!**



ALEXIA CHABOT.

Stagiaire professionnelle
Lactech inc.

UN ÉTÉ ENRICHISSANT

Dans le but de terminer ma formation en agronomie à l'Université Laval, je devais faire un stage professionnel en entreprise axé sur la carrière en agronomie. C'est ainsi que j'ai eu le loisir de terminer mon parcours scolaire au sein de l'équipe Lactech, plus précisément dans le secteur Beauce-Lotbinière.

Ayant été plongée dans le bain de l'agriculture dès la naissance grâce à mes parents qui sont producteurs laitiers, il était naturel pour moi de poursuivre leur passion en restant dans le domaine. Après six années d'études post-secondaires où j'ai été cloisonnée entre quatre murs, j'ai eu la chance de retourner sur le plancher des vaches en collaborant avec des représentants. Ma formation en agronomie, bien que théorique, m'a permis de développer un sens critique et de mettre en perspective certains aspects des productions animales. Cependant, rien ne vaut la formation sur le terrain, qui nous montre qu'il nous en reste beaucoup à apprendre!

Au courant de l'été, j'ai eu la chance de faire plusieurs jours de route avec des représentants. J'ai ainsi pu aller visiter avec eux des producteurs pour de simples tours d'étable, pour régler des problèmes urgents, pour participer à des rencontres multidisciplinaires ou pour faire de la prospection. Tout cela permet de bien comprendre les tâches des agronomes au quotidien. Passer des journées entières auprès d'eux est d'autant plus formateur qu'être sur les bancs d'école. Leur personnalité ainsi que leur expérience se reflètent beaucoup dans leur façon de travailler et la relation qu'ils entretiennent avec leurs clients.

Par ailleurs, j'ai fait mon stage dans un contexte plutôt difficile pour les producteurs considérant le prix du lait à la baisse et les nombreuses coupures de quotas. Il était alors intéressant de voir les représentants constamment confrontés à des défis posés par les producteurs, et même

aller au-devant des coups. Toute cette route m'a permis de rencontrer un grand nombre de producteurs laitiers qui ont des visions différentes, mais tous la même passion. C'est ainsi que j'ai réalisé à quel point il y avait des choses à apprendre directement des producteurs pour se perfectionner.

Dans le cadre de mon stage, j'ai eu comme mandat de faire un audit RTM. Avec la collaboration de plusieurs producteurs, j'ai évalué la teneur en matières sèches de fourrages dans le but d'obtenir la fréquence à laquelle les producteurs devraient vérifier leurs ensilages en vue d'avoir des résultats optimaux en matière d'alimentation. De plus, j'ai répertorié les changements nutritionnels qui se produisaient lors de la fermentation dans les silos tours; ainsi, les producteurs devant utiliser de l'ensilage non fermenté pendant l'été pourront avoir des programmes alimentaires spécifiques à cette condition. Les mélanges RTM de même que la composition réelle des rations servies aux vaches ont aussi été dans mon champ de mire.

Somme toute, cet été au sein de l'équipe Lactech a été énormément enrichissant. Constamment en évolution, celle-ci nous permet de vivre un stage à notre image et d'avoir accès à diverses formations pour que nous puissions bien démarrer notre carrière.

Je voudrais remercier Lactech pour l'opportunité qui m'a été offerte ainsi que toute la superbe équipe que j'ai côtoyée au courant de l'été!

UN STAGE QUI M'A FAIT DÉCOUVRIR UNE PASSION!



LYDIA METZGER

Stagiaire en production laitière
Lactech inc.

Je suis étudiante à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) en productions animales au campus de Saint-Hyacinthe. J'aime aborder de nouveaux défis et tenter de les accomplir. C'est en partie pour ces raisons que j'ai décidé de faire mon stage chez Lactech pendant l'été 2018.

Je me suis lancée dans ce domaine sans avoir de réelles attentes; au départ, je ne savais pas vraiment dans quoi je m'embarquais. Or, mon stage m'a permis de découvrir un milieu vraiment passionnant constitué de gens passionnés comme moi!

En peu de temps, j'ai beaucoup appris. Ce que j'ai trouvé particulièrement intéressant a été de pouvoir mettre en pratique ce que j'ai appris à l'école et de travailler à trouver des solutions aux problèmes. Étant fille de producteur, le métier de représentante a toujours été un choix de carrière que j'ai envisagé. J'ai pu mettre en pratique mes connaissances apprises dans l'entreprise familiale. J'adore en apprendre toujours plus sur un domaine qui me passionne. Et tout au long de mon stage, je me suis sentie bien accueillie par les membres de l'équipe. Ils m'ont soutenue et surtout, ils m'ont appris les petits secrets du métier!

Durant l'été, je me suis considérée comme une représentante. J'ai touché à tous les volets de la représentation, dont aller voir plusieurs clients avec les représentants et effectuer le suivi d'élevages. J'avais également pour tâche d'aller prendre des échantillons chez les producteurs en vue de les rendre plus efficaces dans leurs journées de travail. J'ai en plus participé à toutes les réunions d'équipe et pu acquérir de la formation, ce qui m'a

permis d'améliorer mes connaissances d'un point de vue technique et stratégique. En équipe, nous avons réussi à détecter ce qui ne fonctionnait pas chez les producteurs; à ce moment, j'avais bien l'impression d'avoir terminé l'école et d'être sur le marché du travail!

Mon stage m'a permis de développer mon réseau de contacts et m'a confirmé que j'aimerais un jour faire carrière chez Lactech en représentation. Je tiens à remercier les gens de m'avoir fait confiance et de m'avoir permis d'en apprendre autant!

Agri-Marché et Lactech tiennent à remercier ces cinq passionnées de l'agriculture et leur souhaitent du succès jusqu'à la fin de leurs études.

En espérant que leur stage aura su les orienter en vue de leur future carrière et au plaisir de les revoir d'ici quelque temps dans les champs!



MARTIN MÉTHOT

Consultant en GRH et SST
Momentum Agricole inc.

PRENEZ SOIN DE VOUS!

J'ai beaucoup réfléchi avant d'écrire cette rubrique. Non pas parce que j'ignorais quoi écrire, mais plutôt parce que je ne savais pas comment l'écrire. Il s'agit d'un sujet délicat et trop souvent, on cherche à l'éviter : la détresse psychologique en agriculture.

C'est un constat : le phénomène est bien réel. Les médias agricoles traitent de plus en plus du sujet, et il est grand temps!

Le sujet est délicat à un point tel qu'on ne veut identifier personne quand on l'aborde, comme je le ferai aujourd'hui. Malheureusement, plusieurs producteurs et productrices agricoles en souffrent. Pour être honnête, la proportion des personnes atteintes est largement masculine. Pas besoin de consulter les statistiques pour le croire; on a simplement à regarder autour de nous!

Comble de malheur, il arrive trop souvent que cette détresse psychologique conduise des individus à l'acte ultime de s'enlever la vie...

En 2001, j'ai suivi un des premiers cours qui se donnaient à l'université sur la santé mentale, que nous appelons en agriculture la détresse psychologique. J'ai par la suite suivi un cours de 45 heures en 2012 sur le même sujet, et j'ai été renversé de la progression du phénomène. Vous n'avez pas idée du nombre de chercheurs dans le monde qui se penchent sur cette problématique moderne si présente dans les sociétés actives et industrialisées.

Ma formation remonte à il y a quelques années et j'en ai oublié certains détails, mais ce qui m'avait royalement frappé est cette citation : « Un jour, il y aura plus de lésions, d'arrêts de travail et de réclamations aux assurances dus à un épuisement professionnel (burn-out) ou à une dépression qu'en raison de blessures traditionnelles (coupure, coincement, brûlure, etc.) ».

Notre secteur d'activité est particulier et, à mon avis, le plus beau! Cependant, les éléments qui peuvent contribuer à un épuisement professionnel ou à une détresse psychologique, ou appelez-ça comme vous le voulez, sont nombreux.

En voici une énumération sommaire :

- Surcharge de travail et stress accru
- Dépendance des marchés, prix mondiaux
- Conditions climatiques défavorables
- Maladie dans les cultures et troupeaux
- Difficultés financières
- Manque de repos
- Exigences des marchés et acteurs qui les entourent
- Manques ou problèmes en ressources humaines
- Gestion de l'offre dans la production concernée
- Contexte familial difficile
- Isolement et solitude
- Etc.

Il est facile de constater que la pression peut provenir de plusieurs sources. Par surcroît, lorsque celles-ci s'additionnent pour une personne, le danger est imminent et on finit par entendre des expressions bien tristes : **au bout du rouleau, le fond du baril, la bouilloire a sauté, le vase est plein, au bout de ses peines**, etc.

Vous êtes des producteurs et productrices agricoles travaillants et dévoués. Je vous connais bien. Vous prenez soin de vos cultures de façon minutieuse. Vous vous occupez de vos animaux et de vos élevages de façon méticuleuse. Vous rénovez, vous agrandissez vos bâtiments les uns après les autres; c'est impressionnant et grandiose. Vous faites l'acquisition de machinerie et d'équipements qui sont hors de prix mais assurément nécessaires pour continuer d'avancer. Comme gens d'affaires, vous ne laissez rien au hasard et ça m'impressionne!

Or, en faites-vous autant pour vous-mêmes et votre santé? Pensez à votre santé et posez des gestes concrets pour la préserver. C'est le meilleur conseil d'ami que je puisse vous donner aujourd'hui!

Momentum Agricole inc. se positionne comme un acteur privé en matière de prévention en santé et en sécurité du travail dans le secteur agricole au Québec. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires et à profiter de notre expertise unique!

mmethot@momentum-agri.com

COMMENT FAIRE POUR PRÉVENIR LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

Je ne vous parlerai pas comme un psychologue, car je n'en suis pas un. Mais je peux m'adresser à vous à titre de gars qui vit dans le milieu agricole et qui côtoie les producteurs et productrices depuis son jeune âge... et qui aime cette race de monde!

1 NE GARDEZ PAS VOS PROBLÈMES ET MALHEURS POUR VOUS.

Cela est néfaste et ne vous avancera à rien.

2 TROUVEZ DES GENS À QUI PARLER.

Il peut s'agir d'un ami, d'une connaissance, d'un fournisseur, d'un professionnel de la santé...

3 CHANGEZ-VOUS LES IDÉES.

Plusieurs agriculteurs qui aiment pourtant beaucoup leur métier savent qu'il n'y a pas juste le business dans la vie.

4 ENTOUREZ-VOUS ET DÉLÉGUEZ.

Vous enlèverez du poids sur vos épaules... et dans votre tête!

5 FAITES DU SPORT ET AMUSEZ-VOUS AVEC VOS CHUMS!

Un esprit sain dans un corps sain, qu'ils disaient!

6 REPOSEZ-VOUS ET AVEZ DE BONNES HABITUDES ALIMENTAIRES.

Aujourd'hui, je félicite un client qui ne peut me voir après le dîner parce qu'il doit faire la sieste.



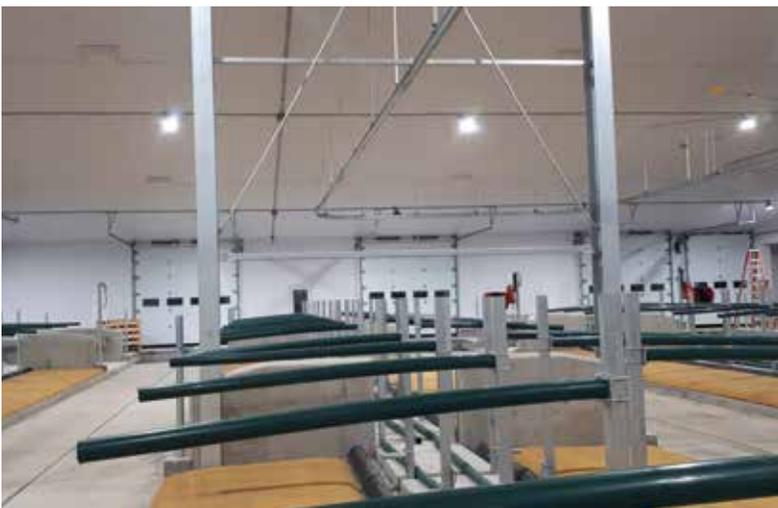


CAROLYN BOLDUC

Adjointe agricole
JNB L'Outilleur Agricole

L'ÉCLAIRAGE AU DEL, UN CHOIX ÉCLAIRÉ!

La consommation d'énergie est un facteur important dans le calcul des coûts d'opération des entreprises agricoles. Tout producteur agricole cherche à améliorer les performances et l'efficacité de son élevage, à obtenir une meilleure rentabilité et à réduire l'impact sur l'environnement. Or, réviser et changer le type d'éclairage dans les bâtiments peut s'avérer un choix payant.



Installation de lumières au DEL dans un bâtiment de la ferme laitière Marican située à Sainte-Hénédine

Depuis quelques années, après les ampoules halogènes et fluocompactes, le DEL est la nouvelle tendance dans le domaine de l'éclairage. L'acronyme DEL signifie « diode électroluminescente » (*LED - light-emitting diode* en anglais). Le DEL est un dispositif semi-conducteur qui transforme le courant en rayons lumineux. L'éclairage généré par les luminaires au DEL est directionnel et focalisé.

AVANTAGES D'UTILISER LE DEL

La faible consommation d'énergie ainsi qu'une luminosité plus claire et nette sont sans aucun doute les plus grands avantages de l'éclairage au DEL.

Un luminaire au DEL consommera en moyenne 2 à 3 fois moins qu'un luminaire classique. Sa durée de vie est d'environ 50 000 heures selon l'utilisation du système d'éclairage. Les dispositifs d'éclairage au DEL vendus chez JNB sont garantis par le fabricant 5 ans ou 50 000 heures pour les produits d'intérieur et 7 ans ou 100 000 heures pour les produits d'extérieur selon les luminaires choisis.

L'éclairage conventionnel avec ampoules classiques ou halogènes prend quelques secondes avant d'éclairer à pleine puissance. Quant à l'éclairage au DEL, la puissance lumineuse est de 100 % au moment même où le dispositif est mis en fonction.

Les lumières DEL peuvent rester allumées pendant des heures sans dégager beaucoup de chaleur; elles atteignent une température de 35 degrés Celsius, réduisant ainsi les risques de brûlures accidentelles.

UN CHOIX PAYANT

Toute amélioration apportée à un bâtiment agricole nécessite l'élaboration d'un budget d'investissement pour évaluer la rentabilité du projet. Hydro-Québec, depuis quelques années, offre une subvention via le volet éclairage de son programme Produits agricoles efficaces. La société d'État propose ainsi de remplacer les produits d'éclairage par des produits plus efficaces en vue de réaliser des économies d'énergie et de recevoir une remise.

La subvention d'Hydro-Québec est établie en fonction du flux lumineux en lumens. Selon le produit choisi, ceux-ci varient de 6 000 à 26 000 pour des luminaires intérieurs. Voici les remises d'Hydro-Québec selon le flux lumineux du luminaire choisi, que vous pourrez considérer dans votre budget de conversion de l'éclairage.

REMISES HYDRO-QUÉBEC

Flux lumineux (lumens)	Type de produit	
	Luminaire	Ensemble de conversion ou lampe linéaire*
Moins de 3 000	10 \$	5 \$
3 000 à 4 999	25 \$	10 \$
5 000 à 9 999	40 \$	20 \$
10 000 et plus	60 \$	30 \$

*Comme défini par le DesignLights Consortium

Référence : <http://www.hydroquebec.com/affaires/offres-programmes/produits-agricole-volet-eclairage.html>

SERVICE CLÉS EN MAIN

JNB offre une vaste gamme de produits d'éclairage au DEL pour les entreprises agricoles. M. Frédéric Dufour, représentant spécialisé en éclairage, est en mesure d'élaborer un plan photométrique détaillé et personnalisé qui s'avère un excellent outil pour choisir les produits qui conviennent et pour préparer un budget.

Pour visualiser la gamme de produits au DEL, consultez le catalogue électronique sur le site Internet JNBoutilleur.ca et pour plus d'information, contactez notre représentant par courriel à fdufour@outilleur.ca.



JNBoutilleur.com

**VOUS OUTILLER,
C'EST NOTRE MÉTIER!**

SUIVEZ-NOUS SUR 



L'odorat : tout ce dont les porcs ont besoin!

Une étude néerlandaise a démontré que l'introduction d'une saveur dans l'aliment d'une truie en gestation et l'exposition de ses porcelets à cette même saveur au sevrage permettent de réduire le niveau de stress de ces derniers durant la période post-sevrage. En effet, les porcelets exposés à la saveur ont eu la même réponse initiale au stress que les porcelets non exposés, mais un retour à l'état normal plus rapide. Les porcelets exposés à la saveur ont également réduit leurs niveaux de vocalisations et

augmenté leurs comportements de jeu dès le jour suivant le sevrage. Les effets bénéfiques sur la croissance observés et le comportement des porcelets exposés à la saveur indiquent que ceux-ci ont eu plus de facilité à s'adapter à la période post-sevrage. Néanmoins, il semble inutile d'ajouter la saveur à l'alimentation du porcelet. L'ajout de l'odeur de la saveur familière au porcelet dans son environnement aiderait à lui seul à réduire le stress.

Source : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3198439/>

Les excréments de poulet : ça vaut de l'or!



D'un point de vue environnemental, les excréments des poulets représentent un enjeu important. Au Nigéria, des chercheurs de l'université Landmark ont créé un carburant en mélangeant des excréments de poulet et une mauvaise herbe appelée tournesol mexicain. Les tests n'ont toutefois été faits que sur des génératrices; il est donc impossible de déterminer si ce carburant pourrait être utilisé par des véhicules. Les chercheurs chargés de cette étude ont déterminé qu'il faut huit kilos du mélange fèces et tournesol pour produire trois kilos de biogaz et ainsi faire tourner un générateur pendant plusieurs heures. Cette innovation, si elle s'avère réalisable et utile, permettrait de réduire la contamination des sols et des eaux de surface par les excréments de volailles, et du même coup de réduire les coûts de désherbage de la mauvaise herbe qui est nuisible aux productions agricoles du continent africain.

Source : https://www.huffingtonpost.fr/2017/05/09/il-ne-faut-pas-jeter-les-excrements-des-poulets-selon-ces-scien_a_22077267/

Les vaches n'auront jamais été si bien gardées!

La compagnie suédoise DeLaval vient de sortir le robot de traite VMS V300, qui a pour objectif de raffiner l'exécution de la traite. Grâce à une puce électronique, chaque animal reçoit une alimentation adaptée à ses besoins individuels et le nombre de traites varie en fonction de la physiologie et des besoins réels de chaque vache. Le robot mesure les performances de traite de chaque bête et ajuste la pulsation de ses pompes en conséquence. La stalle s'ajuste également en fonction du gabarit de la vache lors de la lecture de la puce électronique. Cette nouvelle technologie permettra de réduire le stress pour la vache et d'améliorer l'hygiène des trayons grâce à un nouveau moyen de pulvérisation intégré, et elle devrait même augmenter la capacité de traite de 10 %. Toutes ces opérations peuvent être suivies à distance par le producteur via un téléphone intelligent connecté en wi-fi. Pour une exploitation agricole, l'intégration de cette technologie représente une diminution de la main-d'œuvre requise, des coûts d'entretien et de la consommation d'eau et d'électricité de respectivement 18 % et 10 %.

Source : <https://www.elevageetcultures.com/single-post/2018/07/14/La-traite-miraculeuse>





SUDOKU

NIVEAU : DIFFICILE

	5	2				4	
			7			3	6
		7	6		4	9	1
	6	3					
8							3
					1	5	
	3	1	4		8	6	
5	9				1		
	4				7		2

Règles du Sudoku

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases. Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une seule fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne ou la même boîte de 9 cases.

ÉNIGME

Que doit planter un agriculteur frileux ?

MOT-MYSTÈRE

C'est la rentrée! • 9 LETTRES

- | | | | | | |
|--|--|--|--|---|--|
| A
ACHAT
AGENDA
AUTOMNE | B
BABYSITTING
C
CAHIER
CALCULATRICE
CANTINE
CARTABLE
CLASSE | E
ENTRER
F
FEUTRE
FIGURE
FRAICHEUR
G
GOMME
GOUTER | I
INSTITUTEUR
L
LISTE
LIVRE
LYCEE
M
MAITRE
MATIERE
MERCREDI
MINUTIE | P
PARENTS
PRECIS
PUNIR
R
RECREATION
REGLE
RENTREE
REVEL | S
SEMAINE
SCOLARITE
SPORT
T
TRAC
TRAIN
TRAVAIL
TRIMESTRE |
|--|--|--|--|---|--|

E	S	R	E	I	H	A	C	E	A	D	N	E	G	A
G	C	P	A	R	E	N	T	S	T	C	M	N	C	E
E	A	I	E	N	T	R	E	R	C	M	H	I	A	R
L	R	N	R	P	E	I	A	T	O	A	E	A	N	V
L	T	S	M	T	B	V	A	G	P	U	B	M	T	I
O	A	T	S	L	A	E	R	M	A	T	T	E	I	L
C	B	I	E	I	B	L	R	P	I	O	R	S	N	S
G	L	T	L	E	Y	M	U	T	N	M	O	S	E	C
O	E	U	G	V	S	N	E	C	S	N	P	A	N	O
U	R	T	E	E	I	I	H	R	L	E	S	L	O	L
T	E	E	R	R	T	A	C	L	C	A	M	C	Y	A
E	I	U	T	U	T	R	I	E	Y	R	C	I	A	R
R	T	R	N	O	I	T	A	E	R	C	E	R	R	I
E	A	I	R	E	N	T	R	E	E	P	E	D	C	T
C	M	E	R	U	G	I	F	E	U	T	R	E	I	E



Cultiver la confiance

ENSILAGE DE MAÏS

À HAUT RENDEMENT DE DEKALB^{MD}



Les qualités de nos hybrides pour ensilage DEKALB^{MD} :

- Excellentes caractéristiques agronomiques
- Fort potentiel de rendement
- Bonne digestibilité NDF
- Teneur élevée en amidon [amidon digestible]
- Bons résultats de lait par tonne et de lait par hectare

Hybride	Caractère technologique	UTM – Maïs-grain	UTM – Maïs à ensilage	Rendement en ensilage	NDFd	% amidon	Lait /tonne	Lait / hectare
DKC23-17RIB	VT2P	2075	1800-2000	3	3	2	2	2
DKC26-28RIB	VT2P	2150	1900-2100	2	3	1	3	2
DKC30-07RIB	VT2P	2350	2100-2275	1	3	3	3	2
DKC31-09RIB	GENVT3P	2400	2150-2325	1	3	2	3	1
DKC33-78RIB	VT2P	2475	2250-2450	3	3	1	2	2
DKC35-54RIB	VT2P	2575	2325-2500	2	2	4	2	2
DKC38-03RIB	VT2P	2675	2425-2600	1	3	2	2	1
DKC39-97RIB	SS	2700	2450-2625	1	3	1	1	1
DKC42-42RIB	SS	2750	2500-2675	1	2	2	2	1
DKC43-10RIB	VT2P	2800	2550-2725	1	2	2	2	1
DKC43-47RIB	SS	2825	2575-2750	1	3	1	3	1
DKC46-17RIB	VT2P	2875	2625-2800	1	3	1	2	1
DKC49-82RIB	SS	3000	2750-2925	3	3	2	2	2
DKC50-78RIB	VT2P	2975	2725-2900	2	3	1	2	1
DKC53-56RIB	SS	3125	2900-3050	1	3	2	3	2
DKC57-75RIB	SS	3250	3050-3200	2	2	2	2	1
DKC61-89RIB	VT2P	3325	3125-3275	1	4	2	4	1

UTM et DJC sont calculés en degrés Fahrenheit

Caractère à valeur ajoutée SS = SmartStax^{MD} VT2P = VT Double PRO^{MD} GENVT3P = Genuity^{MD} VT Triple PRO^{MD}

Échelle d'évaluation 1-2 = Excellent 3-4 = Très bon 5-6 = Bon à moyen 7-8 = Passable à faible 9 = Faible

Faites confiance à l'expertise de DEKALB^{MD}.

Visitez DEKALB.CA pour plus de détails au sujet des hybrides pour ensilage DEKALB^{MD}.

Monsanto Company est membre du groupe Excellence Through Stewardship^{MD} (ETS). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'ETS et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ces produits a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ces produits ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ce produit. Excellence Through Stewardship^{MD} est une marque déposée de Excellence Through Stewardship.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. Les résultats individuels peuvent varier et la performance peut varier d'un endroit à l'autre et d'une année à l'autre. Ce résultat pourrait être différent de celui que vous pourriez obtenir, compte tenu des variations locales dans les conditions de croissance, de sol et de climat. Si possible, les producteurs devraient évaluer les résultats de plusieurs sites et années. La technologie Roundup Ready^{MD} comporte des gènes qui procurent une tolérance au glyphosate, un ingrédient actif des herbicides pour usage agricole de marque Roundup^{MD}. Les herbicides pour usage agricole qui contiennent du glyphosate détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. DEKALB et le logo^{MD}, DEKALB^{MD}, Genuity^{MD}, Refuge Intégral^{MD}, Roundup Ready 2 Technologie et le logo^{MD}, Roundup Ready^{MD}, Roundup^{MD}, Ensilage Ready et le logo^{MD}, Ensilage Ready^{MD}, SmartStax^{MD}, VT Double PRO^{MD} et VT Triple PRO^{MD} sont des marques de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada, Inc. LibertyLink^{MD} et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de Bayer. Utilisation sous licence. Herculex^{MD} est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. ©2016 Monsanto Canada Inc.



TRITURO®

Tourteau de soya spécialisé

UNE MEILLEURE PRODUCTION GRÂCE À L'ALIMENTATION

*Toujours sans antibiotique, sans produit chimique,
sans protéine animale et sans stimulateur de croissance,
tous les produits TRITURO® répondent aux plus hauts
standards de nutrition animale.*

Une valeur ajoutée pour une ration santé.



1 877 365-7692 • soyaexcel.com



PRODUIT BIOLOGIQUE CERTIFIÉ
PAR ECOCERT CANADA





JUDITH FRANCEUR, agr.

Directrice de territoire
Semican inc.

ET SI ON CULTIVAIT AUTRE CHOSE?

Lors de l'élaboration d'un plan de culture, il est fréquent de se questionner sur les opportunités de marché. Que peut-on semer dans nos champs qui serait différent de ce que l'on produit habituellement? Pourrait-on diversifier nos revenus? Chez Semican, il existe divers contrats de rachat pour ces marchés niches.

ORGE AAC CONNECT

Bien que les superficies en orge stagnent au Québec, la production d'orge de brasserie reste très populaire. Ce créneau requiert un suivi rigoureux et de bonnes installations d'entreposage. Au champ, si vous réussissez bien dans l'orge destinée à l'alimentation animale, les mêmes conditions de terrain sont requises pour celle réservée aux brasseries. Côté rendement, les variétés à deux rangs utilisées comme Bentley ou AAC Connect procurent d'excellents résultats qui n'ont rien à envier à ceux de l'orge pour usage animal. Par contre, des critères

doivent être respectés en matière de classement. En effet, le grain doit avoir la capacité de produire du malt; la germination doit donc être validée. De plus, les toxines sont à surveiller, tout comme la grosseur du grain ainsi que le niveau de protéines qui ne doit pas être trop élevé. La conservation en silo est un des facteurs clés du succès de la production d'orge de brasserie. Par exemple, il est possible de perdre beaucoup en qualité à cause d'une mauvaise ventilation. Enfin, les producteurs biologiques peuvent aussi trouver leur compte avec l'orge de brasserie puisque des contrats de rachat sont disponibles.





Avoine nue



Sarrasin

AVOINE NUE

L'avoine nue peut être une avenue intéressante à exploiter pour votre entreprise. Très prisée entre autres par le marché des chevaux de course, cette céréale est l'objet d'une demande toujours excellente et rattachée à un contrat. Elle est simple à cultiver et les critères de classement ne sont pas difficiles à atteindre. Le choix du champ, cela dit, doit être fait judicieusement. En effet, l'avoine nue sera plus capricieuse sur le plan de l'égouttement et du pH que l'avoine couverte. Bien que son rendement puisse parfois être légèrement inférieur, le secret de sa réussite réside en une bonne population et une fertilisation adéquate. Sa production de paille est supérieure à celle de l'avoine couverte conventionnelle. Semican propose aussi des contrats pour le rachat de cultures d'avoine nue biologique.

SARRASIN

Le sarrasin est une culture peu capricieuse en intrants et en pH qui s'intègre bien aux rotations. Il préfère les terrains bien égouttés et est fragile au gel; on le sème donc plus tard en saison pour éviter les gels printaniers, qui peuvent s'avérer mortels. De la famille des olygonacées, le sarrasin est peu sensible aux maladies et aux ravageurs. Il est par contre suggéré de faire attention aux retours de canola ou soya à cause de la sclérotinia, un champignon parasite. Pour une bonne récolte, la présence d'insectes pollinisateurs est nécessaire sinon les rendements peuvent s'avérer très variables. Il est donc recommandé d'avoir des ruches aux extrémités des champs. Le sarrasin est d'ailleurs une culture hautement mellifère étant donné sa longue floraison. Les contrats de rachat sont offerts pour deux variétés et sont généralement très en demande. De plus, Semican offre dans ce cas également des contrats pour la production de sarrasin biologique.



Avec Catherine Couture, conseillère en production laitière chez Lactech



BENOÎT PHARAND, agr., M. Sc.
Conseiller principal - Végétal
Agri-Marché inc.



VINCENT CHIFFLOT, M. Sc.
DEKALB
Monsanto Canada

LA PÉRIODE DE RÉCOLTE DU SOYA

L'été et l'automne frais que la plupart des régions du Canada ont connus l'an dernier ont soulevé des inquiétudes quant à la période de récolte du soya, particulièrement en ce qui concerne le rythme de maturation de la culture et les dates de gel.

LES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES

La teneur en humidité change rapidement dans le soya et il devient important de la vérifier souvent pour chaque champ. Idéalement, on devrait récolter le soya lorsque les gousses sont sèches et que les grains sont durs. Habituellement, le soya peut sécher dans le champ et être récolté une fois que les feuilles sont sèches et que les grains sont parvenus à maturité, mais il est parfois préférable de récolter le soya humide. Récolter du soya à teneur élevée en humidité pourrait réduire les pertes en matière de rendement, de récolte et de grain commercialisable². N'oubliez pas que la récolte du soya humide (plus de 18 % d'humidité) peut poser certains défis dont des difficultés à l'égrenage et des dommages mécaniques accrus.

Quand le temps compte, on peut récolter du soya à moins de 18 %, à condition que le grain soit entreposé à moins de 14 % d'humidité³. Le grain récolté à un taux d'humidité plus élevé doit absolument être séché. Souvent, la température trop élevée et l'air trop sec du séchoir ont tendance à détériorer le tégument et à fendiller les grains. Si vous cultivez du soya pour la semence, la température ne devrait pas dépasser 38 °C à 49 °C. Si vous séchez du grain destiné à la transformation, vous pouvez opter pour de plus hautes températures puisque vous n'êtes pas aussi préoccupé par le taux de germination ou la quantité de grains fendus. Une bonne stratégie consiste à faire sécher le grain à une température entre 54 °C et 66 °C tout en réduisant un peu la vitesse de l'air. Maintenir

le taux d'humidité relative de l'air au-dessus de 40 % permet de réduire le fendillement des grains mais limite grandement la température dans le séchoir, ce qui risque de ralentir les opérations³.

Le séchage peut être effectué à l'automne après la récolte ou au printemps qui suit. Une fois que le gel s'est installé, vous pouvez laisser du soya à 18 % dans un silo pour l'hiver. Si vous entreposez du soya humide, il faudra le vérifier régulièrement même s'il sèche par ventilation mécanique. Les gousses immatures ont tendance à être rejetées vers les parois pendant le remplissage du silo. Ces gousses limitent la circulation de l'air dans le silo et comme elles sont plus humides, elles favorisent la formation de points chauds. Une fois que la température demeure sous le point de congélation, le soya peut être conservé à 18 % d'humidité, à condition de faire tourner les ventilateurs une fois aux deux semaines pour contrer les points chauds. Démarrez les ventilateurs en avril et faites-les fonctionner en mode continu jusqu'à ce que le grain atteigne au plus 14 %, ce qui devrait vous mener autour de la fin mai³.

Prenez note qu'on constate beaucoup de dommages dans le soya récolté à moins de 12 % d'humidité⁴.



CONSEILS POUR LA RÉCOLTE HAUTEUR DES GOUSSES

- De nombreux facteurs peuvent influencer la hauteur des gousses dont leur variété, la densité de peuplement et les conditions de croissance durant la saison.
- Plus les gousses sont hautes, moins on risque d'en perdre et de se priver d'une partie du rendement.
- Dans un peuplement de faible densité, les gousses devraient être plus basses.
- Visitez les champs avant la récolte afin de déterminer la hauteur des gousses les plus basses.
 - Les gousses doivent être situées à au moins 1,5 pouce (3,8 cm).
- Si les gousses sont basses, diminuez la vitesse d'avancement à la récolte pour vous assurer d'en ramasser le plus possible.
 - Quatre grains laissés au chaos par pied carré correspondent à un boisseau à l'acre (67 kg à l'hectare).

LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE

Une barre de coupe flottante est idéale pour réduire au maximum les pertes à la récolte; la vitesse du cylindre et l'ouverture du contre-batteur doivent être réglées avec soin pour réduire le plus possible les problèmes de fendillement du tégument et de cassure des grains (ce qui pourrait entraîner un déclassement)⁴. L'entretien du tablier est un élément important; c'est là en effet que surviennent la majeure partie des pertes. La barre de coupe doit être affûtée correctement et les couteaux doivent bien entrer en contact avec les doigts pour permettre une coupe rapide et l'entrée immédiate des parties coupées dans le dispositif. Ajoutez des courroies sur le rabatteur à battes ou utilisez un rabatteur à soufflerie pour charger rapidement les plants courts. Si le tablier ne réussit pas à couper tous les plants⁵, vérifiez les couteaux et les doigts et songez à réduire la vitesse d'avancement.

Sources citées :

- 1 Berglund, D.R. *Assessing frost damage in soybeans*. North Dakota State University, 2011. <http://www.ag.ndsu.edu> (vérifié le 2013/08/25)
- 2 Hurburgh, C. R. *Soybean drying and storage*. Iowa State University, 2008. PM-1636.
- 3 Manitoba Agriculture Food and Rural Development. *Harvesting Soybeans in Late Fall*. <http://www.gov.mb.ca> (vérifié en août 2014)
- 4 Manitoba Agriculture Food and Rural Development. *Soybeans - Harvest*. <http://www.gov.mb.ca> (vérifié en août 2014)
- 5 Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO). *Soya : Récolte et entreposage*, 2014. <http://www.omafra.gov.on.ca> (vérifié en août 2014)

Autres sources :

Lauer, J. *Frost*. University of Wisconsin, 2012. <http://corn.agronomy.wisc.edu> (vérifié le 2013/08/23)

Hurburgh, C.R. *Soybean drying and storage*. Iowa State University, 2008. PM-1636.

Nafziger, E. *Will the corn and soybean crops get finished?* *The Bulletin*, University of Illinois, 2013. <http://bulletin.ipm.illinois.edu> (2013/08/25)

(TABLEAU 1) NOUVEAUTÉ 2018 : VARIÉTÉS DE SOYA DEKALB^{MD}

Variété	Caractère technologique	UTM	Maturité relative	Hauteur du plant	Pubescence	Couleur du hile	Grosseur des grains (grains/kg)	Tenue	Émergence	Vigueur hâtive	Adaptation au semis direct	Type de sol	Espacement des rangs
DKB0005-44	RR2X / NKS	2 175	0,5	M	F	N	-	1	3	3	2	Tous	7-30
DKB0009-89	RR2X / NKS	2 275	0,9	M	F	N	-	2	4	3	3	Tous	7-30
DKB006-99	RR2X / NKS	2 450	0,6	M	G	N	-	2	2	3	3	Tous	15-30
DKB007-67	RR2X / NKS	2 475	0,7	M	F	N	-	2	2	3	3	Tous	7-30

Source : <http://www.dekalb.ca/soya/varietés>

(TABLEAU 2) NOUVEAUTÉ 2019 : HYBRIDES DE MAÏS DEKALB^{MD}

Hybride	Caractère technologique	UTM	Maturité relative	Taux de semis	Vigueur hâtive	Racines	Tige	Tolérance à la sécheresse	Hauteur du plant	Rétention de la verdure	Courbe de séchage	Poids spécifique	Sécurité du désherbage
DKC29-89RIB	VT2P	2 275	79	34-36	3	2	2	3	M	2	2	3	Tous
DKC41-99RIB	VT2P	2 750	91	34-36	2	3	2	3	M-G	3	3	4	Tous
DKC48-28RIB	VT2P	2 950	98	34-36	2	3	3	3	M	3	2	2	IS
DKC63-60RIB	SS	3 375	113	36-38	1	3	2	3	M-G	2	4	1	Tous

Source : <http://www.dekalb.ca/maïs/hybrides>



CENTRE DE FORMATION AGRICOLE
418 885-4517
cfa@cscotesud.qc.ca
cfastanselme.com

DIPLÔME D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES EN LIGNE

« La **formation en ligne** m'a permis de facilement concilier travail, études et famille. Les enseignants sont disponibles et facilement joignables. J'ai apprécié pouvoir évoluer à mon rythme et de le faire dans le confort de mon foyer. Les modules sont pertinents et représentatifs du milieu agricole. Je suis content d'avoir pris temps de le faire. »

David Poulin, diplômé en production animale en ligne, Saint-Gédéon-de-Beauce

Tolérance naturelle au pourridié	Gène de résistance au pourridié	Tolérance à la moisissure blanche	Pourriture brune des tiges	Syndrome de mort subite	Chlorose ferrugine	Nématode à kyste du soya
4	Rps 1c	1	4	-	4	R3
4	-	1	8	-	4	R3
4	-	4	6	-	5	R3
5	-	3	6	-	4	R3

Dessèchement	Tache grise de la feuille	Kabatiellose	Rouille	Pourriture de la tige	Rendement en ensilage	Lait/hectare
3	6	-	-	5	-	-
3	-	-	-	5	1	1
4	5	-	-	4	3	2
4	4	3	4	4	1	1

1-9 POIDS SPÉCIFIQUE (kg/hL)	1-9 VERSE DES TIGES (%)	1-9 VERSE DES RACINES (%)
1 = > 71,0	1 = 0 - 1,9	1 = 0 - 1,9
2 = 69,9 - 70,9	2 = 2 - 3,9	2 = 2 - 3,9
3 = 68,5 - 69,8	3 = 4 - 5,9	3 = 4 - 5,9
4 = 67,4 - 68,4	4 = 6 - 7,9	4 = 6 - 7,9
5 = 66,0 - 67,3	5 = 8 - 9,9	5 = 8 - 9,9
6 = 64,9 - 65,9	6 = 10 - 11,9	6 = 10 - 11,9
7 = 63,5 - 64,8	7 = 12 - 13,9	7 = 12 - 13,9
8 = 62,4 - 63,4	8 = 14 - 15,9	8 = 14 - 15,9
9 = < 62,3	9 = >16	9 = >16

LÉGENDE DU TABLEAU 1

ÉCHELLE D'ÉVALUATION

1-2 = Excellent
 3-4 = Très bon
 5-6 = Bon à moyen
 7-8 = Passable à faible
 9 = Faible
 N/D = Non disponible
 É = Élevé(e)
 G = Grand(e)
 M = Moyen(ne)
 RR2R = Roundup Ready 2 Rendement^{MD}
 NKS = Nématode à kyste du soya
 RR2Xtend = Roundup Ready 2 Xtend^{MC}

PUBESCENCE

GR = Gris
 F = Fauve
 FP = Fauve pâle

COULEUR DU HILE

BR = Brun
 CH = Chamois
 GR = Gris
 JI = Jaune imparfait
 N = Noir
 NI = Noir imparfait

TYPE DE SOL RECOMMANDÉ

A = Argile
 L = Loam
 LA = Loam argileux
 LS-LA = Loam sableux, loam, loam argileux
 Tous = Tous les types de sol

RÉSISTANCE AU NÉMATODE À KYSTE DU SOYA

Sens = Sensible
 R1 = Résistant à la race 1 du NKS
 R3 = Résistant à la race 3 du NKS
 MR3 = Modérément résistant à la race 3

CATÉGORIES DE GROSSEUR DE GRAIN

G = 500-5 800 g/kg
 M = 5 800-6 700 g/kg
 P = 6 700 g/kg et plus
 Variété en instance d'enregistrement

GÈNE DE RÉSISTANCE AU POURRIDÉ PHYTOPHTHORÉEN

Rps 1c indique une résistance aux races : 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 15, 17, 21, 23, 24, 26, 28, 29, 30, 32, 34, 36 et 38

Rps 1k indique une résistance aux races : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 17, 18, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 36, 37 et 38

Rps 3a indique une résistance aux races : 1, 2, 3, 4, 5, 8, 9, 11, 13, 14, 16, 18, 23, 25, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 35 et 39

TOLÉRANCE NATURELLE AU POURRIDÉ PHYTOPHTHORÉEN

Évaluation de la survie et de la santé des plants en présence de pourridé phytophthoréen

LÉGENDE DU TABLEAU 2

ÉCHELLE D'ÉVALUATION

1-2 = Excellent
 3-4 = Très bon
 5-6 = Bon à moyen
 7-8 = Passable à faible
 9 = Faible
 N/D = Non disponible
 C = Court
 G = Grand
 M = Moyen
 H = Herbicides hormonaux (Banvel^{MD} II, Clarity^{MD}, Marksman^{MD}, 2,4-D)
 SU = Herbicides sulfonyles (Accent^{MD}, Elim^{MD}, Ultim^{MD})
 IS = Isoxaflutole (Converge^{MD})

CARACTÈRE À VALEUR AJOUTÉE

RR2 = Roundup Ready^{MD} Mais 2
 SS = SmartStax^{MD} Refuge Intégral^{MD}
 VT2P = VT Double PRO^{MD} Refuge Intégral^{MD}
 GENVT3P = Genuity^{MD} VT Triple PRO^{MD} Refuge Intégral^{MD}
 RIB réfère à un produit Genuity^{MD} Refuge Intégral^{MD}

H/SU/IS

Avec cette combinaison hybride/herbicide, on peut observer une réduction de la hauteur, du peuplement et, possiblement, du rendement en conditions environnementales très défavorables, avec des doses élevées ou dans des sols à pH extrême ou très riches en matière organique. L'utilisation de buses à jet dirigé pour les herbicides de postlevée, ou le semis dans un sol bien réchauffé pour les herbicides incorporés, peut éviter les interactions. Consultez votre détaillant DEKALB pour plus de renseignements.

TAUX DE SEMIS

Les recommandations de peuplement final sont basées sur un semis dans un milieu à rendement intermédiaire à élevé. Dans les champs au potentiel de rendement inférieur, considérez l'utilisation d'un taux de semis légèrement inférieur.

SÉCURITÉ DU DÉSHERBAGE

Les évaluations sont fondées sur des observations et des résultats de recherche avec des herbicides appliqués aux doses recommandées et supérieures pour simuler des conditions environnementales extrêmes, des conditions d'application inadéquates et des conditions défavorables de pH et de teneur en matière organique. Aucun dommage n'a été observé avec la combinaison hybride/herbicide ou seulement de légers dommages pourraient avoir été observés en conditions défavorables ou en raison d'une dose d'herbicide dépassant la recommandation.



VINCENT CHIFFLOT, M. Sc.

DEKALB
Monsanto Canada

BENOÎT PHARAND, agr., M. Sc.

Conseiller principal - Végétal
Agri-Marché inc.

L'EFFET DE LA SAISON DE CROISSANCE SUR LA QUALITÉ DE L'ENSILAGE DE MAÏS

La qualité d'un ensilage de maïs peut varier grandement en raison des conditions climatiques différentes rencontrées d'une année à l'autre. Les données d'analyse de fourrages recueillies par des laboratoires indépendants aux États-Unis révèlent que la qualité de l'ensilage de maïs au cours des dernières années a varié considérablement d'après les valeurs en matière de pourcentage d'amidon, de taux de fibres et de digestibilité de ces dernières¹⁻².

ÉLÉMENTS DE RÉGIE À CONSIDÉRER

Choisir les bons produits de maïs pour l'ensilage est d'autant plus important que l'effet de la météo sur le rendement et la qualité est imprévisible.

- Choisissez des produits de maturité relative permettant de valoriser le milieu de croissance environnant.
- Élaborez une stratégie de production d'ensilage reposant sur un ensemble de produits de maïs qui permettront d'allonger la période de récolte et de réduire les risques de nature agronomique tout en maximisant le rendement et la qualité.
- Considérez les besoins en rendement et en qualité, la teneur en amidon, la disponibilité de celui-ci et la digestibilité de la fibre.
- Choisissez des produits de maïs offrant un ensemble de caractères agronomiques et de protection contre les insectes susceptible d'aider à améliorer la tenue et la santé des plants.

- Avant de semer, identifiez les champs les plus productifs pour l'ensilage.
- Si vous engagez un entrepreneur pour récolter votre ensilage, demeurez en communication avec lui durant toute la saison de façon à ce qu'il soit au courant des dates de semis, des maturités, des conditions de la culture et de son rythme de développement (particulièrement des dates de sortie des croix) afin d'établir un calendrier de récolte.
- Prenez le temps d'analyser les sommaires de données se rapportant à plusieurs parcelles et à votre région afin de mieux évaluer la performance du produit dans diverses conditions de régie et de croissance. Comparez des produits de même maturité et possédant des qualités agronomiques ainsi que des caractéristiques et caractères technologiques semblables.

OPTIMISER LA VALEUR DE L'AMIDON

Valoriser la teneur en amidon et la disponibilité de l'amidon chez les produits de maïs destinés à la production d'ensilage est en voie d'être rapidement reconnu comme une bonne pratique de régie. Comparer le pourcentage en amidon des produits peut être une méthode simple de choisir un produit de meilleure qualité. Une différence de 1 % de la teneur en amidon par tonne d'ensilage équivaut à environ 12 kg de maïs-grain³.

Même en situation de faibles prix pour les grains, l'amidon est un facteur important qui intervient sur le plan de la rentabilité globale.

VALEUR À L'ACRE D'UNE VARIATION DE 1 % DE L'AMIDON PAR TONNE D'ENSILAGE (EN \$US ET TONNES AMÉRICAINES)

	10 t / acre	15 t / acre	20 t / acre	25 t / acre	30 t / acre	35 t / acre
3,00 \$ / boisseau	15,00 \$	22,50 \$	30,00 \$	37,50 \$	45,00 \$	52,50 \$
4,00 \$ / boisseau	20,00 \$	30,00 \$	40,00 \$	50,00 \$	60,00 \$	70,00 \$
5,00 \$ / boisseau	25,00 \$	37,50 \$	50,00 \$	62,50 \$	75,00 \$	87,50 \$

Une différence de 1 % d'amidon équivaut à 50,00 \$ par acre pour un rendement de 25 tonnes à l'acre de maïs à 4,00 \$ par boisseau*. Une différence de 4 % d'amidon équivaut à 200,00 \$ par acre.

* L'exemple de prix de 4,00 \$ par boisseau est basé sur les prix au comptant payés récemment pour le maïs en Ontario (intervalle d'environ 3,80 \$ à 4,50 \$ au cours de la dernière année).

ANALYSE DE L'ENSILAGE PAR MILK2006

Le choix des hybrides est une des décisions de régie les plus importantes pour la production d'ensilage. Les hybrides de maïs ne sont pas tous équivalents pour la production de grain, et il en va de même pour les produits destinés à l'ensilage. En tenant compte de certaines caractéristiques telles que le rendement (tonnes de matière sèche par hectare), la digestibilité totale, la teneur en amidon et les caractères agronomiques, nous sommes en mesure de choisir les meilleurs hybrides parmi ceux de la gamme DEKALB^{MD} qui sont aptes à recevoir l'appellation Ensilage Ready^{MC}.

L'approche utilisée pour déterminer la valeur des produits d'ensilage est basée sur le modèle Milk2006 créé à l'Université du Wisconsin. Ce modèle permet d'évaluer l'analyse des fourrages en laboratoire et le rendement pour créer un indice de potentiel de production laitière associé à un produit d'ensilage en particulier. Milk2006 produit un estimé de la quantité de lait par tonne (la production de lait potentielle obtenue à partir d'une tonne d'ensilage) combiné à une date de récolte à la ferme. Il peut également être utilisé pour estimer la quantité de lait produite par hectare. Tandis que la quantité de lait par tonne est une mesure de la qualité d'un ensilage, la quantité de lait par hectare mesure le rendement en ensilage selon la qualité (lait/tonne x rendement en MS de l'ensilage).

Compte tenu de ces éléments, vous pouvez considérer que les hybrides présentant des valeurs élevées de lait par tonne et de lait par hectare produisent des fourrages de bonne qualité et un fort rendement en ensilage.

Les hybrides qui obtiennent une faible valeur de lait par tonne et une bonne valeur de lait par hectare produisent un bon rendement en ensilage de qualité inférieure à la moyenne. L'ensilage obtenu à partir de tels produits pourrait ne pas être le meilleur pour les vaches laitières. Les hybrides qui enregistrent une bonne valeur de lait par tonne et une faible valeur de lait par hectare produisent un ensilage de qualité supérieure à la moyenne, mais un rendement plus faible.

Le modèle Milk2006 peut également fournir un estimé de la consommation volontaire de matière sèche (CVMS) d'après la digestibilité de la fibre (NDFd), un élément dont l'effet significatif sur la production de lait est reconnu. Les meilleurs produits pour l'ensilage offriront un bon équilibre entre la quantité de lait par tonne, la quantité de lait par hectare et la digestibilité de la fibre.

VALEUR ÉCONOMIQUE DE LA DISPONIBILITÉ DE L'AMIDON

Le scénario d'alimentation suivant permet d'attribuer une valeur économique potentielle à l'augmentation de la disponibilité de l'amidon.

Un troupeau de vaches reçoit une ration à 26 % d'amidon (CVMS de 25,9 kg). Si on parvenait à améliorer la digestibilité totale de 5 % en améliorant la disponibilité de l'amidon de l'hybride de maïs, la vache conserverait 0,34 kg de matière sèche d'amidon de plus. À 4,00 \$ du boisseau de maïs, ce gain en efficacité entraînerait une économie en aliments d'environ 0,10 \$ par vache chaque jour*. Cette valeur économique ne tient même pas compte d'une éventuelle augmentation de la production laitière associée à une meilleure dégradabilité de l'amidon⁴.

EN RÉSUMÉ

- 1 La qualité de l'ensilage de maïs varie** d'une année à l'autre. Des échantillons analysés sur une période de quatre ans (2011-2014) par des laboratoires d'analyse de fourrages indépendants démontrent que la qualité de l'ensilage de maïs peut varier d'une année à l'autre, surtout en raison des conditions climatiques.
- 2 Principaux critères de sélection :** les décisions doivent être basées sur les qualités agronomiques, le rendement, l'amidon et la digestibilité de la fibre. On doit aussi choisir les produits de maïs selon les résultats obtenus dans différentes conditions géographiques et selon certains critères de régie spécifiques.
- 3 Teneur en amidon et disponibilité :** les deux peuvent grandement influencer la rentabilité de la production de lait. Même en situation de faibles prix pour les grains, l'amidon contribue largement à la valeur nutritive de la ration ainsi qu'à la rentabilité en général.

¹ Taysom, D. Dairyland Laboratories Inc., Arcadia WI, 2014. Communication personnelle.

² Goeser, J. Forage crop quality status: the story unfolds. *Progressive Dairyman*, 6 nov. 2014.

³ Lauer, J. et D. Undersander. Pricing corn silage for sale. *Wisconsin Forage Symposium*, 2004.

⁴ Schwab, E.C. Tips for corn harvest to maximize starch digestibility. *Progressive Dairyman*, 20 sept. 2013.



*Semican...
tout un champ
de compétences!*

1-866-SEMICAN • semican.ca

DÉVELOPPEMENT | RECHERCHE | SPÉCIALITÉ

L'ÉVOLUTION DE LA PROTECTION CONTRE LE CVP2



FOSTERA^{MD} PCV MH ET
FOSTERA^{MD} PCV METASTIM^{MD}



FOSTERA^{MD} PCV MH et FOSTERA^{MD} PCV METASTIM^{MD}
offrent la protection et la durée d'immunité contre le CVP2 qui répondent
aux besoins changeants de l'industrie porcine.



Atlanta 14h30



Beijing 20h55



Québec 13h05



Sydney 8h05



Mexico 11h45



Osaka 19h10



Vancouver 10h20

Il est toujours l'heure de manger quelque part

C'est grâce à des partenaires passionnés comme vous qu'Olymel est devenu le chef de file au Canada et dans plus de 65 marchés étrangers dans le domaine de l'abattage, de la transformation et de la mise en marché des viandes de porc et de volaille.



On nourrit le monde

Lifetime Performance®



Naissance. Croissance. Production. Reproduction.

Pour exprimer leur plein potentiel, les porcs doivent recevoir des quantités d'oligoéléments optimales à tous les stades de leur vie productive. C'est ce que nous appelons la « Performance pour la vie ». Il a été démontré que les complexes de zinc, de manganèse et de cuivre contenus dans Availa-Sow sont bénéfiques pour la santé des pieds et les performances reproductives chez les truies.

Communiquez avec votre représentant Zinpro local ou visitez la page zinpro.com/lifetime-performance.

Toutes les marques de commerce mentionnées dans le présent document sont la propriété de Zinpro Corp. ©Zinpro Corp, 2018.





DR^E LAURIE PFLEIDERER, M.V.

Services vétérinaires ambulatoires
Triple-V inc.

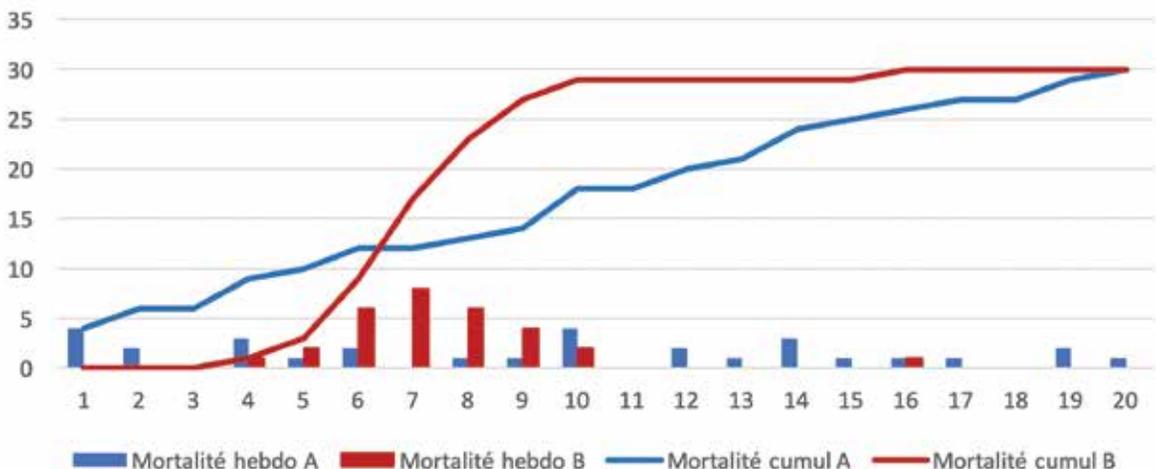
FAITES PARLER VOS MORTS!

Les porcs qui décèdent de causes naturelles, tout comme ceux qui se rendent à l'abattoir, recèlent une foule d'informations pertinentes qui offrent une fenêtre sur l'élevage en cours ou sur les lots passés. En leur prêtant une attention particulière et en travaillant de pair avec votre vétérinaire et votre service technique, vous pouvez à l'aide de ces informations comprendre des dynamiques de santé de troupeaux et mener des plans d'intervention rapides, précis et ciblés afin de maximiser la performance de votre élevage. Trois outils essentiels fort simples peuvent rapidement vous aider à en tirer une grande quantité de données : les fiches de mortalité des lots, les nécropsies ainsi que les relevés trimestriels portant sur les viscères.

La fiche de mortalité d'un lot, quoique simple et trop souvent banalisée, est l'un des outils les plus utiles pour offrir un premier regard sur la santé d'un élevage. Elle permet de visualiser l'évolution de la mortalité dans le temps au premier coup d'œil. Par exemple, dans le Graphique 1, on peut voir deux lots d'engraissement fictifs comptant tous deux 30 morts en cours d'élevage. Par contre, la dynamique de mortalité est très différente

d'un lot à l'autre. Dans l'élevage A, la mortalité est constante et faible à travers le temps, tandis que l'élevage B démontre plutôt un pic de mortalité qui s'étend sur quelques semaines seulement. Des dynamiques différentes requièrent des interventions différentes. Un bon registre de mortalité recueille donc non seulement la mortalité cumulative, mais également la mortalité hebdomadaire.

(GRAPHIQUE 1) COMPARAISON DE LA MORTALITÉ DANS 2 ÉLEVAGES



Un bon registre contient aussi les causes de la mortalité. S'agissait-il de la mort subite de beaux sujets, ou de l'euthanasie de radets ? De maux de pattes, de pompeux, de dépéris, de diarrhée, de blancs ? La caractérisation des morts par l'éleveur permet de cibler le problème principal et de poursuivre les démarches dans la bonne direction. Elle aide donc grandement le vétérinaire et le technicien à agir plus efficacement. La tenue d'un registre adéquat représente donc la première étape cruciale dans la compréhension d'un problème de mortalité ou de santé à la ferme.

Ensuite, il ne faut jamais sous-estimer le pouvoir d'une bonne nécropsie, et elle s'avère particulièrement incontournable dans deux situations : la mortalité subite et une hausse de mortalité inhabituelle. Qu'elle soit effectuée à la ferme ou en laboratoire, la nécropsie macroscopique permet rapidement d'éliminer plusieurs diagnostics afin de se concentrer sur les causes les plus probables. Par exemple, les causes de mort subite sont nombreuses : ulcère gastrique, torsion d'organe, bactérie pulmonaire ou intestinale, polysérosite, déficience en vitamine E ou en sélénium, diarrhée

de sang, crise cardiaque... Par contre, pour la grande majorité de ces causes, des lésions typiques peuvent rapidement permettre de cibler le problème prédominant et de déterminer un plan d'action initial qui sera complété par un diagnostic de laboratoire plus précis ou une visite vétérinaire.

**LE CONCEPT DE
TÉLÉMÉDECINE
EST GRANDISSANT
ET FORT INTÉRESSANT
LORSQUE
BIEN UTILISÉ.**

La nécropsie permet donc d'accélérer la prise de décision et la mise en place de recommandations spécifiques. Il va de soi qu'il revient au vétérinaire de poser le diagnostic final, mais il ne faut pas oublier que la technologie peut faciliter le travail. En effet, le concept de télémédecine est grandissant et fort intéressant lorsque bien utilisé. La nécropsie, ce n'est pas sorcier et c'est plus accessible qu'on le pense; tant les techniciens que

les producteurs peuvent être formés pour exécuter cet acte et prendre des photos adéquates qui seront transférées au vétérinaire. Ceci accélère la prise en charge du cas en attendant la visite officielle.

Finalement, un outil qui existe depuis longtemps mais qui est encore d'actualité : le relevé trimestriel sur les viscères.

(GRAPHIQUE 2) **EXEMPLE DE SUIVI DE LÉSIONS AU FOIE À LA SUITE DE LA MISE EN PLACE D'UN PROTOCOLE SYSTÉMATIQUE CONTRE LES VERS INTestinaux DANS UN ENGRAISSEMENT**



Ce relevé contient une petite mine d'or de données d'élevage, notamment pour effectuer le suivi à long terme de lésions telles que les taches au foie, les lésions crânio-ventrales, les adhérences ainsi que les lésions focales dorsales. Ces informations peuvent donner une bonne vue d'ensemble des défis rencontrés en cours d'élevage relativement à différents pathogènes. Dans le Graphique 2, on peut remarquer la présence non négligeable de taches au foie chez un producteur. À la suite de cette analyse, un protocole d'intervention systématique a été mis en place et dans les mois et années qui ont suivi, les lésions ont drastiquement diminué.

Par contre, il faut être prudent dans la façon d'analyser les viscères. Effectivement, il faut s'assurer de se fier à l'évolution temporelle des données (trimestres, années, etc.) puisque le portrait peut être non représentatif si on regarde seulement une fin de lot ou une saison en particulier, par exemple. De plus, il faut tenir compte du fait que

l'analyse des viscères se produit de façon rétroactive; on est toujours décalé de quatre à six mois. Les résultats d'un plan d'intervention peuvent donc aussi prendre quelques mois à apparaître sur les relevés.

Quoi qu'il en soit, le suivi technique dans les élevages porcins est un art minutieux et plusieurs outils fort intéressants sont à votre disposition. L'essentiel est d'effectuer un suivi et de pouvoir compter sur une équipe qui vous soutient, puisque rien n'équivaut à un bon travail d'équipe coordonné.

**Discutez-en avec vos techniciens et vétérinaires...
Ils sont là pour vous aider à trouver des solutions!**

EXPO CONGRÈS DU PORC DU QUÉBEC

AQINAC Association québécoise des industriels de nutrition animale et céréalière

Les Éleveurs de porcs du Québec

présentent :

f #PorcShow

5^e édition

LE PORC SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

11-12 DÉC 2018

Inscrivez-vous!

LE PORC SHOW C'EST :

+ de 1 000 participants par année

+ de 60 exposants

Traduction simultanée des conférences

leporcshow.com

Centre des congrès de Québec

UNE FILIÈRE EN CONSTANTE INNOVATION

AGRI-MARCHE commanditaire majeur de l'événement

L'IMPACT DU CUBAGE DE MOULÉE SUR LA SURVIE DU VIRUS DE LA DEP



NANCY FRANCO-GENDRON,

M.Sc., agr.

Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

La diarrhée épidémique porcine (DEP) pourrait avoir de graves répercussions pour l'ensemble des producteurs de porc. C'est pourquoi plusieurs chercheurs s'appliquent à trouver des solutions en vue de diminuer l'impact de cette maladie. Une solution possible se trouverait dans le cubage de moulées.

La DEP est un virus qui attaque le système digestif des porcs. Les porcs de tout âge peuvent être affectés par cette maladie et on peut même atteindre un taux de mortalité de 100 % chez les porcelets non sevrés. Le dernier cas de DEP au Québec remonte au 22 février 2014. Nous avons réussi à éliminer cette maladie pour le moment sur notre territoire, mais nous devons quand même rester prudents.

La DEP a des répercussions économiques importantes aux États-Unis et au Canada, alors il s'avère primordial de trouver des solutions pratiques pour diminuer l'impact du virus. C'est ce à quoi s'est employée une équipe de chercheurs américains.

**ON PEUT RÉUSSIR
À DIMINUER LA QUANTITÉ
ET L'INFECTIOSITÉ DU VIRUS
DE LA DEP DANS DES
MOULÉES CONTAMINÉES.**

Leur étude, qui a été publiée dans le *Journal of Animal Science* en 2017, démontre qu'on peut réussir à diminuer la quantité et l'infectiosité du virus de la DEP dans des moulées contaminées. Il se peut qu'on retrouve des traces du virus dans certaines moulées contenant de la farine animale si l'animal transformé était contaminé. Sachant que le virus de la DEP est sensible à la chaleur, les chercheurs ont testé différentes températures (68,3 °C, 79,4 °C et 90,6 °C) et temps de passage dans le conditionneur (45 s, 90 s et 180 s) lors du cubage de la moulée contaminée. Ils ont remarqué que peu importe la température ou le temps utilisé pour cuber la moulée, le processus de cubage lui-même avait réduit la quantité détectable du virus de la DEP en comparaison

de la moulée contaminée qui n'avait pas été granulée.

Les chercheurs se sont par ailleurs questionnés à savoir si une diminution de la température serait aussi efficace pour réduire la présence du virus de la DEP. Ils ont donc mené une autre expérience avec un cubage de moulée à diverses

températures (37,8 °C, 46,1 °C, 54,4 °C, 62,8 °C et 71,1 °C) pour un temps au conditionneur de 30 secondes. Lors de l'analyse des écouvillons fécaux ou du contenu du cæcum des animaux qui avaient mangé cette moulée, les chercheurs ont retrouvé des traces du virus de la DEP. Par contre, il semblait seulement y avoir un risque d'infectiosité pour

les moulées granulées à 37,8 °C et 46,1 °C.

Il est possible de conclure de cette recherche que le cubage de moulée à une température supérieure à 54,4 °C rend le virus de la DEP non transmissible et réduit par le fait même sa propagation. Cette technique permet d'éviter des pertes ou du gaspillage d'aliments après une contamination. On peut donc continuer à nourrir les animaux sans crainte de contamination à la suite du processus de cubage à la moulange.

Référence : Cochrane, R.A. et al. « Effect of pelleting on survival of porcine epidemic diarrhea virus-contaminated feed », *Journal of Animal Science*. Vol. 95, n° 3, mars 2017, pp. 1170-1178. (<https://doi.org/10.2527/jas.2016.0961>)



MÉLANIE LAPOINTE

Conseillère technique
en production porcine
Agri-Marché inc.

DE L'AIR S.V.P.!

L'importance d'une bonne ventilation et l'influence de cette dernière sur les performances des porcs sont souvent sous-estimées.

Ce n'est pas tout de recevoir ses porcs et de s'assurer qu'ils aient de l'eau, de l'air et de la moulée. Plusieurs paramètres d'ambiance (chauffage, poussière, gaz, vitesse de l'air, humidité, température...) sont des facteurs sur lesquels vous pouvez exercer un certain contrôle qui peuvent faire toute la différence sur le plan des performances zootechniques de vos porcs et ainsi augmenter votre rentabilité.

Tous les jours, je dois revenir à la base et expliquer aux éleveurs qu'il faut être vigilant, observateur et à l'affût des comportements des porcs. Remarquez par exemple où et comment ils se couchent... Regardez-les, ils vous parlent!

Le stress vécu par vos porcs lors du sevrage, du transport ou du classement est grand. Or, vous pouvez contribuer à atténuer leurs effets en accueillant vos porcs dans des conditions optimales. Évitez de remettre à plus tard sous prétexte qu'ils sont petits ou qu'ils ont suffisamment de place pour boire, manger ou dormir.

Sachez que chaque kilo supplémentaire gagné par vos porcs en fin de pouponnière représente deux jours et demi de moins en fin d'engraissement. La dégradation de la qualité de l'air (augmentation des teneurs en CO₂, NH₃, poussière et germes) provoque une baisse de la prise alimentaire. Des essais effectués sur des porcs



(Massabie, 2001) lors desquels la qualité de l'air a été dégradée durant toute la période d'engraissement (teneur en NH_3 multipliée par 3 et teneur en CO_2 par 1,7 par rapport à des conditions optimales) ont démontré que leur consommation quotidienne a baissé de 7,3 %, soit en moyenne 160 g/j. Cela a forcément un impact négatif sur le gain moyen quotidien (GMQ) dû à cette consommation plus faible. Dans le cadre des essais de Massabie, le GMQ a été réduit de 9 % en moyenne sur la durée d'engraissement, sans toutefois qu'il y ait d'effets sur la conversion alimentaire.

Un meilleur contrôle de la ventilation et de l'ambiance dans vos bâtisses aura également des effets positifs chez vos porcs sur le plan de la santé, notamment en matière de diminution des diarrhées post-sevrage ayant pour conséquences une diminution des mortalités, un meilleur gain et un meilleur départ des lots.

Par ailleurs, vous avez beau détenir le système le plus récent, si vous ne savez pas comment l'utiliser et le maîtriser, vous y perdrez en plus-value; il effectuera seulement ce que vous avez programmé!

Faire l'élevage du porc au Québec représente un défi constant pour les producteurs saison après saison. Il n'y a pas que la consigne qui soit importante. On doit évacuer l'air vicié, éviter les zones d'air stagnant, tenir compte de la hauteur et du positionnement des sondes, de la grosseur et du positionnement des ventilateurs... Il faut considérer un tas de facteurs dont la saison la plus chaude, les nuits fraîches ou les variations de température.

SONDES ET CHAUFFAGE

Les sondes de température doivent être placées à environ 12 pieds de l'entrée d'air. Un mauvais positionnement pourrait faire en sorte que les ventilateurs prennent du temps à ralentir, ou encore qu'ils démarrent puis arrêtent quelques instants après. Un bon positionnement des sondes vous évitera également des coûts de chauffage inutilement élevés.

Pour ce qui est de votre système de chauffage, celui-ci doit être placé du côté de l'entrée d'air. Assurez-vous aussi que la chaleur ne soit pas dirigée vers les sondes de ventilation.

Par souci d'économie, certains éleveurs coupent sur le chauffage ou la ventilation... Mais quelle en est la répercussion sur vos porcs ?

Le chauffage est essentiel dans les engraissements au Québec, et ce, même si on reçoit des porcs de 25 kg. La capacité requise pour un système de chauffage destiné aux porcs est de 4 à 5 BTU/h/pi³ d'air à chauffer (B. Marquis).

Chauffer la chambre au départ d'un lot, même en été s'il le faut, permettra entre autres au béton de bien sécher; et donc de garder les animaux plus propres durant tout l'élevage, de faciliter le contrôle de l'ambiance (humidité, zones mortes...), et de diminuer l'inconfort des porcs tout comme leurs sources de stress. Même l'éleveur y trouvera son compte en travaillant dans un environnement plus sain.

Dans le même sens, un bon contrôle de la chaleur favorisera une diminution du stress chez les porcs, moins de gaspillage d'eau, et donc une réduction du temps et des coûts d'épandage pour le producteur.

HUMIDITÉ

Des recherches ont démontré qu'une ambiance humide pénalise la consommation alimentaire. Pour une température ambiante de 28 °C, la consommation d'aliments diminue de 50 g pour 10 % d'humidité relative en plus au-delà de 45 % (Granier et al., 1996 et 1998, cités par Massabie, 2001).

Qu'est-ce qu'une bonne qualité de l'air?

- Humidité relative de 60 % à 70 %
- Concentration d'ammoniac de 5 ppm à 20 ppm
- Concentration de CO_2 de moins de 5 000 ppm
- Faible concentration de H_2S
- Absence de chutes rapides de température (nuits fraîches)

TEMPÉRATURE

La température souhaitable dépend de différents facteurs dont l'âge des animaux, la saison, le système d'entrée d'air, le type de plancher, etc. Une température trop élevée réduit l'ingéré alimentaire et accentue la sensation d'inconfort des animaux. Une température ambiante trop froide amène de son côté une augmentation d'environ 2 % de la consommation par degré Celsius en-dessous de la température idéale (variant selon le poids des animaux), mais une diminution du GMQ. Ainsi, l'aliment consommé en plus sert uniquement à compenser l'augmentation de la dépense énergétique pour lutter contre le froid.

VENTILATION EN ENGRAISSEMENT NORMES DE BASE (VENTILATION MINIMALE)

Jour	Débit minimal	Température cible
Entrée (6 kg)	1,25 PCM*	78,0 °F (25,5 °C)
14	2,00 PCM	75,0 °F (23,9 °C)
35	3,25 PCM	72,0 °F (22,2 °C)
49 (30 kg)	4,25 PCM	70,0 °F (21,1 °C)
70	5,50 PCM	68,0 °F (20,0 °C)
91	7,00 PCM	66,0 °F (18,9 °C)

*Pied cube par minute (CFM - cubic feet per minute)

VITESSE

Le ventilateur à vitesse minimum doit tourner suffisamment pour éviter son usure prématurée, évacuer les gaz et contrôler l'humidité. Je vois souvent les éleveurs abaisser le pourcentage minimum du premier stage pour ne pas que les porcs aient froid. Or, un débit d'air trop lent ne parvient pas à ouvrir les volets. Rappelez-vous : lorsque vous ajustez votre programmation, il faut toujours se placer en situation de nuit puisque de jour, le ventilateur ne tourne pas à son minimum.

ENTRÉES D'AIR

En hiver, les entrées d'air doivent permettre de diriger l'air vers le plafond; l'air froid étant plus lourd que l'air chaud, on veut qu'il se réchauffe avant de se diriger vers le sol. En été, l'air frais doit au contraire être dirigé davantage vers les animaux pour leur donner une sensation de brise et réduire la température ressentie.

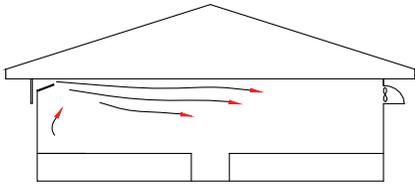
VITESSE DE L'ENTRÉE D'AIR SOUHAITÉE** (trappe d'air)

- Stade 1 min. 900-1 200 pi/min
- Stade 1 max. 800-1 000 pi/min
- Stade 2 max. 600-750 pi/min
- Stade 3 et plus 600 pi/min

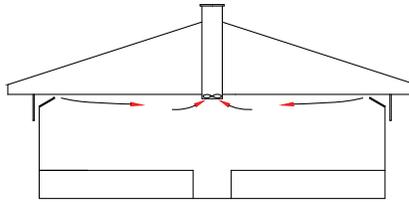
**Valider en observant la circulation d'air et en mesurant la pression statique. Par temps chaud (T° consigne + 10 °F), diriger si possible l'air sur les porcs.

En terminant, je vous invite à consulter vos conseillers techniques pour plus de détails sur les principes de base d'une bonne ventilation. Ils ont été formés et pourront donc répondre à vos questions et vous proposer des solutions en vue d'améliorer la ventilation de vos bâtiments. Un simple détail pourrait vous faire économiser!

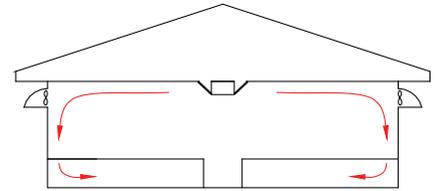
**CIRCULATION D'AIR - ÉTÉ
ENTRÉE D'AIR LATÉRALE**



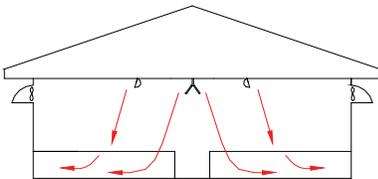
**CIRCULATION D'AIR - ÉTÉ
AUTRE SYSTÈME**



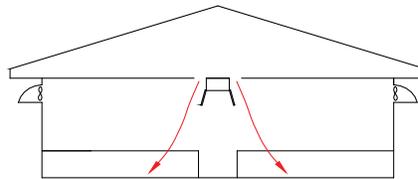
**CIRCULATION D'AIR - HIVER
ENTRÉE D'AIR CENTRALE**



**CIRCULATION D'AIR - ÉTÉ
ENTRÉE D'AIR MODULAIRE**



**CIRCULATION D'AIR - ÉTÉ
ENTRÉE D'AIR CENTRALE**



**Vous regardez les lignées paternelles?
Commencez avec le leader.**



La Lignée **600 Duroc de DNA Genetics** est la lignée terminale de verrats la plus largement utilisée en Amérique du Nord, surpassant toutes les combinaisons de lignées de la compétition. Les clients connaissent la différence: une amélioration génétique continue et rigoureuse qui les aide à atteindre le peloton de tête. Suivez la lumière au dnaswinegenetics.com





FANY GIROUX

Superviseure aux opérations
en production porcine
Agri-Marché inc.

CONTAMINATION À LA CHLOROTÉTRACYCLINE DANS UNE CARCASSE

ENQUÊTE ET CONCLUSIONS

Au printemps dernier, une carcasse de porc s'est révélée positive à la chlorotétracycline à la suite d'analyses en laboratoire faites par un abattoir. Une enquête a eu lieu à la ferme d'où provenait le porc afin d'identifier la nature du problème. Les conclusions de l'enquête vous feront peut-être réfléchir sur certaines pratiques qui semblent parfois anodines.

ÉTUDE DE CAS

L'abattoir a détecté 0,01 ppm de chlorotétracycline dans une carcasse de porc. La réglementation canadienne stipule qu'un maximum de 0,20 ppm peut se trouver dans une carcasse. Cela étant dit, pour l'exportation, on doit y retrouver moins de 0,01 ppm afin de respecter les normes.

ENQUÊTE

EST-IL POSSIBLE QU'UNE ERREUR AIT EU LIEU LORS DE LA LIVRAISON DE LA MOULÉE ?

C'est effectivement possible. Par contre, sachant que le niveau de contamination était faible, il est peu probable que l'animal ait été en contact avec une moulée médicamentée livrée par accident avant son transport à l'abattoir. Cette thèse doit donc être écartée.

EST-IL POSSIBLE QU'IL Y AIT EU CONTAMINATION CROISÉE ?

Ce type de médicament est souvent utilisé chez les porcelets. La ferme d'où provenait l'animal en était une de type sevrage-abattage et en consultant le registre de moulée consommée, il a été possible de confirmer que de la moulée contenant de la chlorotétracycline avait été livrée au début de l'élevage. Cette moulée faisait partie du programme alimentaire médicamenteux, qui tenait

compte du retrait de 60 jours pour cet antibiotique. Par ailleurs, un seul silo était disponible pour entreposer la moulée.

COMMENT PEUT-ON TROUVER DES TRACES D'ANTIBIOTIQUE DANS L'ANIMAL APRÈS TOUT CE TEMPS ?

L'hypothèse d'une contamination croisée semblait réaliste. Par contre, trouver où s'était produit le contact entre les moulées sans et avec antibiotique afin d'éviter une situation semblable semblait ardu. L'inspection à la ferme ne permettait pas de lier un élément défectueux à l'incident. Le système d'alimentation était en bon état et aucun bris ne pouvait expliquer un contact entre la première et la dernière moulée consommée par les porcs. Les installations étant conformes; il fallait trouver une autre piste.

En creusant dans les pratiques courantes de la ferme, il a été possible de cibler d'où provenait la contamination.

Le silo à la ferme était toujours rempli tandis qu'il restait de la moulée dans le cône. Il n'avait donc pas été vidé et « cogné » après la moulée médicamenteuse, et même si cette dernière avait été consommée au début du lot, des traces de l'antibiotique étaient restées dans le silo tout au long

de l'élevage. Les traces contenues dans le silo étaient assez significatives pour que l'analyse en détecte une concentration considérable dans la carcasse à l'abattoir.

COMMENT PEUT-ON ÉVITER DE SE RETROUVER DANS UNE SITUATION DE CONTAMINATION CROISÉE ?

Afin d'éviter une telle situation, il est essentiel de vider le silo, les lignes des soigneurs et les trémies lorsque de la moulée contenant de la chlorotétracycline y a séjourné. De plus, frapper le silo avant la réception de la moulée sans antibiotique permettra aux accumulations et aux croûtes de l'ancienne moulée de décoller, pour ainsi réduire significativement le risque de contamination croisée. L'inspection visuelle de l'intérieur du silo est aussi recommandée afin de s'assurer qu'il soit bien vide et qu'aucune accumulation ne s'est faite sur les parois.

Les fermes ayant souvent recours aux moulées avec antibiotiques comme les fermes de sevrage-abattage devraient considérer détenir un silo réservé aux moulées avec antibiotiques et un silo destiné aux autres types de moulée.

Les possibilités de contamination croisée sont innombrables; il est important de connaître et d'identifier ces risques. L'exemple relaté démontre que les bonnes pratiques doivent être respectées et que même si les risques semblent faibles, ils restent tout de même présents.

La détection de chlorotétracycline dans les carcasses peut avoir une incidence majeure sur le marché du porc. De plus en plus de consommateurs se préoccupent de son utilisation dans l'industrie agro-alimentaire et la tendance ne touche pas seulement les marchés locaux. L'industrie porcine n'y échappe pas et tous les acteurs de notre industrie peuvent faire une différence pour répondre aux préoccupations du marché.



Never
Stop
Improving
Our Relationships.

www.pic.com

Chez PIC, nous savons qu'il y a beaucoup de chemins menant à la rentabilité. Mais le meilleur commence par la confiance et une poignée de main. Nous travaillons à construire de bonnes relations en posant des questions, en partageant nos connaissances et en étant à l'écoute de vos commentaires, afin de pouvoir réussir ensemble.



JEAN-PHILIPPE MERCIER

Conseiller technique
en production porcine
Agri-Marché inc..

UN PASSAGE OBLIGÉ... **POUR LE MIEUX!**

Comme vous le savez, le Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs a été revu et depuis le 1^{er} juillet 2014, l'un des changements majeurs qu'on y trouve concerne le logement des truies en groupe. Il amène beaucoup de questionnements sur les modifications à apporter dans une ferme sur les plans du type d'alimentation, de la gestion des animaux et du personnel. Pierre et Benjamin Roy, de la Ferme Saniben à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, ont fait le saut du logement en groupe il y a quelques années.

UN DÉPART FORCÉ

Remontons en 2014. Père et fils se portent acquéreurs de la ferme voisine, une maternité de 1 200 places. Le but de cette acquisition était de maîtriser le niveau de santé des environs. Comme la ferme était vide depuis trois ans et qu'elle nécessitait des rénovations, les nouveaux propriétaires ont été obligés de s'ajuster aux normes BEA (bien-être animal) et de loger les truies en groupe.

« ON VISE LE TOP;
IL NOUS FAUT DES OUTILS
PRÉCIS ET EFFICACES »

FAIRE LES BONS CHOIX

Plusieurs possibilités d'aménagement existent selon le type de bâtiments que l'on possède et les modifications qu'on est prêt à leur apporter. Après avoir visité différents aménagements, soit des réfectoires autobloquants, distributeurs automatiques de concentrés et bat-flancs, les propriétaires ont arrêté leur choix sur les réfectoires autobloquants en groupes d'environ 60 truies. Ils trouvaient que le système comportait peu de pièces mobiles susceptibles de briser et que les réfectoires autobloquants étaient plus précis que l'alimentation au sol. « On vise le top; il nous faut des outils précis et efficaces », a précisé Pierre lors de l'entrevue.

Depuis l'automne 2017 et pour une période d'un an, le CDPQ mène dans leur ferme une étude portant sur différentes méthodes d'abreuvement pour les truies. Les résultats ne sont pas encore disponibles mais déjà, Pierre croit que des auges de quelques pieds avec bat-flancs constitueraient la meilleure option.

Si c'était à refaire, Pierre changerait les lattes des anciennes logettes pour de nouvelles lattes de parcs en groupes. Elles sont moins glissantes



et les espacements sont plus étroits, ce qui diminue les risques de blessures aux onglons.

QUELQUES POINTS DE RÉGIE

Pierre et Benjamin considèrent que l'idéal est d'avoir deux étiquettes (« tags ») d'oreilles et un scanner portable pour l'identification des animaux. Cet appareil permet d'économiser beaucoup de temps lors de cette étape.

Pierre recommande aussi d'aménager les parcs pour que la totalité d'entre eux soient visibles de l'allée. Il affirme qu'il peut voir en tout temps l'ensemble des animaux et qu'il peut ainsi tenter de prévenir les problèmes.

Pour la mise en parc des groupes, les truies sont démenagées à la suite d'un repas. Il y a de la moulée au sol, ce qui limite les batailles. Le deuxième test de gestation est fait dans le parc.

LES AVANTAGES

Selon Pierre, les animaux semblent beaucoup mieux en groupe : « Quand on ouvre les portes, les truies courent vers le parc et jouent ensemble ». Dans une autre ferme du site, les truies sont en logettes conventionnelles. Or Pierre a dû s'absenter quelques semaines et à son retour, il a constaté que les truies qu'il avait saillies étaient toujours au même endroit dans la ferme : « Je ne suis plus capable de voir une truie immobile ! »

LES INCONVÉNIENTS

Un certain pourcentage de vieilles truies (de 5 % à 10 % selon Pierre) ont une grande difficulté à s'adapter aux grands groupes, surtout lors du démarrage. Il y aura une sélection ou une réforme à faire à cet égard.

Par ailleurs, si une truie avorte, elle est plus difficile à identifier. Il n'y a plus d'avorton derrière elle comme auparavant. Toutefois, avec le temps et une bonne observation, l'éleveur est en mesure de remarquer un changement dans le comportement de la truie ou un retour en chaleurs. Aussi, lors de ses tournées quotidiennes, il peut observer les bedaines et percevoir si une truie ne semble plus gestante.

CHANGEMENT POUR LES TRAVAILLEURS

Le plus gros stress des producteurs avant la mise en production du site était leur questionnement à savoir si chaque truie allait se nourrir correctement. Mais le cochon est un animal curieux et fouineur de nature; il explore son environnement et apprend à aller s'alimenter dans les réfectoires



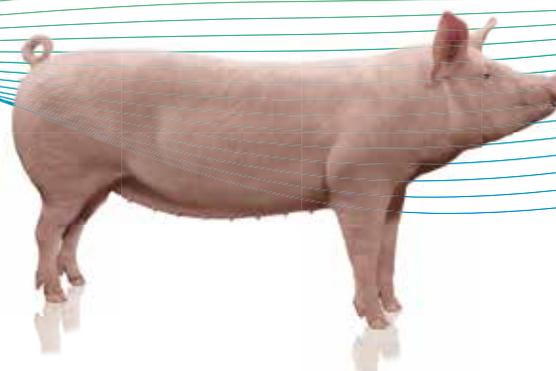
autobloquants. Il y a certes eu un entraînement à faire tant pour les animaux que pour les producteurs. Un des gros changements, selon Pierre, a été de devoir s'adapter à ne plus avoir l'information concernant la truie sur la carte affichée au-dessus de sa tête : « Il a fallu réapprendre à gérer notre troupeau ».

En terminant ma rencontre, j'ai bien aimé l'analogie de Pierre : « Le passage des truies en groupe, c'est un peu comme lorsqu'on est passé d'un sevrage par semaine aux bandes aux quatre semaines; il faut avoir l'esprit ouvert et aller chercher beaucoup d'information ».

Et dans son cas, la relève donne des ailes !

RENTABILITÉ DE LA CHAÎNE GLOBALE

NOUVEAU!



Hypor Libra[★]

La truie la plus « proléficace » au monde

Améliorez votre production porcine et réduisez vos coûts dès maintenant. Voici la nouvelle Hypor Libra[★], la truie la plus « proléficace » au monde : à la fois prolifique et efficace, elle augmente votre revenus tout en réduisant vos dépenses. Hypor Libra[★] est l'aboutissement d'une génétique de pointe, d'une technologie avancée et d'un objectif : l'augmentation de la rentabilité totale du système.

NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

**BOURSES À LA RELÈVE AGRI-MARCHÉ
SECTEURS VOLAILLE ET PORC**



JUSQU'À 15 000 \$*
en bourses par entreprise

Un maximum de 4 bourses sont remises
annuellement dans les deux secteurs.

PRÉSENTEZ VOTRE PROJET D'ICI LE **31 JUILLET 2019**

**AGRI
MARCHÉ**
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913

40 % et plus de votre entreprise est la propriété
d'actionnaires diplômés âgés de 18 à 49 ans (volaille)
ou de 18 à 40 ans (porc).

Vous avez un projet d'investissement améliorant
la rentabilité de votre entreprise, ou vous projetez
démarrer ou acquérir une ferme avicole ou porcine.

**DISCUTEZ SANS TARDER AVEC
VOTRE CONSEILLER AGRI-MARCHÉ!**

RELEVEAGRIMARCHE.COM

*Certaines conditions s'appliquent.



PIERRE-LUC BOUCHARD, agr.

Superviseur environnement
et production avicole
Agri-Marché inc.

COMMENT ESTIMER LA VALEUR DE VOTRE FUMIER?

Depuis quelques années, la demande pour le fumier de volaille en tout genre a grandement augmenté. Ainsi, là où on devait payer pour se débarrasser du fumier, il est maintenant possible d'en obtenir un revenu de vente. Bien que l'utilisation comme fertilisant à la ferme demeure l'avenue à privilégier, il est possible de déterminer la valeur du fumier par rapport aux engrais de synthèse.

Tout d'abord, voyons l'apport réel en éléments fertilisants du fumier de poulet à griller et de poule pondeuse. Les valeurs fertilisantes utilisées pour l'exercice sont des valeurs réelles de caractérisation. Elles se situent en dessous des valeurs du CRAAQ et par conséquent sont moindres. La valeur du fumier sera grandement influencée par sa composition. Il est donc impératif de caractériser son fumier afin d'en connaître la valeur.

ANALYSE DES FUMIERS

Type	M.S. (%)	Densité (kg/m ³)	N tot. (kg/t)	N-NH ₄ (kg/t)	P ₂ O ₅ (kg/t)	K ₂ O (kg/t)	C/N
Poulet à griller (mâles)	74,2	273	21	4,92	13	15	12
Poule pondeuse	67,9	460	40	4,0	22	16	5,2

Les applications retenues pour l'analyse seront sur du maïs en pré-semis de même que l'automne précédent. Les fumiers seront considérés enfouis en 24 à 48 heures. Les apports disponibles pour la plante sont les suivants :

POULET À GRILLER (MÂLES)

	N tot. (kg/t)	P ₂ O ₅ (kg/t)	K ₂ O (kg/t)
Automne	5	5	12
Printemps	7	8	14

POULE PONDUEUSE

	N tot. (kg/t)	P ₂ O ₅ (kg/t)	K ₂ O (kg/t)
Automne	16	9	13
Printemps	20	14	14

Afin de faire la comparaison avec un engrais de synthèse, un produit composé de phosphate bi-ammoniacal, d'urée et de muriate de potassium sera utilisé. Les prix retenus sont ceux de l'AGDEX 540/855 (Prix - 2017). Les prix sont très variables selon la région et ne tiennent pas compte des escomptes de volume.

En remplaçant une tonne de fumier par un équivalent d'engrais minéral, on obtient la valeur suivante :

VALEUR À LA FERME		
Type	Automne	Printemps
Poulet à griller (mâles)	26,64 \$ / t	35,55 \$ / t
Poule pondeuse	49,10 \$ / t	62,25 \$ / t

Il est à noter que les périodes d'épandage de même que le laps de temps avant l'enfouissement ont un impact majeur sur la valeur de votre fumier. On note une différence d'environ 10 \$ dans les deux cas présentés entre des épandages d'automne et de printemps. Plus un fumier sera enfoui rapidement, moins les pertes dans l'environnement seront grandes,

et donc plus la valeur attribuée au fumier sera importante. De plus, les chiffres ne tiennent pas compte des bienfaits à long terme sur le sol de l'apport de matière organique.

Il est donc évident que le fumier de volaille a une grande valeur. Et contrairement aux engrais de synthèse, il a un effet bénéfique à long terme sur la composition chimique et la structure du sol. Il faut évidemment soustraire les coûts de transport et d'épandage, mais considérant sa valeur et sa facilité de manutention, le fumier de volaille aura toujours largement l'avantage sur les engrais de synthèse.

Afin de bien évaluer la valeur de votre fumier, il faut en somme en connaître la composition, bien établir les périodes d'épandage et le mode d'enfouissement, et finalement établir un comparatif avec des engrais de synthèse. Votre conseiller en agro-environnement pourra vous guider dans cette démarche.

Centre de congrès de Saint-Hyacinthe
NOUVEAU LIEU

Restez des nôtres pour la Soirée Célébrations

LE RENDEZ-VOUS
avicole
A QINAC

14 nov 2018

#rvaqinac

INSCRIVEZ-VOUS!
rv-aqinac.com Un événement au cœur de votre champ d'action

Traduction simultanée pour toutes les conférences

AGRI MARCHÉ commanditaire majeur de l'événement



JOËL DUGAS, agr.

Directeur principal
des relations d'affaires
Financement agricole Canada

COMMENT BIEN SE PRÉPARER EN VUE D'UN PROJET DE **CONSTRUCTION D'UN POULAILLER?**

À cette question simple, la réponse s'avère complexe. La préparation sera plus facile si la vision et la mission de l'entreprise sont claires. Quelles sont les raisons qui vous poussent à construire? La relève est-elle identifiée et impliquée dans vos choix? Souhaitez-vous améliorer votre qualité de vie? Visez-vous une augmentation de votre production et de la qualité de vos élevages? Par ailleurs, la première étape consiste à définir le budget de votre projet. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de construire; tout dépend de vos besoins et de vos objectifs.

Que vous optiez pour un bâtiment à plusieurs étages ou à un seul plancher, un préalable incontournable demeure et s'impose : celui de la visite de différents types de bâtiments pour vous permettre de déterminer ce qui vous convient le mieux et rencontre vos objectifs, ceux de l'industrie, et bien sûr ceux du consommateur (ex. : bien-être animal).

Pour prendre une décision éclairée, n'hésitez pas à demander des recommandations auprès des intervenants qui vous entourent (couviroiers, meuniers, abattoirs, agronomes, etc.) pour savoir quels types de bâtiments ils utilisent pour leur propre production. Songez également à vous rendre à l'extérieur de votre région, puisque les méthodes y sont parfois différentes (ex. : production européenne ou américaine).

**DITES-VOUS QUE
TANT QUE TOUT EST
SUR PAPIER, LES COÛTS
SONT AU PLUS BAS!**

Lorsque vous visiterez de nouvelles installations, assurez-vous de rencontrer les gens à différentes étapes de leur projet. En effet, les impressions ressenties au cours des trois premiers mois suivant l'inauguration d'un nouveau bâtiment risquent d'avoir changé après plusieurs mois. Répétez vos visites dans six mois, puis de nouveau dans neuf mois.

Lorsque vous aurez arrêté votre choix sur un type de bâtiment, vous devrez recruter une firme d'ingénierie pour mettre sur papier le bâtiment que vous avez en tête. Dites-vous que tant que tout est sur papier, les coûts sont au plus bas! Un bon ingénieur vous aidera à veiller au respect des normes environnementales et vous accompagnera au besoin dans votre demande de certificat d'autorisation (C.A.).



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

En Montérégie, les délais sont présentement assez longs et il peut s'écouler plusieurs mois, voire un an avant d'obtenir une réponse.

À cette étape, plusieurs options peuvent faire l'objet de discussions et être analysées comme l'ajout d'échangeurs d'air pour réduire les coûts de chauffage et améliorer les conditions d'élevage, le type de ventilation (tunnel, conventionnelle, etc.), le type de chauffage (à l'eau chaude, à l'air chaud, au propane, etc.), l'utilisation d'un contrôle informatique central ou l'ajout de balances sur les silos à moulée. Ces options peuvent augmenter le coût de construction de votre bâtiment; cela dit, elles sont toutes intéressantes et méritent certainement qu'on s'y attarde!

À l'étape de la préparation, la recette du succès consiste à prendre le temps d'organiser une rencontre avec les différents intervenants de la ferme pour valider les plans et les coûts finaux. Les gens avec qui vous travaillez sur une base régulière connaissent bien votre entreprise et pourront vous aider à peser le pour et le contre de vos choix en matière d'équipement. Et quand il s'agit de réaliser des économies de coûts, rien ne vaut une bonne séance de remue-méninges pour trouver des moyens de faire les choses autrement. À ce stade, n'hésitez pas à demander l'aide ou l'opinion du conseiller en financement de votre institution financière. Il saura vous accompagner et vous aider à faire une bonne révision des étapes et des postes clés de votre budget de construction.

En terminant, parlons des coûts de construction. À la lumière des constructions dans lesquelles j'ai été impliqué dernièrement et avec l'aide du service d'évaluation de FAC, j'estime les coûts de construction à environ 30 \$ par pied carré de bâtisse pour un poulailler de deux étages et environ 40 \$ par pied carré pour un bâtiment d'un étage. Bien sûr, il s'agit d'une estimation pour un bâtiment standard. Comme mentionné précédemment, l'ajout d'options peut faire varier le prix, de même que le besoin, par exemple, d'aménager une cour en pierre autour du bâtiment, d'amener l'eau ou l'électricité sur une bonne distance afin d'alimenter le bâtiment,

La construction d'un bâtiment est remplie de défis plus ou moins importants. Les défis les plus fréquents comprennent notamment :

- Les dépassements de coûts; prévoir entre 15 % et 20 % de plus que votre budget initial (pour l'excavation, l'électricité, les « tant qu'à y être »)
- Le manque d'attention accordée aux autres élevages pendant la construction d'une nouvelle bâtisse
- L'établissement de vos priorités en matière d'investissement en fonction des gains ou des économies qu'il vous permettra de réaliser

ou encore de construire un petit bâtiment de service à proximité du poulailler (entreposage d'une génératrice, tracteur pour le nettoyage, traitement d'eau, etc.).

**LA CHOSE IMPORTANTE
À RETENIR EST QU'UNE
BONNE PRÉPARATION
EST SANS CONTREDIT
LA PIERRE ANGULAIRE
DE VOTRE PROJET.**

La chose importante à retenir est qu'une bonne préparation est sans contredit la pierre angulaire de votre projet. Votre nouveau bâtiment sera en place pour au moins vingt ans, alors mieux vaut bien réfléchir et préparer vos plans. En échelonnant la préparation de votre projet sur une plus longue période, vous serez en mesure de faire des choix judicieux, de bien planifier le travail et de gérer les changements plus efficacement.

L'objectif est d'avoir du plaisir dans l'élaboration de votre projet et de profiter le plus rapidement possible de vos nouvelles installations!

Pour plus d'information sur la préparation d'un projet de construction, visitez le site de FAC au <https://www.fcc-fac.ca/fr/ag-knowledge/knowledge/what-to-consider-before-you-build.html>.

Bonne construction!



PHILIPPE DUFOUR

Directeur des ventes Canada
Cobb-Vantress inc.

S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS POUR DEVENIR ENCORE MEILLEURS

Je fais partie de la troisième génération d'une famille impliquée en aviculture depuis 1937 et je vis moi-même de cette passion depuis maintenant 32 ans, dont 26 ont été passés chez Cobb-Vantress. Pourquoi insister sur l'aspect du temps? Simplement pour souligner que l'industrie a bien changé au fil des ans et qu'il ne faudrait pas croire que les changements vont s'arrêter aujourd'hui!

En quelque sorte isolés dans une province francophone, nous nous sentons souvent à l'abri des changements. Mais pour vivre de notre passion pour l'aviculture et conserver nos parts de marché, pouvons-nous les ignorer? La réponse est non; nous devons être conscients des changements tant sur le plan des attentes de la chaîne d'approvisionnement que du point de vue des clients afin de répondre à la demande dans un environnement où les tendances se propagent rapidement et où une vision globale de l'industrie est nécessaire. Tout ceci requiert que nous sachions nous adapter, élever après élevage. Si nous refusons d'avoir cette vision d'ensemble, d'autres le feront à notre place!

Il faut voir les changements comme des opportunités de nous surpasser en vue d'être les meilleurs. Et pour être les meilleurs, nous n'avons pas d'autre choix que d'être au diapason avec les progrès génétiques qui s'offrent à nous.

La gestion quotidienne de vos élevages est ce que vous savez faire de mieux, mais vous devez l'adapter afin de répondre aux demandes du marché que votre abattoir a à desservir. L'adaptation peut inclure des changements dans votre gestion des troupeaux, en matière de technologies ou d'équipements utilisés sur votre ferme, ou même dans l'environnement de vos poulaillers ou dans les techniques que vous employez

pour prendre soin de vos poulets. Il peut s'agir d'un facteur de stress pour certains, mais savoir comment vous adapter et prodiguer les meilleurs soins à vos oiseaux vous aidera à réussir à travers le changement.

**IL FAUT VOIR LES
CHANGEMENTS COMME
DES OPPORTUNITÉS DE
NOUS SURPASSER EN VUE
D'ÊTRE LES MEILLEURS.**

Vous pouvez compter sur une compagnie comme Cobb-Vantress, qui veille à assurer le bien-être et la bonne gestion des oiseaux dont elle s'occupe directement et qu'elle produit et vend dans le monde entier à l'industrie de l'élevage de poulets de chair. Elle est engagée à soutenir la génétique

nouvelle et améliorée, la technologie de même que l'évolution des pratiques d'élevage. Grâce à cet engagement, Cobb est en mesure de favoriser et d'améliorer la santé et le bien-être des animaux et des lignées génétiques, et de répondre aux besoins de l'industrie avicole mondiale.

Tous les membres et éleveurs chez Cobb participent à un programme annuel d'éducation et de formation au bien-être animal. Ils ont la responsabilité, à titre de gestionnaires, de respecter les oiseaux avec lesquels ils travaillent tous les jours et de les traiter de manière appropriée.

L'éducation et la formation au bien-être des animaux devraient également être une préoccupation pour les producteurs et agriculteurs du Québec. Peut-être recevez-vous une telle

formation de votre couvoir ou abattoir? Si ce n'est pas le cas, il s'agit vraisemblablement d'un changement qui viendra puisque l'industrie avicole continue d'avancer en matière de sensibilisation au bien-être animal et de soins donnés aux poulets. La majorité des chaînes d'alimentation et des compagnies en services alimentaires encouragent fortement les fermes d'élevage à se soumettre à des audits afin de s'assurer que les producteurs adoptent de bonnes pratiques sur le plan du bien-être animal. Peut-être avez-vous déjà été soumis à un audit? Il s'agit d'une nouvelle réalité, et que ce soit en élevage ou en bien-être animal, vous devez maintenir de hauts standards au quotidien... comme si vous deviez subir un audit chaque jour!

Par ailleurs, une tendance mondiale croissante concerne la réduction de l'usage d'antibiotiques dans la production animale. Elle provient en grande partie de l'approche de l'Organisation mondiale de la Santé « Un monde, une santé » (« One Health » en anglais), à laquelle les vétérinaires et les professionnels du domaine de la médecine humaine adhèrent pour un usage plus judicieux des antibiotiques, l'adoption de mesures plus préventives pour améliorer la santé et une diminution de la résistance aux antibiotiques chez les populations animales et humaines. Les chaînes alimentaires et entreprises en services alimentaires insistent également de plus en plus pour vendre de la nourriture provenant d'animaux élevés sans antibiotiques et souhaitent le publiciser. Heureusement, les Producteurs de poulet du Canada sont très proactifs dans ce domaine et c'est tout à leur honneur. Il va sans dire que le but de tout éleveur étant de produire des poulets en santé, la majorité des compagnies continuent d'utiliser des antibiotiques pour traiter les poulets en cas de maladie afin qu'ils se rétablissent rapidement et en vue de réduire leur souffrance.

En tant qu'entreprise de recherche et de développement, Cobb-Vantress s'intéresse grandement aux questions qui touchent notre industrie. Le développement et la production de poulets d'élevage sains, robustes, durables et équilibrés pour la distribution mondiale sont ses objectifs principaux. Ainsi, Cobb s'implique dans les efforts en recherche interne et externe axés sur l'amélioration de la santé, le bien-être animal et la performance des produits. Dans le cadre de son programme de génétique, chaque oiseau est évalué et plus de la moitié des traits mesurés visent des améliorations sur le plan de la santé et du bien-être. Les technologies qui font

partie de ce programme favorisent la production d'oiseaux sains et bien adaptés dans un environnement répondant aux besoins de l'industrie.

En outre, l'utilisation systématique des antibiotiques dans l'alimentation des oiseaux « pedigree » a été éliminée il y a de nombreuses années puisque Cobb considérait qu'il s'agissait de la bonne chose à faire et ne voulait pas que les antibiotiques influencent les résultats de ses élevages d'oiseaux élites de reproduction. En conséquence, ses oiseaux pedigree sont sélectionnés pour leur santé, leur bien-être et leur performance dans un environnement quotidien optimal dépourvu d'antibiotiques caractérisé par une alimentation végétale... C'est-à-dire en considérant tous les aspects auxquels nous pourrions être confrontés au Québec en raison de la modification des exigences du marché!

Comme pays, le Canada se compare au reste du monde quand vient le temps de faire face aux nouvelles tendances. Il suffit de consentir aux efforts nécessaires pour y parvenir, et Cobb offre un soutien technique à sa clientèle pour gérer efficacement les élevages en suivant l'évolution de la génétique. Faites-nous savoir comment nous pouvons vous aider à réussir dans le contexte des nombreux changements qui affectent l'industrie avicole. Pourquoi ne pas profiter de ces derniers pour devenir encore meilleurs?!

**CHAQUE OISEAU
EST ÉVALUÉ ET PLUS DE
LA MOITIÉ DES TRAITS
MESURÉS VISENT
DES AMÉLIORATIONS SUR
LE PLAN DE LA SANTÉ
ET DU BIEN-ÊTRE.**





JACQUES ROY, T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

FERME M.G. L'HEUREUX, L'ART DE SE RENOUVELER DEPUIS 90 ANS!

Le 24 mai dernier, dans le cadre du gala des Pléiades organisé par la Chambre de commerce de Lévis, la Ferme M.G. L'Heureux a reçu un prix Grande Distinction Desjardins visant à mettre en valeur une entreprise membre de Desjardins s'étant démarquée dans son secteur d'activité par ses stratégies gagnantes, ses actions innovatrices et sa contribution dans la communauté. Louis Fournier, du Centre Desjardins entreprises Lévis-Lotbinière-Bellechasse, a remis la récompense aux propriétaires. Pour ces derniers, il s'agissait d'une belle reconnaissance de leur travail des dernières années et d'une occasion de faire valoir l'importance de l'agriculture dans la région.

Située à Saint-Henri-de-Lévis, la Ferme M.G. L'Heureux est l'une des cinq entreprises laitières les plus importantes du Québec et elle occupe le premier rang dans l'est du Québec avec un troupeau de 580 vaches en lactation et 1 200 têtes. Au total, la ferme produit près de 800 kg de quota, soit environ 8 millions de litres de lait par année. En 2017, ses résultats économiques l'ont hissée dans le groupe de tête du groupe conseil agricole (CGA) de Lévis-Bellechasse.

La superficie cultivable des champs de la Ferme M.G. L'Heureux est de 2 700 acres. Le soja, le blé et le foin sont semés à la volée et le rendement est très bon. Cela fait en sorte que la ferme est auto-suffisante à 100 %, sauf pour le tourteau de soja et de canola qui est acheté chez Agri-Marché. De plus, elle est indépendante en ce qui a trait à la machinerie; seuls l'enrobage et le pressage des grosses balles sont faits à forfait.





Les actuels propriétaires : Gilles L'Heureux et sa conjointe Nancy, ainsi que Michel L'Heureux et sa conjointe Raymonde

UNE ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS 90 ANS!

Les actuels propriétaires, Raymonde Ruel, Michel L'Heureux, Nancy Bégin et Gilles L'Heureux, sont en processus de transfert vers la relève. Ils ont eux-mêmes acheté la ferme familiale en 1986. Ils étaient alors la troisième génération de L'Heureux à prendre en main la destinée de l'entreprise, après Sylvio en 1928, puis Lauréat et Laurette en 1951.

La quatrième génération est bien intégrée dans les activités de la ferme. Lyna, Mélanie, Joseph et Jessy travaillent dans l'entreprise familiale depuis des années et ils en possèdent des parts depuis janvier 2018.





Alyson, Joseph, Jessie, Mégane, Nancy, Gilles, Mélanie, Zachary, Noémie, Raymonde, Lina et Michel

L'ORGANISATION DES TÂCHES

Avec quatre propriétaires et les membres de la relève qui occupent de plus en plus de place, on pourrait croire que la répartition des tâches a été compliquée. Pourtant, tout s'est fait naturellement en misant sur les forces de chacun.

Michel et Gilles s'occupent de la gestion des champs, de la relation avec les fournisseurs, de l'achat des équipements, de la machinerie et du quota ainsi que du développement de l'entreprise, notamment en matière de construction.

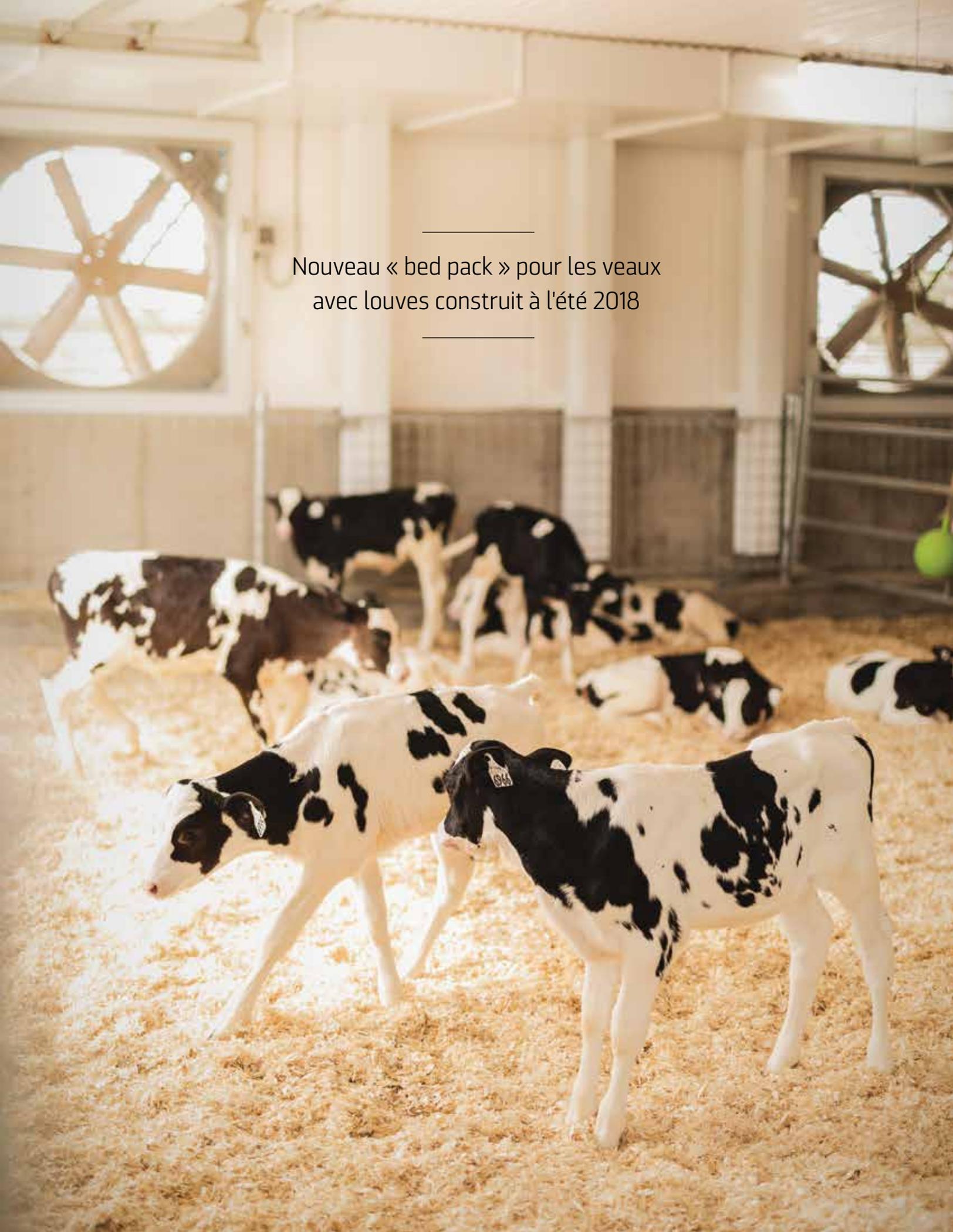
Raymonde et Nancy sont très présentes dans les champs. Elles opèrent la machinerie et veillent à aider dans différentes tâches selon les besoins. Raymonde est aussi responsable du paiement des comptes et du fourrage. De son côté, Nancy s'occupe de la fauche et de l'épandage du fumier.

Pour ce qui est de la relève, chacun a des tâches bien définies. Jessy est la première du groupe à avoir démontré un intérêt pour la relève et Lina est bachelière en agroéconomie. Elles s'occupent chacune de la gestion d'un site de production, de la santé du troupeau à l'insémination en passant par

la gestion du personnel. Mélanie a un AEC en gestion agricole; elle s'occupe de l'administration, de la comptabilité, des veaux ainsi que des employés étrangers. Enfin, Joseph, détenteur d'un DEC en Gestion et exploitation d'entreprise agricole, est responsable de la machinerie, des champs et de l'entretien des bâtiments. C'est lui qui opérera la batteuse nouvellement acquise.



Nouveau « bed pack » pour les veaux
avec lattes construit à l'été 2018



La famille L'Heureux et son équipe,
qui contribue fièrement au succès de l'entreprise!



LA FORCE D'UNE ÉQUIPE

Même si la Ferme M.G. L'Heureux est une entreprise familiale, une grande partie de son succès provient de ses employés. Pendant les périodes plus tranquilles, elle compte une quinzaine d'employés comprenant les propriétaires, les membres de la relève et des travailleurs étrangers du Guatemala. En période estivale, on atteint la vingtaine avec l'ajout de travailleurs saisonniers. La famille L'Heureux reconnaît l'importance de chacun d'entre eux. L'entreprise est par ailleurs un exemple d'intégration harmonieuse et de cohabitation d'employés québécois et d'Amérique latine.

Pour assurer l'efficacité de la ferme, des horaires de soir et de nuit ont été mis en place. Ainsi, il y a toujours quelqu'un sur place pour le vêlage et l'entretien des robots. Cela permet aux producteurs de dormir sur leurs deux oreilles.

Certains employés sont des membres essentiels de l'entreprise depuis des années. Dany Bordeleau, par exemple, y travaille depuis 1996. En ce moment, il s'occupe de la gestion des troupeaux avec les membres de la relève. Quant à Josh, conjoint de Lyna, il est impliqué dans les opérations depuis une dizaine d'années. C'est lui qui s'occupe en grande partie de l'alimentation des animaux.





Site n° 1

DE NOMBREUX CHANGEMENTS AU COURS DES ANS

La Ferme M.G. L'Heureux se démarque par son grand volume de production, qui s'explique par le souci d'amélioration constant de l'entreprise. En 2003, un changement technologique important est survenu lorsque les six premiers robots de traite (Lely A2) ont été achetés et qu'un deuxième site de production a été construit. La vieille salle de traite du

premier site de production a continué à être utilisée en combinaison avec les robots pendant quelques années.

En 2007, les propriétaires ont fait l'acquisition d'une ferme voisine qu'ils ont exploitée telle quelle jusqu'en 2013, pour ensuite y ajouter une rallonge visant à y ramener toutes les taures gestantes.

En 2011, une construction a été réalisée en vue d'agrandir le parc de vêlage (« bed park ») et l'ancienne salle de traite a été définitivement fermée et remplacée par six autres robots Lely A2 usagés.

Dès 2015, l'étable principale était aussi rallongée pour améliorer le confort des vaches tarées et donner plus d'espace aux vaches en préparation au vêlage (« bed park »). L'automne suivant, un grand investissement avait lieu avec le remplacement de tous les robots Lely A2 par des A4. Avec douze robots de ce type répartis sur deux sites, le changement a permis d'augmenter considérablement la production de lait. À la même période, les propriétaires ont acheté des équipements pour les champs dont une fourragère et une faucheuse.

Nouveau bâtiment pour les veaux



En 2017, un feu dans une étable a ralenti un peu les activités. Heureusement, aucune bête n'est morte et les propriétaires en ont profité pour construire une nouvelle bâtisse qui pouvait accueillir toute la relève au même endroit.

L'innovation ne s'arrête pas là. La Ferme M.G. L'Heureux compte aussi sur deux louves pour donner le lait aux veaux. Le génotypage du troupeau est utilisé pour faire une pré-sélection en jeune âge et l'alimentation des vaches laitières est gérée par un mélangeur autochargeur. De plus, 100 % de l'insémination se fait à la ferme par la relève et les employés, ce qui a permis l'élimination des taureaux. Les tracteurs sont également munis de GPS pour semer le maïs, arroser ou épandre de l'engrais.

Tous les changements soulignés, jumelés à une meilleure régie de la production, ont eu des effets notables. Une amélioration de la production de lait est en effet survenue; cette année, on parle de 34 à 35 litres/vache/jour pour 10 600 kg par vache à 4 % de gras.

« Jacques Roy est notre conseiller Lactech depuis de nombreuses années. Il nous aide à avoir un avis extérieur. Il faut dire que depuis que la ferme achète des intrants, c'est avec Agri-Marché/Lactech qu'elle a toujours fait affaire. Quant à Valacta, il permet d'avoir un regard différent et une analyse des résultats. C'est grâce à ces partenaires que nous avons une meilleure vision globale de l'entreprise. »

- Les propriétaires

UNE AMÉLIORATION CONTINUE

L'objectif des membres de la relève est de continuer à augmenter la production pour rentabiliser les bâtiments au maximum. Leur but est donc l'amélioration constante de l'efficacité de l'entreprise.

Agri-Marché et Lactech sont fiers d'être des partenaires de la famille L'Heureux depuis toutes ces années et de l'accompagner dans ses projets et ses succès. Félicitations à tous!





NICOL DUFOUR, T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

FERME MATUR INC.

Acquise en 1957 par Langis Turcotte et Denise Hudon, la Ferme Matur est une petite ferme de 50 acres de terre dont l'étable et la maison côtoient la ferme ancestrale des parents de Langis. Lors de l'achat, elle comportait aussi un petit garage ainsi que 10 vaches, le tout pour 11 000 \$. Trois ans plus tard, un autre 50 acres a été acheté à l'oncle de Langis et financé par celui-ci. En 1982, 50 acres ont été rajoutés, puis de nouveau 50 acres en 2001. Le couple y a élevé 5 enfants, soit 3 garçons et 2 filles.

Christian Turcotte a acheté la ferme en 1990 et y travaille 7 jours par semaine depuis avec sa sœur Johanne. En 2002, il achetait la terre de son cousin, voisine de sa ferme, afin d'agrandir. L'étable a fait l'objet de rénovations et d'un agrandissement en 2007.

Le 30 avril 2011, un incendie a malheureusement détruit complètement l'étable et le troupeau. La reconstruction s'est faite durant l'été suivant et la nouvelle étable était inaugurée le 3 novembre 2011. Il s'agit d'une étable de 225 pieds sur 44 pieds avec un parc pour les taures et les vaches tarées qui donne accès au pâturage 8 mois par année. Il est possible d'y traire 70 vaches.

Le neveu de Christian, Mathieu Gagné (qui travaillait déjà sur la ferme depuis qu'il sait marcher!),

est devenu actionnaire en 2013. C'est sa mère Johanne, qui travaille sur la ferme depuis près de 35 ans, qui a grandement contribué à l'implication de son fils. Les travaux sont essentiellement effectués par Christian, Johanne et Mathieu, puisqu'il n'y a pas d'autres employés à la ferme.

La répartition des tâches se fait comme suit :

- Les conjointes sont toutes deux enseignantes; elles sont donc présentes l'été.
- À l'étable, la traite est faite deux fois par jour par Christian et Johanne. Cette dernière s'occupe aussi de la comptabilité.
- Mathieu s'occupe quant à lui surtout de l'alimentation et de tout l'entretien de l'étable. Il est quand même impliqué dans le reste des décisions.

Étant donné l'absence d'employés supplémentaires, les travaux forfaitaires sont beaucoup utilisés à la ferme. Par exemple, les travaux liés au hersage, au pressage du foin humide avec de grosses balles carrées et au fumier liquide sont exécutés par la ferme du frère de Christian et Johanne, voisin de la Ferme Matur. Le reste des travaux à la ferme est effectué par Mathieu, Christian et Johanne : les semences, le fauchage, l'enrobage, le fumier solide et les labours.





La ferme ne possédant que 200 acres de terre, 12 acres servent au pâturage et le reste à la récolte de foin. La moulée et le maïs sont achetés.

Aujourd'hui, la ferme produit 75 kg par jour. La priorité est accordée aux fourrages, qui sont récoltés avec de grosses balles carrées enveloppées dans du plastique et complétés par du maïs-grain et de la moulée complète s'appuyant sur un bon programme alimentaire élaboré avec un représentant Lactech.

FERME MATUR	
Localisation	Saint-Bruno-du-Lac-Saint-Jean
Propriétaires	Christian Turcotte et son neveu Mathieu Gagné
Quota	75 kg/jour
Nombre de vaches en lactation	60
Production	10 500 kg en moyenne par vache à 4,1 % gras
Système de traite	8 retraits DeLaval DelPro avec Easyline pour faciliter le transport des trayeuses

La ferme maintient jusqu'à présent une moyenne de 36 kg de lait par vache par jour qui augmente année après année. Sans vouloir battre des records, les propriétaires tentent d'être le plus rentables possible tout en favorisant une qualité de vie qui permet à chacun d'avoir du temps libre pour s'adonner à ses activités et à ses passions : la pêche pour Mathieu, le jardinage pour Johanne ou le camping pour Christian. On accorde beaucoup d'importance à cet aspect pour que chacun trouve son compte.

ALIMENTATION

L'alimentation est constituée d'ensilage de grosses balles humides donné à volonté selon les analyses et en collaboration avec le représentant de Lactech. Ensuite, de la moulée complète avec maïs moulu et minéral est distribuée par un robot Valmetal.

Les veaux ont 3 repas de lait par jour jusqu'à 7 semaines, en incluant progressivement la moulée et le foin. Les vaches tarées sont entrées 3 semaines avant le vêlage et sont mises en préparation au vêlage avec une moulée à 28 % de calcium jusqu'à celui-ci.

ET POUR L'AVENIR?

Les propriétaires visent à agrandir l'étable pour atteindre 100 kg par jour et pour rapatrier les taures en pension. Ils souhaitent également adopter un système d'alimentation RTM avec mélangeur et continuer à acheter du quota. C'est dire qu'il reste encore beaucoup de pain sur la planche pour tout le monde : Mathieu, 31 ans, et sa conjointe Marie-Fleur ainsi que leurs filles Florence (3 1/2 ans) et Loralie (2 ans); Christian, 55 ans, sa conjointe Caroline de même que leur fille Brianna (3 ans) et leur fils Enzo (8 mois); et Johanne et son conjoint André!

***C'est un réel plaisir de travailler avec la Ferme Matur inc.
C'est une équipe dynamique, motivée et optimiste qui va de l'avant et avec laquelle rien n'est jamais compliqué... Bravo!***



LES
SALONS
LACTECH

2^e édition

**UN CONTACT PRIVILÉGIÉ
AVEC VOTRE MONDE,
DANS VOTRE RÉGION !**

RÉSEAUTAGE



CONFÉRENCES



EXPOSANTS

À METTRE À VOTRE AGENDA DÈS MAINTENANT!

29 JANVIER 2019 | SAINT-PASCAL-DE-KAMOURASKA

30 JANVIER 2019 | SAINT-ÉPHREM

1^{ER} FÉVRIER 2019 | ALMA

Lactech

Une société de **AGRI**
MARCHE et **SHUR-GAIN**

LACTECH.COM

400 FERME CHABOT

LE CONFORT DES VACHES, UNE PRIORITÉ



NICOLAS GOULET, agr.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

400 Ferme Chabot est une ferme laitière et acéricole située dans la municipalité de Saint-Bernard en Beauce, une région de Chaudière-Appalaches particulièrement active dans le milieu agricole surtout en matière de production laitière et porcine.

Cette entreprise laitière a été fondée par Marcel Chabot et Céline Binet. De leur union sont nés cinq enfants : Linda, Annick, Martin, Serge et Valérie. C'est avec fierté que Céline et Marcel leur ont transmis leur amour pour les vaches en pratiquant le métier d'agriculteurs. Les deux plus jeunes, Serge et Valérie, exploitent actuellement l'entreprise familiale avec leur mère, M. Chabot étant malheureusement décédé en septembre 2015. Les trois plus vieux, par ailleurs, exploitent également chacun une entreprise laitière avec leur conjoint respectif. On peut dire que les Chabot, l'agriculture, ils ont ça dans le sang!

En 2017, après une longue réflexion, 400 Ferme Chabot évolue de façon importante avec la construction d'une vacherie à stabulation libre sur litière de sable. La situation de la nouvelle étable lui permet d'avoir une ventilation naturelle très efficace. Elle comprend une salle de traite double 8, des parcs de vêlage et une section pour les veaux au lait. Les vaches sont passées d'une stabulation entravée à une stabulation libre. Pour réussir le transfert, plusieurs ajustements ont été apportés, par exemple sur le plan des soins préventifs comme la taille des sabots adaptée au sable ou l'ajout de zinc organique à la ration pour durcir la corne du sabot.



Ferme principale



Valérie Chabot, Serge Chabot et Céline Binet

Le troupeau est composé majoritairement de vaches Holstein, avec quelques sujets Jersey. Le confort et la santé des vaches étaient au cœur du changement, comme me l'ont confié Valérie et Serge : « Le confort de nos vaches est notre priorité, même si le sable est dur pour l'équipement. Ce qu'on veut, c'est bien faire vieillir nos vaches pour qu'elles durent longtemps dans l'étable. » Fait à noter, les allées de raquettes et passages sont entièrement recouverts de caoutchouc pour assurer un déplacement des vaches sans blessures. Bref, le bien-être animal a toujours été au centre des préoccupations des Chabot, comme en témoigne l'âge moyen du troupeau qui est de plus de quatre ans et demi, soit bien au-dessus de la moyenne québécoise.

L'alimentation se fait automatiquement par convoyeurs nourrisseurs et la ration totale mélangée est préparée dans un mélangeur stationnaire. Le troupeau est alimenté avec une seule ration, ce qui permet de gagner beaucoup de lait par la stabilité de la ration. Une ration qui ne change jamais risque d'être plus efficace. Par contre, les vaches

plus fraîches sont séparées en deux groupes qui sont munis de stations d'alimentation avec deux aliments. Environ la moitié des vaches peut donc être supplémentée avec de la protéine et une moulée riche en énergie pour combler les besoins en début de lactation et atteindre un meilleur pic.

La mécanisation permet d'améliorer la productivité et d'alléger la charge de travail; comme plusieurs autres secteurs de l'économie, l'agriculture n'y échappe pas. La mécanisation et l'automatisation permettent aux agriculteurs de réduire les risques d'épuisement physique, de se consacrer davantage aux tâches qu'ils aiment effectuer et d'avoir plus de temps en famille.

Toute l'équipe de Lactech et moi-même souhaitons aux propriétaires de 400 Ferme Chabot le meilleur pour eux et leur troupeau pour les années à venir, qui leur réservent assurément d'autres projets!

Hommage aux PRODUCTEURS

Toute l'équipe de FAC remercie
les producteurs agricoles pour
leur travail exceptionnel.

#HommageProducteursAgricoles



fac.ca



 **Financement agricole Canada**
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



CONCOURS
Gagnez

1^{ER}
DES
2 cartes cadeaux
au Village Vacances Valcartier!

POUR CRÉER DES MOMENTS
INOUBLIABLES AVEC TA FAMILLE,

Mini Club
Lactech

procédera à un tirage **parmi tous ses membres.**

LE PRIX COMPREND:

Une carte cadeau d'une valeur de **150 \$**
pouvant être utilisée pour les jeux
d'hiver, l'Hôtel de Glace ou au
BORA PARC, jeux aquatiques intérieurs.

LE TIRAGE AURA LIEU: Le 18 décembre 2018



Le 18 décembre 2018, dans les bureaux situés à Saint-Isidore, Lactech procédera au tirage des prix. Un représentant communiquera avec les gagnants au plus tard le 21 décembre 2018, par téléphone.
Les noms des gagnants seront publiés dans l'Agri-Nouvelles d'avril 2019. Tous les membres du Mini Club feront automatiquement partie du tirage. Une chance par membre de gagner. PRIX NON MONNAYABLE.

LE CONFORT DES VACHES, ÇA SE MESURE!



VÉRONIQUE BOUFFARD,

agr., M. Sc.

Conseillère en production laitière
Lactech inc.

Entre 2011 et 2015, j'ai eu la chance de participer à une recherche pancanadienne sur le confort des vaches laitières dans le cadre de mes études supérieures à la maîtrise. Considérant que plus de 85 % des étables laitières du Québec sont en stabulation entravée, j'ai décidé pour mon projet d'évaluer si le respect des normes de configuration des stalles avait un impact positif sur le confort des vaches.

UNE COLLECTE DE DONNÉES IMPORTANTE

Le projet s'est déroulé sur 100 fermes laitières commerciales de vaches Holstein en stabulation entravée, dont 60 étaient situées au Québec et 40 en Ontario. Pour chacune des fermes, des mesures de confort pour 40 vaches en lactation ont été récoltées telles que la configuration des stalles, le gabarit, les blessures, la boiterie, la propreté et le temps de repos des vaches.

DES RÉSULTATS SURPRENANTS

À notre grande surprise, peu de stalles respectaient les normes de configuration (Tableau 1). Les différences entre les données des deux provinces étaient également étonnantes. En Ontario, on comptait beaucoup plus de vaches sales, tandis qu'on retrouvait au Québec considérablement plus de vaches boiteuses ou présentant des lésions aux membres ou au cou.

Selon les résultats obtenus, 32,9 % des vaches québécoises étaient boiteuses comparativement à 11,4 % des vaches ontariennes. Lorsqu'on sait que chaque cas de boiterie représente de 250 \$ à 900 \$ de perte de revenu, on en voit rapidement l'impact financier pour une entreprise.

Ce serait donc une option payante pour les producteurs du Québec d'améliorer le confort de leurs vaches en prenant exemple sur leurs voisins ontariens. Mais par où commencer ?

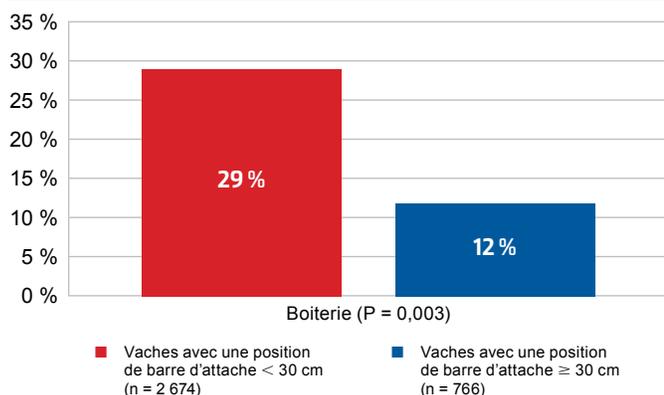
IMPACT DE LA CONFIGURATION DES STALLES SUR LA BOITERIE

À ce sujet, le plus intéressant constat issu du projet de recherche est l'impact du positionnement de la barre d'attache (distance horizontale entre le dalot et la barre) et de la largeur de la stalle sur la prévalence de la boiterie. En effet, nos résultats de recherche nous ont permis d'observer une diminution des vaches boiteuses de 14,6 % ($P = 0,0003$) chaque fois qu'on augmentait de 10 cm la largeur de la stalle pour se rapprocher de la recommandation, ainsi qu'une diminution de la boiterie de l'ordre de 24,0 % ($P < 0,0001$) pour chaque augmentation de 10 cm de la position de la barre d'attache.

D'autres études ont obtenu des résultats similaires dont Bernardi et al. (2009), qui ont observé que la prévalence de boiterie avait augmenté après seulement 5 semaines en présence d'une barre de cou restrictive (130 cm du bord arrière de la stalle comparativement à 190 cm).

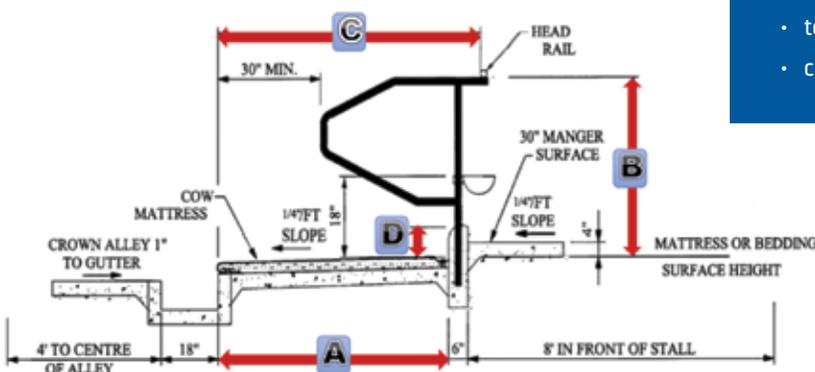
Le grand impact de la position de la barre d'attache sur le risque de boiterie vient probablement du fait qu'une barre d'attache mal positionnée oblige les vaches à adopter des postures qui ne leur sont pas naturelles et réduit leur temps de repos. Même en stabulation libre, plus les vaches passent de temps en position perchée, plus elles risquent d'avoir des problèmes de santé des onglons et par conséquent de la boiterie (Tucker et al., 2005). Pour les vaches en stabulation

(GRAPHIQUE 1) **IMPACT DU RESPECT DE LA NORME POUR LA POSITION DE LA BARRE D'ATTACHE SUR LE POURCENTAGE DE VACHES BOITEUSES**



entravée, soit la majorité des vaches du Québec, il va sans dire que l'impact peut être encore plus grand si elles ne marchent jamais ou presque et que leur stalle est mal configurée, puisqu'elles y passent 100 % de leur temps.

En conclusion, la configuration de la stalle a un impact important sur les risques de boiterie, le temps de repos et la rentabilité de l'entreprise. Prenez donc quelques minutes pour mesurer vos stalles et observer vos vaches, et discutez-en avec votre conseiller Lactech.



EN RÉSUMÉ

FACTEURS DE RISQUE AYANT LE PLUS D'IMPACT SUR LE CONFORT DES VACHES

POSITION DE LA BARRE D'ATTACHE (+ 10 CM)

- blessures aux genoux : ↘ 16,6 %
- blessures au cou : ↘ 41,8 %
- boiterie : ↘ 24,0 %
- saleté du pis : ↗ 20,2 %
- temps de repos : ↗ 0,07 h/jr
- période de repos par jour : ↗ 0,14

LONGUEUR DE LA CHAÎNE (+ 10 CM)

- blessures aux genoux : ↘ 10,0 %
- blessures au cou : ↘ 8,3 %
- blessures aux jarrets : ↘ 8,5 %

LARGEUR DES STALLES (+ 10 CM)

- blessures au cou : ↘ 11,6 %
- boiterie : ↘ 14,6 %
- temps de repos : ↗ 0,11 h/jr

HAUTEUR DE LA BARRE D'ATTACHE (+ 10 CM)

- blessures au cou : ↗ 21,9 %
- boiterie : ↗ 10,5 %
- temps de repos : ↘ 0,11 h/jr
- changements de position : ↘ 0,21

(TABLEAU 1) **NORMES DE CONFIGURATION DES STALLES ENTRAVÉES ET RECOMMANDATIONS POUR LA VACHE MOYENNE DE NOTRE ÉCHANTILLON**

Mesures	Largeur de la stalle	Longueur de la stalle (a)	Hauteur de la barre d'attache (b)	Position de la barre d'attache (c)	Longueur de la chaîne	Hauteur du muret (D)
	2 × largeur aux hanches	1,2 × hauteur aux hanches	0,8 × hauteur aux hanches	Longueur de la stalle + 35 cm	Hauteur de la barre d'attache - 20 cm	≤ 20 cm
Vache type¹	138 cm (54 po)	184 cm (72 po)	122 cm (48 po)	219 cm (86 po)	102 cm (40 po)	≤ 20 cm (≤ 8 po)

¹Rang centile de 75 pour la hauteur (153 cm) et la largeur (69 cm) aux hanches de notre échantillon de 3 442 vaches.

UN VOYAGE ENRICHISSANT DANS LES MARITIMES

ANNICK GAGNON
JEAN-PHILIPPE FAUCHER
MARCEL LÉVESQUE
BENOIT LIBERGE
DOMINIC NOLET
DAVID LESSARD
MARTIN GARON
CHRISTIAN JANELLE
VINCENT CÔTÉ

Des membres de l'équipe Lactech ont participé en juin dernier à un voyage dans les Maritimes afin d'en apprendre davantage sur les méthodes de gestion et d'alimentation des troupeaux très performantes de cette région. Plus de 2 000 km plus tard, voici un survol des éléments qui caractérisent chacune des entreprises visitées. Le voyage a débuté au Nouveau-Brunswick dans Sussex, la région la plus laitière de cette province, pour se poursuivre en Nouvelle-Écosse.

G & C CULBERSON INC.

WOODSTOCK, NOUVEAU-BRUNSWICK

Propriétaires : Gerald et Cory Culberson

Nombre de vaches en lactation : 110

Production et composantes : 45 kg/va/j,
4 % gras, 3,4 % protéine

Bâtiment : Stabulation libre 3 rangées,
logettes sur sable, 2 robots de traite

Alimentation : RTM de base, 50/50 ensilage
foin de trèfle et maïs et moulée au robot

Lors de cette visite, nous avons rencontré le gérant de troupeau, M. Adam Stairs.

La première particularité de cette ferme est que les employés procèdent à un bain de pieds au sulfate de cuivre à la sortie du robot sept jours par semaine. Les quatre abreuvoirs sont aussi nettoyés à tous les jours, comme nous lavons les verres que nous utilisons quotidiennement! La ration RTM est servie une fois par jour, mais poussée de façon régulière.



Bunker pas très large, avance et reprise rapides

De plus, le confort des vaches est primordial : logettes profondes avec fond en sable et mélange de paille et de chaux sur le dessus. L'équivalent de deux sacs de chaux est ajouté sur les logettes quotidiennement et les stalles sont remplies une fois par semaine. C'est plus de deux heures par jour qui sont consacrées uniquement aux logettes. Les jarets des vaches sont impeccables et les vaches couchées sont confortables.

Pour ce qui est de la superficie des terres, on compte environ 3 000 acres de terres en rotation ensilage et pommes de terre. Les champs sont de 100 acres et plus pour favoriser la stabilité et pouvoir disposer du même ensilage à l'année; il n'y a pas eu de véritables changements dans les rations au cours des deux dernières années tant les ensilages sont stables. La hauteur de coupe est à 6 pouces pour l'ensilage de foin et 12 pouces pour l'ensilage de maïs avec une longueur de coupe à 1 1/4 pouce. Les bunkers ne sont pas très larges pour permettre d'avancer rapidement et d'avoir une reprise rapide.



Bâtisse à pression positive l'hiver et ventilation naturelle le reste du temps



Le groupe à la ferme G & C Culberson inc.

L'eau, la propreté de l'étable et des abreuvoirs, des aliments de qualité, beaucoup de stabilité dans les rations et les ensilages, une régie rigoureuse sans compromis, et tout ça en visant la simplicité; voilà les éléments clés qui sont ressortis lors de notre visite.

Avant notre départ, M. Stairs a résumé ainsi leur vision :
« Les vaches ont grand besoin d'attention. Plus tu leur en donnes, plus elles vont te le remettre. »



Deux robots avec bain de pieds à la sortie sept fois par semaine

HAZEL HILL FARMS

SUSSEX, NOUVEAU-BRUNSWICK

Propriétaires : John et Derek Robinson

Nombre de vaches en lactation : 230 à 240

Production et composants : 40 kg/va/j, 4,1 % gras, 3,3 % protéine, 2 traites/jour, 190 JEL

Bâtiment : Stabulation libre 4 rangées, logettes sur sable, salon de traite

Alimentation : RTM 2 groupes, 24 kg/va/j, ensilage maïs et foin, avec paille, maïs-grain humide et drêches de brasserie humides

Fondée il y a 102 ans, l'entreprise a fait une conversion en stabulation libre en 1972 et a été la première ferme à faire entrer un ordinateur en 1979. En 2007, les propriétaires ont construit une étable de 200 stalles avec logettes sur sable. Ce dernier est de qualité exceptionnelle; on aurait dit du sable de Punta Cana! On ajoute du nouveau sable toutes les deux semaines, mais on l'égalise deux fois par jour.

Les vaches en lactation ont leur pic autour de 53 kg à 54 kg, alors que le pic des premiers veaux est de 39 kg de lait. La ration est soignée 1 fois par jour et repoussée de 4 à 5 fois par jour à l'aide du tracteur à gazon de la famille! On s'assure que l'alimentation ait lieu lors de la sortie des vaches de la salle de traite pour aller chercher une consommation optimale.

Le taux de gestation se situe entre 20 % et 22 %, et des tests sont faits 2 fois par mois par un vétérinaire dont les propriétaires sont très proches. Pour les frères Robinson, il est important de s'entourer de bons intervenants, comme Shur-Gain, pour atteindre leurs objectifs. Pour atteindre la réussite, il est aussi primordial pour eux que les départements de l'entreprise fassent les bonnes choses et soient complices les uns des autres. Cela se fait toujours en contrôlant les coûts et en maximisant les installations et équipements. D'ailleurs, ils projettent l'achat de quotas jusqu'à la limite de ce que l'étable peut se permettre.



Salle de traite double douze construite en 2007

En ce qui a trait à la régie des vaches en préparation, celles-ci sont amenées 3 semaines avant le vêlage dans un « bed pack » situé en face de la salle de traite, ce qui fait en sorte que les vaches sont vues plusieurs fois par jour. Une fois vèlées, les vaches demeurent dans le « bed park » entre 12 et 24 heures pour les premiers veaux, 24 heures pour le deuxième veau et 48 heures à partir du troisième veau avant de tomber directement dans le GR1.

Nous avons pu constater que tout est réfléchi dans la prise de décision de cette entreprise, qui a pour vision de faire toujours plus avec moins. La complicité des deux frères et leur relation étroite avec leurs représentants les amènent plus loin dans l'atteinte de leurs objectifs. La performance et le contrôle des coûts les guident dans leurs décisions, et ce, en surveillant toujours la cote de l'état de chair des vaches. Toutes les bonnes choses sont faites dans chacun des départements de la ferme!

Étable comportant 200 stalles



WALKERVILLE FARMS

SUSSEX, NOUVEAU-BRUNSWICK

Propriétaires : Jim et Paul Walker**Nombre de vaches en lactation :** 250**Production et composantes :** 41 kg/va/j, 4,0 % gras, 3,2 % protéine, 2 traites/jour**Bâtiment :** Stabulation libre 4 rangées, logettes sur sable, salon de traite**Alimentation :** RTM 3 groupes, 18 kg/va/j, ensilage maïs et foin, maïs-grain et suppléments, drêches de brasserie humides

L'entreprise mise sur des vaches avec une bonne génétique et une bonne conformation. Ses efforts ont été reconnus par ses pairs puisqu'elle a obtenu le titre de maître-éleveur. Présentement, les croisements sont faits en tenant compte principalement de trois critères : production de composantes, type et efficacité alimentaire. L'objectif est d'arriver à faire le plus de composantes possible avec les vaches dans le respect du ratio de la fédération; en un mot, faire le plus de revenus possible avec chaque kilo de gras produit sous le quota.

La paille de blé est devenue une denrée rare. Les producteurs de pommes de terre préfèrent l'enfouir afin d'augmenter la matière organique des sols et par le fait même la structure du sol. Il faut donc travailler sur les fourrages récoltés à la ferme pour obtenir la fibre nécessaire au bon fonctionnement du rumen. Pour ce faire, la longueur de coupe des ensilages est vérifiée lors de la récolte. On sème aussi en plante-abri à l'implantation de luzerne un mélange d'avoine, de blé et de pois. Cela apporte une certaine quantité de paille dans le mélange lors de la récolte du fourrage.



La santé des sabots est par ailleurs importante pour l'entreprise. Toutes les deux semaines, à l'aide d'une barrière de tri, on sépare les vaches et on procède au taillage. L'entreprise travaille de façon proactive sur ce plan, et les propriétaires considèrent ainsi contrôler beaucoup mieux la santé des sabots.

La main-d'œuvre est pour les propriétaires le plus grand défi. Dans la région où ils sont situés, plusieurs emplois bien rémunérés sont accessibles. Cette situation pèse lourd en matière de décisions concernant l'expansion de l'entreprise. Sur le plan des ressources humaines, les producteurs nous ont communiqué l'importance qu'ils accordent aux gens qui gravitent autour d'eux. Les bonnes relations avec les fournisseurs de services (alimentation, insémination, finances, végétaux) sont essentielles pour eux, puisqu'une équipe est assurément plus forte que des individus seuls. Ils attendent des fournisseurs qu'ils les informent des nouveautés et techniques qui pourraient être bénéfiques pour leurs élevages.

Les producteurs aiment comprendre la raison de la nécessité d'un changement et tiennent à avoir des plans de match pour pouvoir apporter les modifications requises et mesurer les résultats. Une fois la situation adéquate selon eux, ils essaient de garder ensuite la même direction et de modifier le moins possible ce qu'ils font.

Les veaux sont démarrés dans une bâtisse dont la ventilation est à pression positive pour l'hiver et se transforme en ventilation naturelle pour les autres saisons. Le colostrum est mesuré à l'aide d'un réfractomètre et servi les trois premiers jours de vie du veau. Selon la conjointe de M. Walker, la réussite repose en grande partie sur la qualité et la quantité de colostrum administré aux génisses à la naissance. À partir de six semaines, on leur offre du Rumimax à volonté. En ce qui concerne la ventilation, M^{me} Walker a précisé que les séparateurs entre les parcs étaient auparavant des panneaux pleins qui ont été remplacés par des panneaux ajourés. Elle a constaté que l'air frais atteint plus facilement les veaux et contribue à une diminution des maladies respiratoires.

En bref, les points forts de l'entreprise sont principalement la gestion des veaux et la génétique de ces derniers, qui permet une production importante et à grand potentiel. De plus, l'entreprise se démarque par son souci de comprendre les enjeux à la ferme, sa recherche de solutions pour corriger les situations et son évaluation des résultats. Finalement, les propriétaires favorisent le travail d'équipe avec leurs conseillers et représentants.

CHARLES HILL AND SON FARM

TRURO, NOUVELLE-ÉCOSSE

Propriétaires : Tara Hill et Alan Macmillan**Nombre de vaches en lactation :** 175**Production et composants :** 438 kg/va/j, 4,2 % gras, 3,27 % protéine**Bâtiment :** Stabulation libre, logettes avec matelas et fumier recyclé, 4 robots de traite**Alimentation :** RTM de base, 18 kg/va/j, ensilage maïs et foin, maïs-grain humide et suppléments, paille de blé, moulée robot 16 %

Il y a six mois, une étable en stabulation libre de six rangées avec quatre robots de traite GEA et 150 stalles a été installée par les propriétaires en vue de leur permettre une meilleure conciliation travail-famille avec leurs quatre enfants. Ils détiennent aussi un séparateur de fumier et un DAC Valmetal pour distribuer la litière recyclée.



Ferme Charles Hill and Son

L'ancienne étable, qui comportait une salle de traite double 12 avec 150 stalles, a été divisée en sections : veaux naissants (2-3 jours), « bed pack » pour les vaches tarées, préparation au vêlage en groupes stables de 5 vaches, et section pour toutes les taures de la ferme.

Étable construite au début de 2018





Parc de préparation au velage



Face avant du bunker d'ensilage

L'entreprise a également une pouponnière avec ventilation à pression positive où le lait est donné avec une louve à raison de 3 L de lait en poudre trois fois par jour, pour un total de 9 L par veau. On utilise en hiver des manteaux pour les veaux et on leur donne un colostrum avec un pourcentage de Brix au réfractomètre minimal de 22 % les deux premières heures, à raison de 4 L minimum. Les veaux sont pesés après deux mois et ils atteignent 250 lb. On insémine les génisses à partir de 11 mois, elles vêlent à 21 mois et elles atteignent un pic de 45 L à 47 L.

Le séparateur à fumier fonctionne en continu et le matériel est distribué au fur et à mesure en avant des vaches. Le compost reste 24 heures dans les stalles avant qu'il soit utilisé sous les vaches. Lors de la tournée des logettes, la litière recyclée est étendue à la main avec une grappe. Il n'y a pas d'impact négatif en matière de comptage des cellules somatiques (CCS) car le troupeau se tient à 100 000 CCS.

Pour ce qui de la génétique, les propriétaires travaillent avec Alta sur un programme de 50 % le lait et 50 % la santé et tout en faisant attention au poids des vaches. On compte 40 % de vaches 1^{er} veau, 30 % de vaches 2^e veau et 30 % de vaches adultes.

C'est une installation très belle et fonctionnelle que nous avons visitée. La qualité de la gestion des propriétaires est excellente, et la formation de la main-d'œuvre est structurée et réfléchie.



Séparateur de fumier



LINDENOORD HOLSTEINS

HEATHERTON, NOUVELLE-ÉCOSSE

Propriétaires : John, Lisa et Josh Van der Linden

Nombre de vaches en lactation : 72

Production et composantes : 35 kg/va/j, 4,2 % gras, 3,2 % protéine, 2 traites par jour

Bâtiment : Stabulation libre, logettes avec matelas

Alimentation : RTM, ensilage maïs et foin

Très imaginatifs, les propriétaires savent trouver des solutions qui apportent des améliorations à des coûts moindres. Dans un nouvel agrandissement pour les veaux, ils ont par exemple fait leur propre silo d'une dimension de 4 pieds sur 8 pieds pour accueillir environ 2 tonnes de moulée à veaux. De plus, la finition de l'intérieur du bâtiment des génisses a été faite avec des planches à partir de poteaux de téléphone dont la compagnie de téléphonie se débarrassait ! John est très habile de ses mains et construit pratiquement tout lui-même. Son prochain projet consiste à rénover une bâtisse qui sera destinée aux taures gestantes. En ce qui concerne l'alimentation des veaux, on donne deux repas de moulée par jour avec eau et foin à volonté.

Une des grandes passions de John est la génétique des vaches et la conformation. Il a pour objectif d'utiliser de bons taureaux, et vend lorsque l'occasion se présente des vaches à haut potentiel génétique à des particuliers ou dans des expos. Parmi ses choix de taureaux, on retrouve des Windbrook, Doorman et Unix. John ne travaille pas avec la génomique. Deux semaines avant le vêlage, il ramène ses vaches tarées dans un endroit pour les préparer. Il donne des bolus de calcium au vêlage. De plus, les taures sont saillies à 12 mois et un vêlage à 21 mois est visé. La ferme a une classification de 15 EX, 13 TB, et BP pour les autres.

En somme, les points forts de la ferme sont l'habileté et tout le travail manuel de John, la qualité des vaches et l'accent mis sur la génétique et la conformation. De plus, l'entreprise porte une attention particulière aux coûts et est très imaginative pour trouver des solutions abordables. La ration est simple et stable, les bunkers sont à l'abri et la régie de compactage et de reprise est adéquate.

Silo construit par le producteur lui-même



MACGREGOR DAIRY FARM

PICTOU, NOUVELLE-ÉCOSSE

Propriétaires : Roby, Mary et John MacGregor**Nombre de vaches en lactation :** 340**Production et composantes :** 46 kg/va/j, 3,95 % gras, 3,27 % protéine**Bâtiment :** Stabulation libre, logettes sur sable et salon de traite**Alimentation :** RTM 3 groupes dont un groupe de 1^{er} veau, 25 kg/va/j, ensilage maïs et foin

Propriété de Robbie, Mary et John MacGregor, la ferme produit entre 45 et 49 litres. Lors de notre visite, il s'y produisait 46 litres à 3,95 % de gras, donc 1,82 kg de gras par vache. On y tire 340 vaches pour produire environ 600 kg par jour. Le taux de gestation varie entre 25 % et 30 %. Et, fait à souligner, cette ferme en est à sa cinquième génération!

La gestion des ensilages se fait par bunkers. La consommation est d'environ 2,5 pieds à 3 pieds par jour de profondeur et la récolte se fait avec un « bucket » traditionnel. Des bunkers plus étroits visent à faire une reprise quotidienne plus profonde.

Pour ce qui est de l'alimentation, les fourrages sont composés à 70 % de luzerne, de 10 % à 15 % de fétuque, et de 10 % à 15 % de mil. Une rotation est faite aux 3 ou 4 ans pour le foin, et aux 2 ans pour l'ensilage de maïs. L'entreprise travaille avec un ensilage maïs BMR de 2600 UTM et achète aussi pour 180 acres d'ensilage de maïs non BMR. L'ensilage BMR est coupé à 6 pouces ou le plus court possible. Pour ce qui est du non BMR, il est coupé entre 12 et 16 pouces. On tente de mouliner le grain au maximum à l'aide de rouleaux craqueurs. La longueur de hachage est de 1 pouce pour tous les types d'ensilage. La ration est poussée entre 6 et 8 fois par jour et on donne un repas.





Litière sur sable - ajout de sable deux fois par semaine

Comme litière, on utilise deux types de sable, soit un qui est lavé et un brun non lavé. Le sable lavé est meilleur pour les vaches; il ne se compacte pas et leur offre plus de confort. Le sable brun est donné aux taures. On ajoute du sable deux fois par semaine et on passe le râteau mécanique une fois par semaine pour le replacer. Les bouses de fumier sont enlevées des logettes six à sept fois par jour et des bains de pieds sont donnés quatre fois par semaine à raison de deux au sulfate de cuivre et deux au HEALMAX.

La ferme a été très intéressante à visiter puisqu'il en est ressorti plusieurs points positifs, particulièrement une régie exceptionnelle. Chaque étape est abordée sans compromis. De plus, l'ensilage maïs est impeccable. Le producteur regarde la rentabilité et non le coût. Et il reconnaît que la formulation avec Newton fait la différence dans son troupeau.



Ration des vaches en lactation

NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

**BOURSES À LA RELÈVE
LAIITIÈRE**



JUSQU'À 7 500 \$*
en bourses par entreprise

40 % et plus de votre entreprise est la propriété
d'actionnaires diplômés en agriculture âgés de 18 à 40 ans.

Vous avez un projet d'investissement améliorant
la rentabilité de votre entreprise, ou vous projetez
démarrer ou acquérir une ferme laitière.

**DISCUTEZ SANS TARDER AVEC VOTRE
CONSEILLER LACTECH!**

Lactech

Une société de **AGRI
MIRCHE** et **SHUR-GAIN**

 **BANQUE
NATIONALE**

PRÉSENTEZ VOTRE PROJET
D'ICI LE **31 JUILLET 2019**
RELEVELACTECH.COM

*Certaines conditions s'appliquent.

FERME D.M. GUILMETTE

La ferme D.M. Guilmette compte deux actionnaires, Daniel et Martin. L'entreprise détient 66 kg de quota et compte 102 hectares de grandes cultures. Les propriétaires ont aussi 7 500 entailles pour la production de sirop d'érable.



ÉMILIE DESROSIERS, T.P.

Conseillère que production laitière
Lactech inc.

Dans l'étable actuelle, il y a 76 places; 69 d'entre elles sont occupées par des vaches en lait et tarées et 7 places sont réservées aux taures gestantes. Pour ce qui est des taures non gestantes, elles sont présentement dans un autre bâtiment devenu inadéquat pour elles puisque les stalles y ont seulement 3 pieds.

Pour les propriétaires, la santé et le bien-être animal dans une entreprise laitière sont très importants. Ils considèrent que les vaches ont un meilleur rendement lorsque leur environnement est adéquat pour elles. Les deux frères ont notamment décidé d'agrandir la ferme pour y introduire une section en stabulation libre qui permettra aux vaches tarées et en préparation au vêlage ainsi qu'aux vaches qui ont mal aux pattes et aux taures d'avoir un endroit pour marcher. Toutes pourront se sentir comme si elles étaient au pâturage. Les blessures attribuables à la stabulation entravée seront forcément évitées et la ferme devrait avoir un taux de réforme moins haut.

Le nouvel agrandissement comptera 3 parcs qui pourront loger entre 15 et 18 vaches tarées. Des divisions seront consacrées à chacune des 3 étapes du tarissement : la première et la deuxième pour le début puis le milieu du tarissement, et la dernière pour les préparations au vêlage. Dans l'autre portion de l'agrandissement, on pourra accueillir 17 taures.

Grâce au nouvel agrandissement, les propriétaires auront au moins 35 places supplémentaires pour ajouter des vaches en lait. Avec ces nouvelles places, ils souhaiteraient avoir environ 90 kg de quota, ce qui rentabiliserait la nouvelle partie de la ferme.

En somme, Daniel et Martin considèrent qu'en ayant un environnement adéquat, les vaches verront leur santé et leur bien-être s'améliorer et produiront le plus de lait possible. En d'autres mots, mieux elles seront, plus elles produiront!





ANDRÉE BOURGEOIS, agr.

Directrice des services techniques
Shur-Gain Est

DIX PISTES POUR OPTIMISER LA PRODUCTION DE GRAS

Votre paie comme producteur laitier est directement influencée par la quantité de gras livré. Ce gras à produire est influencé par des facteurs non nutritionnels (race, héritabilité...), nutritionnels et environnementaux. Or vous pouvez agir sur certains facteurs en matière de régie et d'alimentation, ce qui aura à court terme un impact sur vos revenus. Voici dix pistes pour optimiser votre production de gras.

1. MISER D'ABORD SUR LA SANTÉ DU RUMEN

La rumination est un mécanisme qui contribue à la production de substances favorisant la production du gras du lait. Il a été démontré que chaque minute supplémentaire pendant laquelle la vache rumine améliore sa performance au test de gras¹, jusqu'à concurrence de 500 minutes dans une journée. L'espace mangeoire et les fibres, notamment, sont des exemples d'éléments susceptibles d'optimiser la rumination. Notez que servir les fourrages avant les concentrés aide à créer un tapis de fibres dans le rumen et favorise donc la production de gras via la production d'acétate.

En RTM, par ailleurs, trop de particules longues augmente le triage et provoque la baisse du taux de gras dans le lait². Un ensilage inférieur à 3/8 po et une texture de grains trop fine ne sont pas souhaitables non plus. Demandez à votre représentant de faire un tamis à trois ou quatre plateaux (*Penn State separator*) : au moins 50 % de l'échantillon devrait se trouver dans le tamis du milieu. Pensez aussi à pousser la ration le plus souvent possible.

2. SERVIR DEUX REPAS PLUTÔT QU'UN SEUL

Dans une étude contrôlée, servir la ration en deux repas plutôt qu'un seul pour la même quantité totale a permis d'augmenter de 2 kg le lait par vache par jour³. À 4 % de gras et avec 70 vaches, ce sont 2 044 kg de gras gagnés sur un an ! En alimentation individuelle, servir plusieurs petits repas de concentrés⁴ d'un maximum de 4 kg permet en plus de contribuer à un pH ruminal sain.

3. DONNER ACCÈS À LA RATION EN TOUT TEMPS

Donner autant que possible un accès illimité à la mangeoire, surtout après la traite (au moins 24 pouces d'espace mangeoire et 20 heures d'accès), aura en plus l'avantage de favoriser le calme et l'harmonie dans le troupeau.

4. FAIRE PLUS DE LAIT!

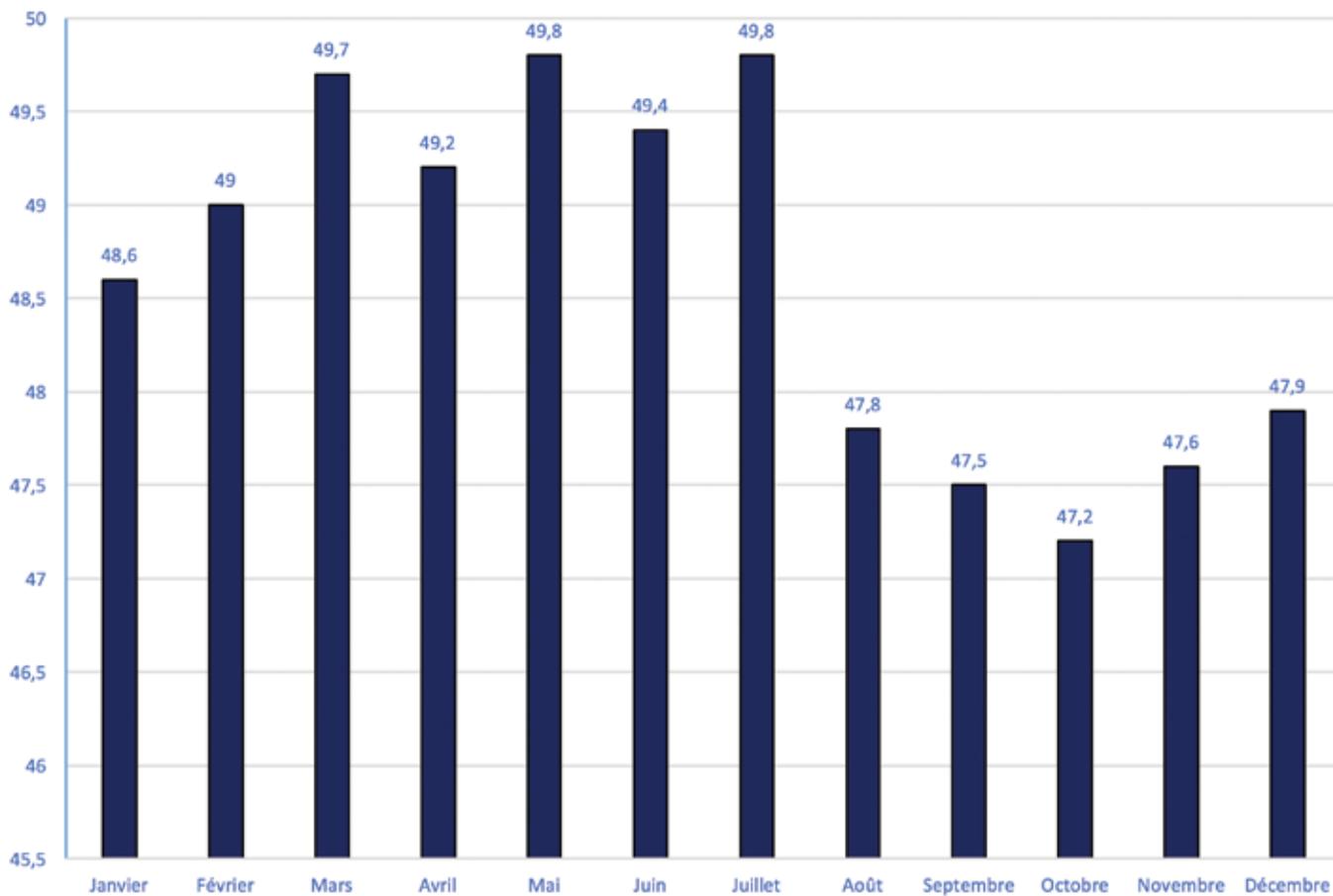
Pour faire plus de kilos de gras, l'équation est simple : faites plus de lait ! Au cours des dernières années, nous avons calculé la marge alimentaire de 931 fermes. Or, 78 % de la marge s'explique par la production de gras en kg par vache par jour (voir Graphique 2).

5. FOURNIR DE L'EAU AU QUOTIDIEN

Pour faire du lait, ça prend de l'eau. En stabulation libre, un minimum de 4 pouces linéaires d'abreuvoir est requis. En stabulation entravée, un débit minimal de 20 litres par minute est nécessaire en tout temps.

6. MINIMISER LE STRESS DE CHALEUR

Les grandes chaleurs que nous avons connues cet été ont été pénibles pour les vaches. Inévitablement, leur consommation a diminué, affectant ainsi immédiatement la production de lait et de composantes. Nous avons observé, dans nos compilations mensuelles des pics de lactation, que les effets négatifs de la chaleur sont observables des mois après le stress thermique (voir Graphique 1).

(GRAPHIQUE 1) EFFET DU STRESS DE CHALEUR SUR LES PICS DE LACTATION DES VACHES MULTIPARES ⁵

ATTENTION!

La santé et la stabilité digestive sont des éléments clés à vérifier lorsqu'on souhaite améliorer la production de gras. Demandez conseil à votre représentant et questionnez-vous sur ces bases de la production laitière parfois prises plus à la légère dans le tourbillon du quotidien.

¹ Johnston et DeVries, 2015.

² Miller-Cushon et DeVries, 2015.

³ Sova et coll., 2013.

⁴ Lynn, 1984.

⁵ Rapport mensuel DairyComp, 2017.

⁶ Beede, 2017.

⁷ Soberon, 2016.

⁸ Fermes québécoises inscrites à la L-16, 2016-17.

7. SURVEILLER LES ÉQUIPEMENTS

Un lait qui a gelé ou qui a été trop remué dans le bassin peut être la cause d'une chute du test de gras.

8. ÉVITER LES DÉFICITS ÉNERGÉTIQUES

Pas d'énergie, pas de gras... Les déficits énergétiques doivent être évités comme la peste. En effet, 50 % des acides gras du lait sont synthétisés dans la glande mammaire et le reste provient du sang. Il est d'ailleurs reconnu qu'équilibrer les acides aminés (méthionine) peut apporter plus de gras dans le lait.

Des nutriments spécifiques comme l'oxyde de magnésium⁶, le potassium, le soda, les levures, les modifiants rumen et les gras protégés ou libres sont tous des ingrédients auxquels une attention particulière doit être portée étant donné leur influence sur le test de gras ou encore sur l'énergie. C'est le travail de votre représentant de veiller à ce que votre ration soit figulée jusque dans les moindres nutriments via le puissant outil de formulation Newton.

9. VOIR AU DÉVELOPPEMENT DES GÉNISSES

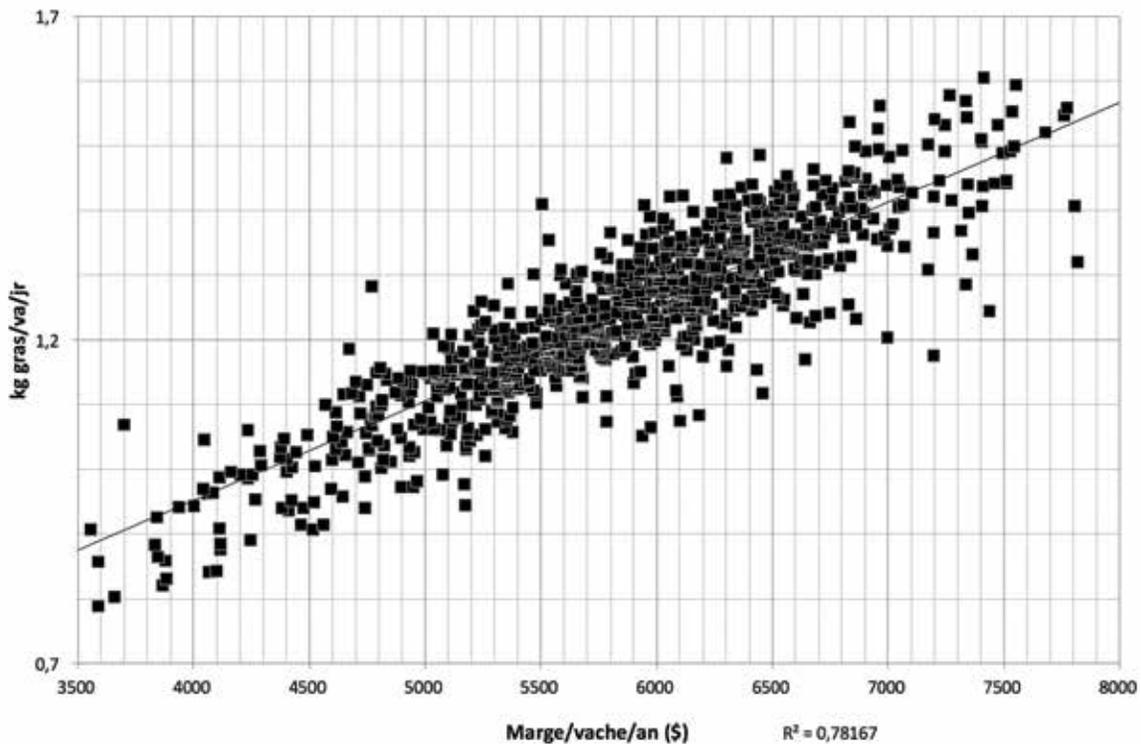
Dans le cadre du programme Lifestart[®] Performance à vie, il a été démontré que pour chaque kilo de gain au sevrage des veaux, la future vache produira 1 500 kg de lait de plus à la première lactation⁷. Pour un troupeau de 70 vaches, cela peut représenter 1 440 kg de gras supplémentaires par année.

10. FAVORISER LA SANTÉ INTESTINALE

Depuis plusieurs années, on parle de santé ruminale. De nouvelles recherches démontrent qu'un intestin en santé est également primordial pour favoriser la production de gras.

Des efforts sur les plans de la régé et de l'alimentation peuvent vous aider à améliorer vos revenus et vous assurer des animaux en santé. Des solutions s'offrent à vous; parlez-en à votre représentant Lactech.

(GRAPHIQUE 2) KG DE GRAS/VACHE/JOUR VS MARGE ALIMENTAIRE ⁸



JOINS LE Mini Club lactech

LE MINI CLUB LACTECH C'EST :



UN GROUPE SÉLECT

de jeunes âgés **entre 3 et 14 ans**
et passionnés d'agriculture



DES SURPRISES

pour ton anniversaire et pour Noël
en plus d'une carte de membre
et d'un cadeau de bienvenue



DES FORMATIONS

captivantes à ta portée



DU CONTENU

à valeur ajoutée via nos **infolettres**



DES OCCASIONS

de rencontrer des **experts**



DES PRIVILÈGES

lors des expositions

CONCOURS Gagnez

1 DES 2 cartes cadeaux

au Village Vacances Valcartier!

Tirage parmi tous nos membres en décembre

ACTIVITÉS

- Journées clippage
- Atelier de perfectionnement
- Animation durant les expositions estivales

DE NOMBREUX AVANTAGES



Casquette et tuque offertes aux nouveaux membres



Infolettres 4 fois par année

INSCRIVEZ VOS ENFANTS, DÈS MAINTENANT! C'EST GRATUIT!



RÉMY LAMBERT, Ph. D.
Professeur titulaire
Université Laval

LA GESTION EN TEMPS RÉEL : UN INCONTOURNABLE TANT POUR LES CONSEILLERS QUE POUR LES PRODUCTEURS ET PRODUCTRICES AGRICOLES

La gestion des entreprises entre dans une nouvelle ère, avec entre autres l'arrivée de nouvelles technologies numériques auxquelles l'agriculture ne pourra pas échapper. Pour les entreprises agricoles qui souhaitent se développer dans ce nouvel environnement, chaque décision doit être soutenue par des analyses rigoureuses. C'est ce qui permettra de prendre de bonnes décisions.

Au cours des dernières décennies, plusieurs entreprises ont eu recours à des experts-conseils pour les guider dans leurs décisions quotidiennes en matière de production ou d'enjeux à plus long terme tels que les investissements en infrastructures. Les analyses de groupe en gestion agricole ont joué un rôle essentiel dans un contexte de relative stabilité dans lequel les changements économiques ne survenaient que progressivement. Ainsi, bien que ce type d'analyse repose sur des données qui datent déjà de quelques mois, voire d'une année, les informations que l'on pouvait en tirer permettaient généralement de redresser une situation non désirable et d'éviter des conséquences financières négatives à court ou à long terme.

Aujourd'hui, tout est plus rapide et il est primordial qu'une décision qui pourrait à terme avoir des conséquences négatives sur la santé de l'entreprise puisse être évitée; l'analyse du passé doit laisser place à l'analyse en temps réel. Dans ce contexte, les décisions de gestion doivent s'appuyer sur une lecture en temps réel de la situation financière et économique de l'entreprise, et c'est ici qu'entre en jeu le numérique.

Cette lecture au quotidien de la situation financière et économique de l'entreprise agricole est maintenant une réalité possible avec l'arrivée de la solution Aleop^{MC}. Cet outil offre aux gestionnaires et conseillers agricoles la possibilité de connaître en temps réel la situation de l'entreprise par l'intermédiaire d'un tableau de bord unique dans lequel les indicateurs sont adaptés à la réalité de chacun. Fini la multitude de ratios; le producteur peut désormais choisir ceux qui l'interpellent et qui sont représentatifs de son entreprise.

Aleop permet également de mieux structurer les informations cumulées au fil des ans et de les rendre accessibles, selon le désir du producteur, aux divers conseillers et intervenants. De cette manière, les conseillers identifiés et autorisés par le producteur ont accès aux informations de l'entreprise. Chacun peut ainsi connaître, en temps réel et instantanément, la situation de cette dernière et surtout l'impact de la décision que l'on s'apprête à prendre. À ce chapitre, seules les informations pertinentes à la décision seront transmises par le producteur aux conseillers choisis.



L'intelligence d'affaires en temps réel

Propulsé par  CEGA

Il va sans dire qu'Aleop apportera des changements importants à la façon dont les conseils seront livrés aux producteurs, puisque chacun d'entre eux aura à sa disposition des informations financières qui autrefois ne pouvaient être livrées qu'à l'occasion par des spécialistes. Cette nouvelle ère numérique en agriculture permettra ainsi la co-construction du conseil, qu'il soit destiné à des décisions de production ou de gestion financière et économique. Le conseil, quel qu'il soit, n'en sera qu'amélioré au bénéfice du producteur. Le conseiller en production pourra par exemple plus facilement cibler ses interventions et surtout, par sa situation privilégiée d'intervenant régulier dans l'entreprise, repérer rapidement une entreprise en difficulté financière potentielle et la diriger vers des conseillers en gestion. Ces derniers pourront aussi rapidement proposer des solutions stratégiques basées sur des informations qui autrefois n'étaient disponibles qu'après bien des efforts. Dorénavant, celles-ci sont accessibles au quotidien grâce à Aleop.

LA SOLUTION ALEOP

Shur-Gain et Lactech encouragent leurs clients à adhérer à la solution **Aleop**, un outil de gestion à la ferme qui saura vous procurer des **données pertinentes** pour votre **prise de décision**. Aleop offre également plusieurs avantages dont un **système de classement unique** des factures, un suivi des dépenses, et bien plus encore.

Communiquez avec votre représentant pour obtenir plus de détails.

Aleop permettra enfin de rendre disponibles à tous les intervenants les mêmes informations sur l'entreprise, sous un même format qui facilitera l'interprétation des données de même que les échanges entre les divers conseillers. Ceci permettra de porter un diagnostic plus précis englobant les diverses dimensions économiques, financières et techniques, pour le plus grand bénéfice du producteur.

Pour plus d'information sur Aleop, rendez-vous au <http://aleop.ca>





PAUL-ÉMILE VIENS, T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

LA QUALITÉ DU LAIT N'A PAS DE SECRET POUR **DENIS DESFOSSÉS**

Denis Desfossés connaît bien la qualité du lait. À preuve, il a remporté huit prix, dont quatre fois l'or incluant l'édition 2018, dans le cadre du concours Lait X'cellent qui récompense les producteurs à l'échelle provinciale pour la qualité exceptionnelle de leur lait. Dans les 14 dernières années, sa ferme s'est classée à 13 reprises au palmarès des 25 entreprises laitières québécoises avec la meilleure qualité de lait.

OR, VOICI SA RECETTE!

- Denis priorise la propreté, qu'il s'agisse des vaches, de leur environnement ou de l'équipement.
- Depuis longtemps, il effectue une sélection rigoureuse des taureaux en optant pour des profils très bas en cellules somatiques; ces taureaux transmettent un fort système immunitaire.
- S'il suspecte une mammite, Denis prélève un échantillon de lait et l'envoie sans tarder pour analyse. Il fait ainsi en sorte que la vache récupère sa santé le plus rapidement possible.

ET QU'EN EST-IL DE L'ALIMENTATION?

Denis privilégie une alimentation simple et constante : deux sortes de balles rondes enveloppées dans lesquelles les taux de protéines et de fibres sont connus, et de la moulée en cubes ajustée selon les analyses.

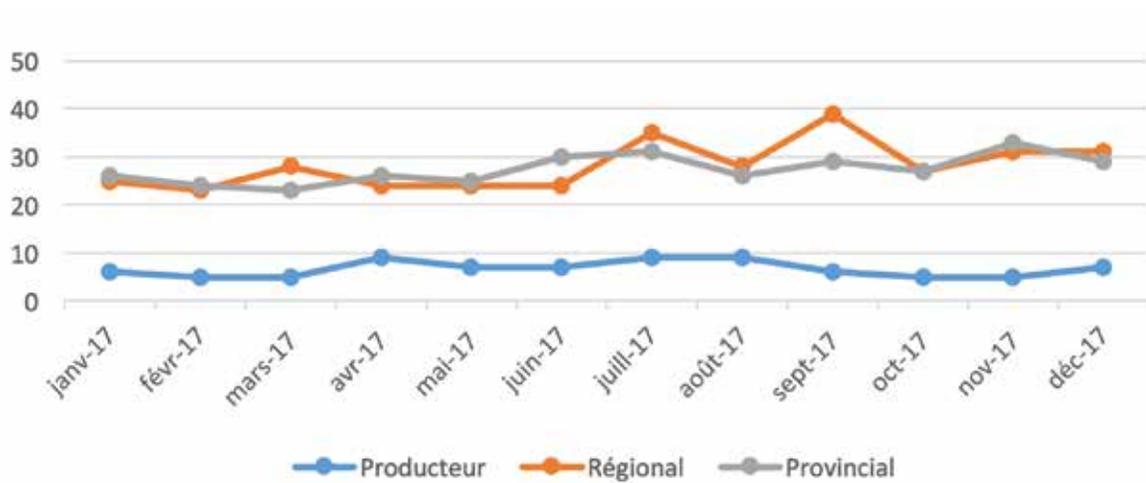
Denis s'occupe seul de ses 34 têtes Holstein. Parmi elles, on retrouve 20 vaches en lactation. Sa terre compte plus de 27 hectares consacrés au fourrage destiné aux vaches.



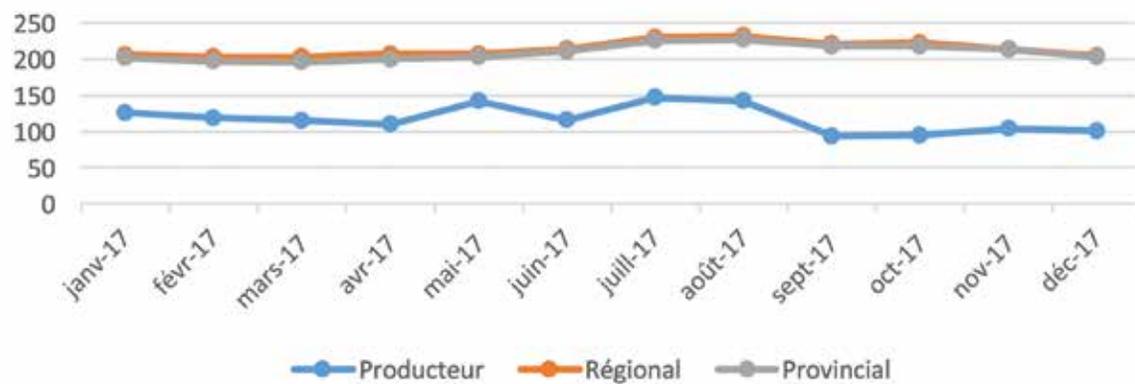
Denis Desfossés et ses nombreux trophées bien mérités!

Ci-dessous, les tableaux d'honneur des Producteurs de lait du Québec pour l'année 2017.

(GRAPHIQUE 1) COMPARATIF DES RÉSULTATS BT (MILLIERS/ML) POUR 2017 DES RÉSULTATS DE LA FERME, RÉGIONAL ET PROVINCIAL



(GRAPHIQUE 2) COMPARATIF DES RÉSULTATS DE CELLULES SOMATIQUES (MILLIERS/ML) POUR 2017 DES RÉSULTATS DE LA FERME, RÉGIONAL ET PROVINCIAL



CONCOURS LAIT'XCELLENT 2017

LISTE DES RÉCIPENDAIRES D'UN CERTIFICAT TRÈS GRANDE DISTINCTION

Voici la liste des fermes ayant obtenu en 2017 une moyenne en bactéries totales inférieure à 10 000/ml et aucun résultat supérieur à 30 000/ml; une moyenne en cellules somatiques inférieure à 150 000/ml et aucun résultat supérieur à 250 000/ml.

BAS-SAINT-LAURENT

Ferme du Let inc.

Saint-Pascal

Ferme Émafranc SENC

Saint-Pascal

Ferme Prés et Monts inc.

Pohénégamook

Ferme Vert D'Or inc.

Sainte-Hélène

CAPITALE-NATIONALE / CÔTE-NORD

Ferme Cantin enr.

Saint-Augustin-de-Desmaures

Ferme Fiset inc.

Saint-Augustin-de-Desmaures

CENTRE-DU-QUÉBEC

Ferme Louis-Yves 2006 inc.

Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Ferme Natsy SENC

Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Ferme Sarra inc.

Wickham

Ferme JML Holstein SENC

Sainte-Monique

CHAUDIÈRE-APPALACHES-NORD

Ferme Denault

Montmagny

9316-0554 Québec inc.

Saint-Michel-de-Bellechasse

Ferme Bélica SENC

Saint-Pamphile

Ferme Berthely inc.

Honfleur

Ferme du Rocher (2016) inc.

Sainte-Louise

Ferme J.B.J. Duval inc.

Saint-Roch-des-Aulnaies

Ferme Jolichutes SENC

Lévis

Ferme Laitmonde inc.

Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

Ferme Macy inc.

Saint-Raphaël

Ferme Pinilin enr.

Saint-Charles-de-Bellechasse

CHAUDIÈRE-APPALACHES-SUD

Ferme Adélar Poulin et Fils inc.

Scott

Ferme B. Lehoux et Fils inc.

Saint-Elzéar

Ferme Bourgival inc.

Sainte-Hénédine

Ferme Gaérol inc.

Saint-Évariste

Ferme Jatal inc.

Saints-Anges

Ferme Louismax SENC.

Saint-Lambert-de-Lauzon

Ferme Marcoutin inc.

Sainte-Marie

Ferme Roquet inc.

Saint-Côme—Linière

Gagnonval inc.

Sainte-Hénédine

ESTRIE

Ferme Dubro SENC

Sainte-Cécile-de-Whitton

Ferme Geryane SENC

Courcelles

MONTÉRÉGIE-EST

Gilbert Blain

Saint-Aimé

Ferme Lacblo inc.

Saint-Gérard-Majella

Ferme Mario Joyal inc.

Yamaska

Ferme Perreault inc.

Saint-Bernard-de-Michaudville

SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

Ferme Algaro enr.

Métabetchouan—Lac-à-la-Croix

Ferme Munger C.J.R.D. inc.

Laterrière

Ferme Stéphane Harvey

Laterrière

LES PERFORMEURS DE L'ANNÉE

L'IPT (indice de performance du troupeau) sert à identifier les forces d'une entreprise laitière ainsi que les points à améliorer sur lesquels les producteurs auraient avantage à concentrer leurs efforts de gestion et où des gains pourraient être réalisés.

(TABLEAU 1) LES 100 MEILLEURS TROUPEAUX AU QUÉBEC SELON L'IPT

Ferme	Ville	Pointage	Rang
Ferme B. Lehoux et Fils inc.	Saint-Elzéar	953	7
Ferme Roquet inc.	Saint-Côme—Linière	952	9
Ferme M. R. Larochelle	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	940	11
Ferme Vert d'Or inc.	Sainte-Hélène	932	19
Ferme Larigyber inc.	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	927	23
Ferme Racette inc.	Saint-Augustin-de-Desmaures	918	31
Ferme Prés et Monts inc.	Pohénégamook	911	39
Ferme Joselito inc.	Saint-Sylvestre	899	57
Ferme Jolichutes SENC	Lévis	898	61
Ferme Magico inc.	Saint-Jules	897	63
Ferme Belétoile	Saint-Elzéar	891	74
Ferme Vézina et Fiset inc.	Saint-Augustin-de-Desmaures	879	89
Ferme Gadou inc.	Hérouxville	875	96

Source : www.valacta.com

(TABLEAU 2) LES 10 MEILLEURS IPT AU-DESSUS DE 700, PAR RÉGION

Région	Ville	Pointage
BAS-SAINT-LAURENT		
Ferme Prés et Monts inc.	Pohénégamook	911
SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN		
Pierre Villeneuve	Chicoutimi	842
Ferme Ripi inc.	Jonquière	835
Ferme Boivin SENC	La Baie	805
CAPITALE-NATIONALE		
Ferme Racette inc.	Saint-Augustin-de-Desmaures	918
Ferme Vézina et Fiset inc.	Saint-Augustin-de-Desmaures	879
Ferme Roger Bédard et Fils	Saint-Basile	862
MAURICIE		
Ferme Gadou inc.	Hérouxville	875
Danastar Holstein	Saint-Léon-le-Grand	836
ESTRIE		
Ferme St-Pierre inc.	Courcelles	828
CHAUDIÈRE-APPALACHES		
Ferme B. Lehoux et Fils inc.	Saint-Elzéar	953
Ferme Roquet inc.	Saint-Côme	952
Ferme M. R. Larochelle	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	940
Ferme Larigyber inc.	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	927
CENTRE-DU-QUÉBEC		
Ferme Walser et Fils inc.	Bon-Conseil	881
Frontières Holstein SENC	Daveluyville	852

ENTREPRISES LAITIÈRES AYANT UNE MCR SUPÉRIEURE

Voici les entreprises laitières par région ayant une MCR supérieure de 45 unités à la moyenne provinciale de la race, avec un minimum de cinq relevés publiables.

Le critère pour cette année (moyenne +45) apparaît ci-contre.

Lactech tient à féliciter tous ses clients pour leurs excellents résultats.

Race	Critère moyenne + 45 points
AY	283
BS	263
CN	257
JE	282
HO	276

Région	Ville	Race	Kg lait	Gras %	Protéines %	MCR
BAS-SAINT-LAURENT						
Ferme Belfau inc.	Rivière-Ouelle	HO	13 486	4,03	3,20	291-317-293
Ferme Dulet inc.	Saint-Pascal	HO	12 586	4,09	3,38	279-309-297
SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN						
Ferme Ruisseau Clair inc.	Normandin	JE	12 769	3,94	3,18	277-295-278
CAPITALE-NATIONALE						
Ferme Geno inc.	Saint-Marc-des-Carières	HO	12 637	4,01	3,24	278-301-285
CHAUDIÈRE-APPALACHES						
Les Fermes Turmel inc.	Sainte-Marie	HO	13 523	3,73	3,19	305-306-306
Ferme B. Lehoux et Fils inc.	Saint-Elzéar	HO	12 603	4,13	3,17	277-308-276
Ferme Bertrand Boutin & Fils inc.	Saint-Georges	HO	13 887	4,06	3,19	292-321-295
Ferme Duhibou inc.	Saint-Lambert-de-Lauzon	HO	13 266	4,07	3,20	288-315-290
Ferme D.N. Vallières	Saint-Bernard	HO	12 074	4,17	3,26	275-310-282
Ferme M.R. Larochelle	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	HO	12 283	4,2	3,31	271-308-281
Ferme Va-Ber inc.	Saint-Joseph-de-Beauce	AY	9 545	4,16	3,30	285-286-285



UN TI-MÉ CONFIANT!

Salut Ti-Mé! On est déjà rendu au mois d'octobre. Comment s'est passé ton été?

Ça me surprend, mais mon été s'est très bien passé! Avec la chaleur et l'humidité accablantes qu'on a eues par chez nous, je m'attendais à une baisse de production de mes vaches malgré les changements que j'ai faits pour améliorer leur confort et ma ventilation. Mais heureusement, il faut croire que mes efforts ont été récompensés parce que mes résultats sont restés stables. J'ai bon espoir que maintenant que mes fourrages sont tous bien fermentés et que mes échantillons ont été pris avec la technique de la nutrition de précision, mes vaches performeront encore mieux d'ici l'été prochain.

À voir comment le confort de mes vaches m'a aidé à passer à travers l'été, j'ai décidé de me pencher sur la question cet hiver. Je vais demander à mon conseiller de faire le tour de l'étable avec moi et on va regarder ce que je peux faire pour améliorer encore mes installations sans que ça me coûte une fortune. Avec proAction qui commence, je veux être certain d'être conforme en plus de permettre à mes vaches d'exprimer leur plein

potentiel. Je vais aussi pouvoir commencer à voir le fruit de mon utilisation d'Aleop côté finances et à suivre les résultats dans mon compte de banque des améliorations que j'ai apportées à ma ferme durant la dernière année.

Ensuite de ça, cette période-ci est vraiment très occupée! On vient de terminer l'ensilage de maïs, et on saute directement dans les battages sans compter tous les travaux dans les champs à faire à travers ça. Heureusement, j'ai des bons employés qui m'aident; je dois m'efforcer de leur donner de bonnes conditions si je veux les garder longtemps! Je vais réfléchir à une façon de leur démontrer que je les apprécie.

Malgré tout, je suis un peu essoufflé. Ma brune m'a convaincu de prendre un peu soin de nous cette année; après cette période de fou, on va s'accorder des petites vacances. Et puis, si ça fait plaisir à ma belle, ça peut juste être bon!

Ti-Mé

SOLUTIONS DES JEUX

SOLUTION DE L'ÉNIGME :
Un champ d'ail!

LE MOT-MYSTÈRE EST :
SEPTEMBRE

SOLUTION DU SUDOKU :

9	5	6	2	1	3	8	4	7
1	2	4	7	8	9	5	3	6
3	8	7	6	5	4	9	1	2
4	6	3	1	7	5	2	8	9
8	1	5	9	4	2	7	6	3
2	7	9	8	3	6	1	5	4
7	3	1	4	2	8	6	9	5
5	9	2	3	6	1	4	7	8
6	4	8	5	9	7	3	2	1



Protection.

Repérez ce nouveau logo.

Une nouvelle protection de pointe pour les maladies respiratoires des porcs est maintenant disponible. Les vaccins contre le circovirus, le Myco (Mhp), de même que le vaccin combiné de *Pharmgate Animal Health* établissent de nouveaux standards en matière de protection éprouvée comparativement aux vaccins existants.

- Dose unique de 1 ml prête à l'utilisation
- Simple et rapide à utiliser sur les porcs dès qu'ils ont atteint l'âge de 10 jours
- Moins de manipulation et de stress pour vos employés et pour les porcs
- Le seul vaccin de l'industrie à base de sous-unités PCV2b pour la stimulation directe du système immunitaire

Avec plus de 300 million de porcs protégés contre les maladies respiratoires à travers le monde, Pharmgate constitue le nouveau symbole de protection. C'est maintenant à votre tour de l'éprouver.

**Choisissez Pharmgate. La protection dont vous avez besoin.
La protection en laquelle vous pouvez avoir confiance.**

pharmgate.com (800) 465-2450



[CircoGard®](#) | [Circo/MycoGard®](#) | [MycoGard®](#)





Tel que démontré dans une étude contrôlée¹,



donner **Selko[®] Vivalto[®]**

21 jours avant le vêlage et 100 jours après peut entraîner un bénéfice net de **119,02 \$** par vache².



Vivalto est un mélange de vitamines B dans une matrice de gras.

Communiquez avec l'un de nos conseillers pour obtenir plus d'informations sur



www.trouwnutrition.ca

¹Résultats démontrés dans le cadre d'études contrôlées et d'une validation commerciale menées par Trouw Nutrition Agresearch (Étude Vivalto ZD2065i).

²Basé sur un prix du lait de 65 \$ l'hectolitre

